

LE MONDE HORS-LA-LOI

Un Roman Complet du

CAPITAINE FUTUR

Sur la piste de pirates de l'espace malveillants, Curt Newton et les Futuristes vont combattre la machination démoniaque de l'Uranien Ru Ghur, qui prévoit la destruction de l'Univers tout entier !

par EDMOND HAMILTON

traduit par Cateline, corrections et mise en page par Pascal

Une œuvre originale n'ayant pas fait l'objet d'une adaptation animée

PULP	DESSIN ANIME
----- <i>Personnages</i> ----- <i>Capitaine Futur</i> <i>Curt(is) Newton</i> <i>Simon Wright</i> <i>Grag</i> <i>Otho</i> <i>Eek</i> <i>Oog</i> <i>Joan Randall</i> <i>Ezra Gurney</i> <i>Commandant Halk Anders</i>	----- <i>Personnages</i> ----- <i>Capitaine Flam</i> <i>Curtis Newton</i> <i>Professeur Simon (Wright)</i> <i>Crag</i> <i>Mala</i> <i>Limaye</i> <i>Frégolo</i> <i>Johann Landore</i> <i>Ezla Garnie</i> <i>Général Anders</i>
----- <i>Vaisseaux</i> ----- <i>La Comète</i>	----- <i>Vaisseaux</i> ----- <i>Le Cyberlabe</i>

LES PILLEURS DE RADIUM

L'angoisse était presque palpable à bord de l'Orion, alors que le vieux cargo traversait le vide de l'espace. Le vaisseau allait à toute allure, ses réacteurs vrombissaient tellement que des traces d'étincelles marquaient sa course le long de son voyage de Saturne vers la Terre.

Dans sa cabine, l'opérateur audio, un jeune Terrien à la peau tannée par l'espace, aux cheveux sombres et aux yeux clairs écoutait ses instruments avec attention.

- La Patrouille des Planètes lance un appel à tous les vaisseaux entre Saturne et Jupiter, dit une voix acérée dans les écouteurs.

L'opérateur ne fit aucune tentative de réponse. Il avait reçu l'ordre de maintenir le silence radio.

- Avertissement urgent ! continuait la voix acérée. Des croiseurs non identifiés, soupçonnés d'être des pillers de radium, ont été aperçus pénétrant votre secteur.

Au moment même où l'opérateur bondissait de son siège il entendit le cri de l'homme de vigie derrière lui.

- Quatre vaisseaux à l'arrière de nos réacteurs, ils se rapprochent très vite !

L'opérateur franchit la porte et fonça vers la passerelle.

Le Capitaine Greeley, un vieux Terrien commandant de l'Orion, y était déjà. Il regardait à travers le petit hublot du télescope arrière, un instrument très puissant.

Le hublot était un œil sur l'espace des abysses sombres et parsemés de tapisseries étincelantes. Saturne était un petit point jaune à l'est. Jupiter était droit devant, et derrière elle la zone des astéroïdes brillait contre le petit Soleil flamboyant.

Le hublot télescopique dévoilait ce que des yeux seuls ne pouvaient voir, quatre croiseurs longs et profilés fonçant à toute allure à la poursuite de l'Orion. Les épais museaux des lourdes armes atomiques qui sortaient des flancs des croiseurs étaient clairement reconnaissables.

- Ce ne sont pas des vaisseaux de la Patrouille, ça veut dire que ce sont des pirates ! s'exclama le Capitaine. Vous avez vu ces armes !

- La Patrouille vient juste d'envoyer un avertissement, des pillers de radium opèrent dans ce secteur, Monsieur ! rapporta rapidement l'opérateur audio.

- Tous les cycs à leur maximum ! hurla le Capitaine Greeley au pilote.

Le vrombissement de tous les cyclotrons du pont le plus inférieur s'intensifia instantanément. Le vieux cargo trembla sous l'accroissement d'énergie de ses réacteurs arrière.

- Des pillers de radium ? répéta l'officier vénusien en second, stupéfait. Mais comment ont-ils pu savoir que nous avons deux tonnes de radium raffiné à bord ? Nous avons décollé de Saturne en secret !

- Beaucoup d'autres cargos de radium sont partis secrètement, et ces démons les ont trouvés, gronda le Capitaine. Il se tourna vers l'opérateur radio. Appelez la Patrouille et dites-leur que nous sommes pourchassés. Il ne sert plus à rien de garder le silence maintenant !

Le jeune opérateur faisait demi-tour, ses pensées tournées vers cette énigme. « Comment ont-ils pu avoir vent de notre cargo et de notre route ? Et d'où viennent-ils ? »

Les pillers de radium qui étaient apparus pour la première fois il y a un mois étaient une nouvelle énigme dans le Système Solaire. En groupe d'environ une demi-douzaine de croiseurs, ils abordaient et pillaient les cargos désarmés, puis disparaissaient aussi

prodigieusement qu'ils étaient apparus.

Les pirates de l'espace n'étaient pas une nouveauté dans le Système Solaire. Il y avait toujours eu des corsaires qui infestaient les astéroïdes des frontières ou les lunes sauvages et les planètes extérieures. Mais ces pilleurs de radium étaient différents de tous les autres pirates jamais rencontrés.

Ils ne cherchaient que le radium, la substance la plus chère de tout le Système, l'élément nécessaire à tant de projets très importants dans l'industrie et la science. La plupart du radium était extrait sur Saturne ou Uranus, puis transporté vers les planètes internes. Les pilleurs avaient assailli quasiment tous les convois. Qu'importe les précautions et la discrétion prises par le convoi, ils semblaient avoir connaissance de tous ses mouvements.

La plus grande interrogation restait l'origine de ces pilleurs. Ils ne semblaient provenir d'aucune partie connue du Système. Les recherches de la Patrouille l'avaient confirmé : ils rentraient dans le Système depuis les frontières planétaires, puis ils y retournaient après chaque forfait.

Venaient-ils de quelque domaine interstellaire loin dans l'espace profond ? Étaient-ils d'une autre dimension ? Il y avait encore tant de questions.

- Cargo Orion à toutes les stations et escadrilles de la Patrouille des Planètes ! cria le jeune opérateur dans son microphone. Sommes pourchassés entre Saturne et Jupiter par des pilleurs de radium !

Survint un flash de lumière brillante par le hublot, une lueur qui illumina tout l'espace pendant une seconde.

- Ils sont à portée ! hurla quelqu'un dans le vaisseau.

L'opérateur jeta un œil par le hublot et aperçut une scène à donner des suees même aux plus courageux.

Quatre croiseurs noirs encerclèrent rapidement le cargo et activèrent leurs lourdes armes atomiques.

Il aperçut un jet de tirs atomiques se précipiter sur eux, puis une autre lueur aveuglante. Un tremblement secoua le vaisseau et on entendit un grondement d'explosion.

- Nous sommes touchés, hurla le second Vénusien. Agrippez-vous, et tenez bon !

L'explosion avait envoyé l'opérateur audio au sol. Il entendit le métal se déchirer, le cri perçant de l'air qui s'échappait, le clang clang des portes automatiques en métal qui se refermaient pour empêcher les fuites.

Les réacteurs arrière de l'Orion avaient été réduits en bouillie et une rafale dans les circuits électriques avait fait exploser les cyclotrons.

- Nous sommes maîtrisés. Nous allons être abordés ! hurla l'opérateur dans le microphone en se remettant péniblement sur ses pieds.

- Notre position spatiale est...

Les quatre croiseurs passèrent vivement devant l'Orion désespéré qui commençait à dériver. Des ancres magnétiques fusèrent pour agripper le cargo et le ramener plus près.

Puis des hommes en combinaison spatiale, lourdement armés, traversèrent le mince espace et pénétrèrent en masse dans le cargo détruit.

La résistance était vaine. Les quelques survivants estomaqués étaient dépassés par le nombre. Seul l'opérateur audio continuait de crier dans ses instruments, répétant leur position.

Un craquement d'énergie atomique effleura ses oreilles et fit fondre la paroi de métal.

- Ecarte-toi de ces instruments ! ordonna une voix mielleuse.

L'opérateur se retourna doucement du micro et leva les mains. Une douzaine de pilleurs étaient rassemblés hors de la cabine. Dans leurs combinaisons noires ils formaient un groupe interplanétaire lugubre.

Le chef était un gros bonhomme au visage lunaire, il se retourna pour donner des ordres.

- Commencez à chercher les containers de radium. Faites parler les prisonniers. Transférez la cargaison dans mon croiseur immédiatement. La Patrouille sera bientôt là, dépêchez-vous !

Il revint pour faire sortir l'opérateur de la cabine. Et le jeune Terrien fut stupéfait en apercevant le visage du chef à travers son casque de glassite.

- Vous ! s'écria-t-il, surpris. Mais vous êtes mort !

2

ALERTE SPATIALE

D'où venaient les mystérieux pilleurs de radium ?

Même si cette question avait alarmé le Système tout entier, personne ne pouvait faire mieux que deviner l'origine de ces dangereux maraudeurs.

Il y avait de folles rumeurs sur une planète inconnue où les pilleurs de radium auraient eu leur base, un monde sans foi ni loi. Mais où était ce monde proscrit ?

Pas même le Commandant de la Patrouille des Planètes ne pouvait répondre à cette question. Dans son quartier général à New York, sur Terre, le Commandant Halk Anders était furibond, il devait admettre son impuissance devant deux de ses meilleurs collaborateurs.

- Nous n'arriverons pas à trouver les pilleurs tant que nous ne trouverons pas leur base secrète, disait-il, nous ne savons même pas comment ils arrivent à dépister les convois secrets de radium, ni pourquoi ils ne prennent que le radium. Ses gros poings se dressèrent. Ils doivent être trouvés et réduits à néant ! Le radium est une source vitale pour l'énergie superatomique. Et ils ont volé presque toutes les réserves. D'où peuvent-ils bien venir ?

Ezra Gurney, vieux Marshall de la Patrouille aux cheveux gris, parla d'une voix traînante et sceptique.

- J'espère que vous ne croyez pas à ce Monde Hors-la-loi des pilleurs qui se trouverait dans un quelconque autre univers ou même une autre dimension ?

- Je ne sais pas, murmura Anders. Ce qui est certain c'est que ces pilleurs n'ont leur base sur aucun des mondes de notre Système.

Ezra désigna une immense carte du Système Solaire au mur qui représentait tous les mondes depuis Vulcain, le petit satellite solaire jusque la lointaine Pluton.

- Sans compter Vulcain, qui est trop chaude pour y vivre, il y a neuf planètes, trente et une lunes et plusieurs centaines d'astéroïdes dans le Système, bougonna-t-il. Qu'est-ce qui vous rend si certain que les pilleurs ne sont pas sur l'un d'eux ?

- Parce qu'après chaque forfait, les pilleurs ont quitté le Système, répliqua le Commandant. Ils ont foncé droit dans l'espace profond. C'est pourquoi nous n'avons jamais été capables de les intercepter. Un doute angoissant voila ses yeux. Peut-être que leur Monde Hors-la-loi est dans un autre univers ou une autre dimension.

Le second de ses collaborateurs, une jeune femme aux cheveux foncés, fit une suggestion. Belle et élancée dans sa combinaison bien ajustée, elle ne semblait pas à sa place dans ces froids quartiers militaires. Pourtant Joan Randall, agent secret de la Patrouille, était l'un de ses meilleurs éléments. Le Commandant le savait. C'est pourquoi il l'avait fait venir, elle et son vieux camarade, le Marshall Ezra Gurney, pour cette réunion.

- A propos de la manière dont les pilleurs découvrent les chargements de radium, dit-elle, serait-il possible qu'il y ait des espions sur les cargos de radium ?

- Possible, admit Anders. Mais cela n'explique toujours pas le mystère du Monde Hors-la-loi.

Il fut interrompu par l'entrée très énervée d'un jeune officier vêtu de l'uniforme gris de la Patrouille.

- Monsieur, un appel vient tout juste d'arriver du cargo Orion, il vient d'être attaqué entre Saturne et Jupiter !

Halk Anders toucha aussitôt un bouton, connectant l'interphone de son bureau avec celui de la salle principale des téléaudios.

- Passez-moi l'appel de l'Orion ! ordonna-t-il.
Soudain provint de l'appareil les bruits d'une explosion puis du métal qui se fracassait.
Bruits d'un vaisseau attaqué à quelques trois cent millions de kilomètres dans l'espace !
Au travers de ce vacarme lugubre se détachait la voix étouffée de l'opérateur audio de l'Orion :

- Nous avons été agrippés et sommes sur le point d'être abordés ! Notre position est...
Alors que l'opérateur donnait les coordonnées dans le vacarme, le Commandant beugla un ordre à l'officier qui avait rapporté le message.

- Appelez chaque escadrille de la Patrouille dans le secteur de Jupiter et Saturne, dites-leur de prendre position ! dites-leur d'encadrer toute la région et de la sécuriser !
- Ce sera trop tard ! murmura Ezra Gurney, pessimiste. Les pilleurs sont toujours déjà partis à notre arrivée.

Le Commandant tendait l'oreille, mais plus aucun bruit ne parvenait de l'Orion.
- C'est fini, dit-il sombrement. L'opérateur a probablement été tué maintenant.
Les yeux noisette de Joan Randall brillèrent soudain d'excitation.
- Ecoutez ! Il y a quelque chose... codé !
De l'interphone parvenait le bruit presque imperceptible d'un léger tapement irrégulier mais rythmique.

- L'opérateur de l'Orion envoie un message codé ! s'écria Joan. C'est le code standard interplanétaire !
Ils étaient tous les trois capables de comprendre le code. « Vaisseau pris, disait le faible signal. Chef des pilleurs de radium est Ru Ghur, hors-la-loi uranien scientifique qui... »
Le message codé s'arrêta là, brusquement. Puis vint un rapport de la salle principale des téléaudios.
Le signal de l'Orion s'est arrêté, Monsieur. Le transmetteur doit avoir été détruit.
Halk Anders, Joan et Ezra l'entendirent à peine, ils se regardaient les uns les autres complètement abasourdis.

- Ru Ghur ! explosa finalement Ezra. Mais, c'est impossible ! Ru Ghur est mort il y a un an !
Les yeux du Commandant se rapprochèrent.
- Personne n'a jamais vu le corps de l'Uranien, murmura-t-il.
Gurney fit un geste d'impatience.
- Quelle différence cela fait-il, Ru Ghur a sûrement péri quand il s'est échappé des Futuristes. Voyons, il n'avait qu'un petit croiseur. Il n'aurait jamais pu rejoindre une autre étoile.

- Et s'il avait réussi à survivre quelque part dans l'espace profond ? insista Halk Anders. Et s'il avait trouvé refuge dans une partie de l'univers, et était revenu à la tête des pilleurs ?
- S'il en est ainsi, souffla Joan, les pilleurs sont encore plus dangereux que nous l'imaginions. Puisqu'ils seraient dirigés par le criminel le plus dangereux de toute l'histoire du Système !
La suggestion les fit blêmir. Car le seul nom de ce maître des crimes scientifiques réveillait une frayeur qu'ils avaient cru être écartée à tout jamais du Système.
Ru Ghur d'Uranus avait été un grand scientifique, en effet. C'était un expert spécialisé dans l'étude de la radiation et de ses effets. Mais il avait utilisé sa plus incroyable découverte à des fins démoniaques. Il avait découvert un rayonnement qui avait une conséquence étrange. Cette radiation subtile apportait des rêves, des rêves qui semblaient on ne peut plus réels, des rêves qui apportaient à toutes ses victimes leurs plus grands espoirs... tant que durait le rêve.
Ru Ghur l'avait appelé le « Rayon Léthargique » et l'avait vendu aux gens qui espéraient se droguer de rêves. Sous son influence, ils atteignaient leurs plus profonds désirs,

grâce à des visions qui semblaient très réelles. Mais le rayon était un destructeur d'âme. Si son utilisation était prolongée, ses victimes ne pouvaient plus vivre sans.

Ce trafic infâme avait causé des centaines de victimes. Alors le Capitaine Futur, ce jeune terrien qui était le plus grand scientifique et aventurier du Système, s'en était mêlé. Lui et ses camarades, les Futuristes avaient détruit le trafic démoniaque de Ru Ghur. Ils avaient poursuivi sans relâche le scientifique uranien jusqu'à ce qu'il s'enfuît du Système et soit considéré comme mort.

- Si Ru Ghur n'est pas mort dans l'espace profond, où a-t-il trouvé refuge ? murmura le Commandant. Est-il revenu d'un autre univers ?

Ezra Gurney secoua la tête.

- Je n'arrive toujours pas à croire que le Monde Hors-la-loi de ces pilleurs puisse être dans un autre univers ou une autre dimension.

- Si Ru Ghur est revenu, s'exclama Joan, nous devrions en avertir le Capitaine Futur tout de suite !

Halk Anders acquiesça.

- Oui, les Futuristes devraient être avertis. La Patrouille peut s'occuper des pirates ordinaires et des hors la loi, mais quand la science s'en mêle avec un génie comme ce démon uranien, nous avons besoin du Capitaine Futur et de ses compagnons.

Il regarda Joan.

- Où sont les Futuristes actuellement ? Dans leur laboratoire lunaire ?

- Oui, dit Joan avec enthousiasme, je suis sûre qu'ils y sont encore. Voulez-vous qu'Ezra et moi nous leur rapportions cette nouvelle ?

- Oui, dit Anders. Le Capitaine Futur a confiance en vous.

- Le Capitaine Futur va vite s'intéresser à cette affaire quand il saura que Ru Ghur est de retour, prédit Ezra. Il sait à quel point cet Uranien est dangereux.

Joan était debout.

- Nous partons tout de suite. Je vais prendre l'un des petits croiseurs rapides. Nous devrions avoir rejoint la Lune pour midi heure solaire.

Il était presque l'heure qu'elle avait prévue quand le petit croiseur en forme de torpille dans lequel elle et Ezra avaient quitté la Terre s'approcha de la surface rocheuse et accidentée de la Lune. Ce petit satellite de la Terre interdit et sans air ne possédait que quatre habitants, le Capitaine Futur et les Futuristes.

- Cet endroit maudit me donne toujours la chair de poule, murmura le vieil Ezra alors que le croiseur se positionnait au-dessus du gigantesque cratère et commençait à atterrir. Je ne comprends pas comment le Capitaine Futur peut considérer ça comme une maison.

- Il est né ici, tu te souviens, lui rappela Joan.

Des années auparavant, un jeune et brillant scientifique, Roger Newton, et son épouse étaient venus sur la Lune isolée pour se protéger de leurs ennemis. Et avec eux Simon Wright, le Cerveau, qui était le collègue de Newton, avec le grand projet expérimental de créer des êtres vivants intelligents.

Ici, ils s'étaient construit un laboratoire souterrain. Ici, ils avaient artificiellement créé deux créatures intelligentes – un formidable robot et un androïde, ou homme synthétique. Et ici, un garçon était né d'Elaine et Roger Newton.

C'est alors que la tragédie avait frappé. Leurs ennemis les avaient retrouvés sur la Lune. Le jeune scientifique et son épouse furent assassinés. Et l'enfant, Curtis Newton, avait été abandonné aux soins de l'étrange trio, le Cerveau, le robot et l'androïde.

Ils lui avaient donné une éducation incroyable qui avait fait de Curt Newton non seulement un magicien de la science mais aussi l'explorateur le plus audacieux et talentueux qui ait jamais parcouru l'espace. Le Système dans son entier le connaissait en tant que Capitaine Futur, un jeune Terrien joyeux aux cheveux roux qui avait décidé de consacrer sa

vie à éradiquer les criminels interplanétaires et d'aider l'humanité à étendre son empire dans les étoiles.

Les yeux noisette de Joan étaient pétillants.

- Voici le fond du cratère de Tycho, nous sommes presque arrivés.

Le vieil Ezra la regarda d'un air narquois.

- Un peu anxieuse de revoir le Capitaine Futur, n'est-ce pas ? A mon époque, les femmes ne suivaient pas leurs amoureux à travers tout l'espace.

Joan ne fit aucune réponse, occupée à piloter le croiseur dans l'anneau géant du cratère de Tycho.

Au sol, un cercle de glassite polie reflétait la lumière du soleil. Il marquait le laboratoire souterrain des Futuristes. Joan atterrit tout près.

- Vite, Ezra, le pressa-t-elle, en enfilant sa combinaison spatiale.

- Pas besoin, grommela Ezra. Les Futuristes savent déjà que nous sommes ici. Ils ont des engins qui les préviennent de tout vaisseau en approche.

Le vétéran et la fille sortirent de leur croiseur et parcoururent d'un pas lourd le chemin vers l'escalier en ciment qui menait sous la surface lunaire. Dans le sas, une silhouette de métal géante leur fit face.

- C'est Grag, dit Ezra. Ne t'avais-je pas dit qu'ils savaient que nous étions là ?

Grag était, pour eux, une figure familière. Pour des yeux inexpérimentés, il aurait semblé effarant, une silhouette humanoïde de métal massif de deux mètres dix de haut. Ses jambes géantes et ses bras suggéraient une force inégalée dans le Système.

Mais Grag n'était pas seulement une force brute. Dans sa tête de métal il y avait un cerveau mécanique complexe qui faisait de lui bien plus qu'un robot. L'intelligence brillait dans ses deux yeux photoélectriques. Sa voix mécanique retentit d'une salutation chaleureuse.

- Joan et Ezra ! Je me disais bien que ça devait être vous quand j'ai entendu l'alarme. Personne d'autre n'oserait atterrir sur la Lune sans permission.

Une fois le sas passé, ils purent retirer leurs casques, puisqu'ils se trouvaient maintenant dans le laboratoire pressurisé, au cœur d'une citadelle scientifique souterraine.

La pièce était grande et circulaire, éclairée par un flot de lumière solaire à travers le plafond transparent en glassite. Des machines et d'énormes instruments l'encombraient. Des portes menaient à des pièces de stockage, aux pièces à vivre et au hangar souterrain du fabuleux vaisseau spatial des Futuristes : la Comète.

Mais les seuls occupants du laboratoire étaient les deux petits étranges animaux batifolant dans un coin, Eek et Oog, les compagnons des Futuristes.

- Où est Curt ? demanda Joan au grand robot.

- Le chef n'est pas ici pour le moment, répondit Grag. Mais voici Simon et Otho.

Les deux autres Futuristes venaient juste d'entrer, Otho, l'androïde et Simon Wright le Cerveau vivant.

Otho était celui qui ressemblait le plus à un humain. Et en effet, il l'était presque dans tous les sens du terme, excepté qu'il était un être artificiel, une créature synthétique créée dans ce même laboratoire.

Il était de taille moyenne, souple et agile, avec un visage pâle dont les traits sensibles et intelligents étaient des plus remarquablement soulignés par des yeux verts bridés qui brillaient toujours de malignité et d'audace.

- Tout va bien, n'est-ce pas ? demanda rapidement Otho à la jeune femme et au vieux marshal.

Joan secoua la tête gravement.

- Quelque chose ne va pas, Otho. C'est pour ça que nous sommes ici.

- Que se passe-t-il, Joan ? demanda le Cerveau de sa voix métallique.

Le Cerveau était le plus étrange des trois Futuristes. Pourtant il avait été un humain

ordinaire autrefois. Il avait été le docteur Simon Wright, un célèbre maître de la science qui se mourrait quand une miraculeuse opération l'avait transformé. Son cerveau vivant avait été transféré dans une caisse de sérum, dans laquelle, depuis lors, il reposait, immortel.

Maintenant le Cerveau ressemblait à un cube transparent avec une face sur laquelle se trouvaient deux yeux lentilles en verre, des microphones et un résonateur en guise de système vocal. Il planait à deux mètres de haut, puisque Simon pouvait glisser dans les airs au moyen de rayons tracteurs magnétiques qu'il pouvait aussi utiliser comme des bras et des mains.

- Qu'y a-t-il de si terrible ? demanda-t-il, incisif.

- Des pilleurs de radium, un mystérieux groupe qui vole le radium dans les cargos et les mines dans le Système ! répondit Joan. Nous n'arrivons pas à trouver d'où ils viennent et ne pouvons pas les arrêter.

- Nous avons entendu parler de leurs délits, répondit Otho calmement. Le chef est sur leur piste en ce moment même.

- Curt est parti à la poursuite des pilleurs sans vous, les Futuristes ? s'exclama Joan, surprise.

- Il a insisté, expliqua Otho. Curtis croit que les pilleurs doivent leurs surprises surprenantes connaissances sur les convois de radium à des espions infiltrés sur les vaisseaux mêmes. Alors il navigue sur un vaisseau de radium, déguisé.

- Il a dit que nous ne pouvions pas aller avec lui, se plaignit Grag, mais qu'il nous appellerait quand il aurait besoin de nous.

- Mais vous ne savez pas que le chef de ces pilleurs de radium est Ru Ghur, l'Uranien ! dit Joan rapidement.

Ce fut comme l'effet d'une bombe sur les Futuristes. Le nom de leur ennemi mortel les électrifia, l'auteur même de l'infâme trafic du Rayon Léthargique qu'ils avaient durement combattu.

- Ru Ghur ! s'exclama Simon Wright. Impossible !

- C'est vrai, affirma Ezra. Nous avons reçu un message d'un vaisseau que les pilleurs ont attaqué, le cargo Orion.

- L'Orion ? cria Otho, atterré. Le Capitaine Futur est à bord de ce vaisseau !

3

DANS UN REVE

A bord de l'Orion à la dérive, le jeune opérateur téléaudio du cargo contemplait stupéfait le chef des pilleurs de radium. Et cet opérateur n'était autre que le Capitaine Futur ! Il avait teint ses cheveux roux, afin d'obtenir un poste dans le vaisseau convoyeur de radium et découvrir la piste des pilleurs.

- Vous êtes Ru Ghur, mais vous êtes mort ! s'exclama-t-il incrédule.

- Ah ! ainsi vous savez qui je suis ? dit le pilleur uranien suavement.

Ru Ghur était un homme gras presque obèse. Son gros visage semblait encore plus volumineux dans sa combinaison spatiale informe. Avec son visage jaune lunaire et sa tête chauve on l'aurait presque crû amical et inoffensif, si ce n'était son regard. Ses yeux étaient noirs, brillants et sans pitié, le miroir de son intelligence remarquable et de sa cruauté. Ils plongèrent dans ceux de Curt Newton.

- Ainsi vous me reconnaissez ? murmura Ru Ghur. C'est intéressant. Comment me connaissez-vous ?

Curt haussa les épaules.

- Votre photo a été affichée partout par la Patrouille, quand elle combattait le trafic du Rayon Léthargique.

- Ah ! oui, dit l'Uranien. Cela explique tout. Mais ça ne m'explique pas pourquoi vous me semblez familier.

Le Capitaine Futur se raidit. Il courait le risque d'être reconnu sous son déguisement par les yeux perçants de l'Uranien.

L'esprit de Curt Newton se remettait du choc de sa découverte : Ru Ghur menait les pilleurs. Que Curt n'ait découvert aucun espion à bord, que les pilleurs aient poursuivi le vaisseau, que l'Orion fût entre leurs mains et que sa propre vie fût en péril ; tout cela n'était rien à côté du fait que ce dangereux criminel soit encore en vie.

Les Futuristes et la Patrouille devaient être avertis du retour de Ru Ghur, à tout prix. Les circuits téléaudio étaient toujours allumés. Mais essayer de prononcer un mot dans son microphone signifierait la mort instantanée.

Le Capitaine Futur laissa tomber ses mains nonchalamment sur le microphone. Ses doigts tapèrent de façon inaudible sur le rebord, épelant un message en code standard interplanétaire.

« Vaisseau attaqué – chef des pilleurs de radium est Ru Ghur. »

En tapant, Curt Newton parlait bruyamment à l'Uranien pour distraire son attention.

- Qu'avez-vous l'intention de faire de nous ? demanda-t-il.

Le visage lunaire de l'Uranien prit un air désolé.

- Ah ! J'avais peur que vous ne me posiez cette question. Puisque je suis malheureusement bien obligé d'ordonner votre mort.

- Ne pouvez-vous pas nous laisser ici dans le cargo ? demanda le Capitaine Futur, en continuant son tapement subreptice.

L'Uranien secoua la tête d'un air contrit.

- Non, non, il ne serait pas avisé de vous laisser en vie, vous pourriez donner des informations à la Patrouille. Je suis surpris... Retirez vos mains du microphone ! Il avait découvert le signal.

Curt Newton réalisa que le jeu était fini. Il ne lui restait qu'une dernière chance, et il la

saisit. A la vitesse de l'éclair, sa main chercha dans sa veste son pistolet à proton.

Trop tard ! Ru Ghur, qui avait déjà en main sa propre arme atomique, avait un avantage bien trop important même pour l'agilité phénoménale de Curt.

Mais le gros Uranien ne tira pas. Il abattit simplement avec la vivacité d'une vipère la crosse de son arme sur le crâne de Curt.

- Emparez-vous de lui, ne le tuez pas tout de suite ! cria Ru Ghur à ses hommes. Je veux d'abord l'examiner.

Les hommes de l'Uranien étaient à peu près de toutes les races planétaires, des Joviens verts, des Saturniens élancés, des Mercuriens ramassés, des Terriens à l'air vicieux. Tous des pirates, tous des hors-la-loi.

Curt Newton les sentit lui immobiliser les bras et ne put résister.

- Tenez son visage dans la lumière là, ordonna Ru Ghur. Je veux voir qui est ce gars qui se croit assez intelligent pour piéger le pauvre vieux Ru Ghur.

Ses petits yeux brillants parcoururent son prisonnier de la tête aux pieds. Il vit un jeune Terrien d'un mètre quatre vingt dont le corps élancé était celui d'un guerrier, des cheveux sombres et bouclés, un beau visage tanné par l'espace et des yeux gris qui étaient maintenant hagards.

- Aucun téléaudio ordinaire ne serait assez intelligent, murmura Ru Ghur. Et il ne me semblerait pas aussi familier non plus. Ru Ghur se figea brusquement, ses yeux noirs se rétrécirent. Ah ! dit-il, j'aurais dû m'en douter. L'esprit de Ru Ghur doit se faire vieux, sinon je l'aurais reconnu aussitôt en dépit de sa teinture de cheveux.

Un tressaillement de ses joues grasses trahit son intense excitation.

- Il y a bien une justice dans l'univers après tout, dit-il doucement. Une justice qui met entre mes mains l'homme qui m'a si cruellement accusé.

- Qui est-ce, chef ? demanda le maigre Saturnien gris qui tenait le bras gauche de Curt.

- Tu l'apprendras plus tard, Kra Kol, dit Ru Ghur. Mets-lui une combinaison spatiale et emmène-le au Faucon. Que les autres s'occupent du radium.

- Pourquoi s'encombrer d'un prisonnier ? grommela le Saturnien. Je peux le descendre ici-même, et nous épargner bien des ennuis.

La voix de Ru Ghur monta d'un ton.

- Si tu le fais, je te découperai en lambeaux, et le cœur tendre du vieux Ru Ghur détesterait cela.

Curt Newton avait entendu leurs voix comme dans un brouillard. Il n'était que vaguement conscient des pilleurs qui lui firent endosser une combinaison puis l'entraînèrent dans le vaisseau de Ru Ghur.

Quand ses sens s'éclaircirent il vit qu'il avait été emmené dans la cabine principale du croiseur des pilleurs et ligoté sur un siège, sa tête lui faisait horriblement mal, il regarda autour de lui.

La cabine était presque un laboratoire. Des instruments scientifiques s'entassaient, certains semblaient étranges même aux yeux entraînés du Capitaine Futur.

A travers les fenêtres il aperçut des pilleurs qui ramenaient rapidement à bord des caisses en plomb remplies de radium raffiné.

Sa première pensée fut de s'en vouloir avec dégoût. Son plan pour débusquer les pilleurs de radium se révélait être un fiasco.

- Quel formidable aventurier je fais, tomber dans leur piège alors que j'installais le mien, murmura-t-il. Mais comment aurais-je pu savoir que ce démon d'Uranien était vivant et était impliqué dans ce trafic ?

Il ignora le péril de sa propre situation. Il connaissait l'intensité de la haine de Ru Ghur, et réalisait que si l'Uranien ne l'avait pas tué sur-le-champ, c'est parce qu'il avait quelque chose de pire en tête. Mais le Capitaine Futur vivait avec cette foi inaltérable que lui

avaient inculqué le Cerveau, le robot et l'androïde. Jusqu'à ce que la mort le stoppe, aucun danger ne l'empêcherait de suivre le but qu'il s'était fixé.

- Une chose est sûre, murmura-t-il, ce trafic de radium que Ru Ghur a monté implique bien plus de choses que nous ne le craignons. Pourquoi réunit-il tout ce radium ?

Ru Ghur et son commandant en second saturnien entrèrent à cet instant dans la cabine.

- Continue avant que la Patrouille ne nous rattrape, Kra Kol, ordonna le chef uranien, suis la route que j'ai tracée et vite !

Les cyclotrons du Faucon vibrèrent, ses réacteurs grondèrent, et celui-ci et les trois autres croiseurs foncèrent vers les abysses loin de l'Orion à la dérive.

Ru Ghur se débarrassa de son casque et de sa combinaison, se rapprocha et jeta un œil sur les liens du prisonnier, avec un sourire resplendissant sur son visage grassouillet.

- Je suis trop gros et trop vieux pour être transbahuté dans l'espace comme ça, pouffait-il, je devrais être dans ma villa à Uranopolis et j'y serais encore si tu ne m'avais pas chassé du Système, Capitaine Futur.

- Où se trouve ton monde de hors-la-loi, Ru Ghur ? demanda froidement Curt.

Les petits yeux de l'Uranien brillèrent.

- Ah ! Mais c'est mon secret. Un secret que la Patrouille des Planètes donnerait beaucoup pour connaître. Tu pensais que je mourrais là-bas dans les abysses stellaires. Mais j'ai trouvé un refuge dont vous n'avez jamais soupçonné l'existence. Ouais, un endroit étrange et effrayant, un Monde Hors-la-loi, comme tu l'appelles.

Ses grosses bajoues tremblèrent d'une fausse pitié.

- Mais c'est une triste chose pour un pauvre et inoffensif vieux scientifique d'être chassé de sa maison vers de si terribles régions inconnues. Vous, les Futuristes, aviez lancé contre moi une abjecte persécution.

- Nous aurions dû te tuer, dit Curt Newton impitoyablement. Tu le méritais après avoir monté le trafic du Rayon Léthargique.

Ru Ghur secoua sa tête chauve et jaunâtre avec un air de reproche.

- Tu as toujours été un fanatique, tu es contre toutes les grandes contributions pour l'humanité. Le Rayon Léthargique était un salut pour les âmes perdues. Il leur permettait d'accéder à tous leurs espoirs et désirs, en rêve.

- Et à la fin, il les rendait prêts à piller ou tuer pour ce rayon, cingla Newton.

- Ah ! Je vois que tu es toujours intolérant, rétorqua le gros scientifique. Et cela signifie que je vais devoir franchir un pas de plus pour t'empêcher de me nuire.

- Pourquoi ne pas dire franchement que tu as l'intention de me tuer ? dit Curt dégoûté.

Ru Ghur sembla offusqué.

- Comment, mon garçon, le vieux Ru Ghur a le cœur bien trop sensible pour te tuer, surtout quand tu peux m'être tellement utile.

Le Capitaine Futur le regarda intensément.

- Que veux-tu dire ?

Les petits yeux de l'Uranien brillèrent.

- J'ai une grande entreprise en vue, la plus grande qu'un homme ait jamais conçue. Et je ne veux pas être dérangé alors que je suis en train de faire tout ce qui est nécessaire à sa préparation. Tu seras un otage de prix, Capitaine Futur. Si tes amis les Futuristes devenaient trop gênants ou si la Patrouille des Planètes devait me retrouver, je pourrai marchander ta vie.

- Et quelle est cette grande entreprise au juste ? demanda le Capitaine Futur. Pourquoi amasser autant de radium ?

- Tu le comprendras bientôt, promit Ru Ghur, avec un sourire narquois. Oui, le Système Solaire tout entier le découvrira bientôt, à ses dépens.

Le Capitaine Futur réfléchit rapidement.

- Tu retournes à ta base sur le Monde Hors-la-loi, maintenant ?

- Oui, mais d'abord nous allons nous arrêter pour récupérer un peu plus de radium chez certains brigands qui ont essayé de voler le vieux Ru Ghur. C'est un groupe de pirates martiens menés par Bork King, ils sont liés aux Compagnons de l'Espace, c'est le nom qu'ils se donnent. Il y a quelques jours, la bande de Bork King a abordé le cargo Pluton-Vénus et lui a dérobé un chargement de valeur.

Ru Ghur secoua la tête en repensant à la méchanceté de ces hommes.

- Le vaisseau de Bork King se trouve maintenant sur Leda, l'une des petites lunes de Jupiter, en attendant que la Patrouille se fatigue. Ensuite ils iront commettre un autre forfait, continua-t-il. Ils se croient en sécurité, bien cachés, mais ne vont-ils pas être surpris quand le vieux Ru Ghur va s'abattre sur eux pour leur reprendre ce radium ?

Le visage lunaire de l'Uranien s'éclaircit d'un sourire par anticipation.

- Comment fais-tu pour retrouver chaque vaisseau contenant du radium, Ru Ghur ? demanda le Capitaine Futur.

Ru Ghur grimaça.

- Le vieux Ru Ghur a ses petits secrets, mon garçon. Tu apprendras tout ceci quand tu arriveras sur le Monde Hors-la-loi.

Ses petits yeux riaient en continuant.

- Je peux deviner ce que tu penses, Capitaine Futur. Tu crois que d'ici à ce que l'on arrive sur ma base tu trouveras un moyen de t'échapper de ce vaisseau. Je sais combien tu es intelligent et malin. Mais tu ne vas faire aucun effort pour t'évader. Tu vas venir sur le Monde Hors-la-loi aussi paisiblement qu'un agneau. Et tu seras heureux, si heureux que tu ne songeras même pas à t'échapper de nous.

L'Uranien parcourut la cabine et ramena au-dessus du siège de Curt un instrument grand et compliqué, dont la partie la plus étrange était un projecteur équipé d'une lentille en quartz comme une petite lampe torche. Ce projecteur était suspendu et relié par des câbles à un appareil électrique à la base de la machine.

Ru Ghur ajusta le projecteur pour que sa lentille de quartz soit juste au-dessus du crâne du Capitaine Futur. Il manipula l'appareil et tourna les contrôles graduels d'intensité, il parlait de cette façon onctueuse et moqueuse.

- Voici ce qui va te rendre heureux et paisible sur mon vaisseau, Capitaine Futur. C'est la merveilleuse bénédiction que la science de Ru Ghur a donné aux mondes malheureux, mon Rayon Léthargique qui apporte tellement de joie aux âmes.

4

ATTAQUE SURPRISE

Curt Newton tira furieusement sur ses liens dès qu'il comprit les intentions de l'Uranien. Il tira convulsivement mais il ne put les briser. Aucun homme n'aurait pu.

- Tu ne pourras pas me garder sous l'influence de ce maudit rayon durant tout le trajet ! cria-t-il furieusement.

- Bien sûr que je le peux, et je le dois, dit Ru Ghur rayonnant. Et tu seras tellement heureux dans tes rêves devenus réalité que tu ne sauras même pas que tu es sur ce vaisseau et tu ne nous ennuias pas en essayant de t'échapper.

Curt recula comme s'il faisait face à une chose abjecte. Il avait toujours considéré le Rayon Léthargique comme une chose diabolique. Et il savait qu'une trop longue exposition pouvait détruire son esprit et l'envoyer dans des ténèbres empoisonnées dont il ne reviendrait jamais.

Ru Ghur avait mis la machine en route. Il tourna les contrôles d'intensité vers le cran le plus haut. Sa main resta suspendue un instant au dessus d'un bouton.

- Tu comprends le principe du Rayon Léthargique, bien sûr, dit-il. Il bloque les parties principales du cerveau qui contrôlent les sensations, les faits et les souvenirs. Ainsi il relâche les espoirs et les rêves qui vivent dans l'imagination, pour dominer le cerveau tout entier. Tu perdras toute notion du monde autour de toi puisque ton cerveau ne sera plus en contact avec lui. La seule réalité sera tes espoirs secrets et les souhaits que tu chéris dans tes pensées les plus profondes.

Il tourna le bouton. De la lentille de quartz, une force invisible s'abattit sur la tête du Capitaine Futur. Il se sentit aussitôt tourbillonner dans une tempête de ténèbres et se retrouva soudain dans un tout nouvel environnement.

Il se tenait sur un petit astéroïde, dans un bois luxuriant enveloppé d'un nuage doré. Une légère brise promenait le parfum des grandes orchidées aux pétales colorées qui poussaient ici à profusion. Des oiseaux écarlates fendaient les airs et les branches comme des flèches enflammées.

Il connaissait ce petit astéroïde. Il l'avait vu dans ses rêves de nombreuses fois depuis qu'il avait eu la chance d'y atterrir un jour. Il était inhabité, loin des routes principales, un petit monde oublié et doré. Et il avait toujours espéré qu'un jour, quand les crimes disparaîtraient du Système, il pourrait en faire sa demeure.

Maintenant ce jour était venu ! Curt Newton sentit une joie vibrante et brûlante, la longue bataille était finie. Les Futuristes n'avaient plus besoin de parcourir les mondes dans leur sinistre mission, ils n'avaient plus besoin de maintenir leur vigilance sur la Lune aride et sauvage. Le Système n'était plus en danger, comme il l'avait rêvé un jour. Le Capitaine Futur, qui avait été la personnification de la loi dans l'univers civilisé durant si longtemps, n'était plus. Il était juste Curt Newton maintenant, et ceci était son foyer.

Curt marchait dans le bois doré vers une clairière gaie parsemée de fleurs brillantes. Il y avait une petite maison là-bas, une villa de plastique blanc chatoyant dans la lumière du soleil, baignant dans la paix préservée de ce petit monde inconnu.

Une jeune femme aux cheveux bruns sortit de la villa et vint se blottir heureuse dans ses bras.

- N'est-ce pas merveilleux, Curt, murmura-t-elle. Tout est exactement comme nous l'avions rêvé.

- Je n'arrive toujours pas à m'y habituer, Joan, confessa-t-il en souriant. Je crois toujours que je vais recevoir soudain un appel du Gouvernement du Système et que tout va recommencer à nouveau.

Elle secoua la tête.

- La Patrouille n'aura plus jamais besoin de toi, Curt.

Il rentra dans la maison avec elle. Simon Wright le Cerveau était là, dans le petit laboratoire où enfin il pouvait continuer ses recherches fondamentales sans interruption.

De derrière la maison venaient les voix de Grag et Otho engagés dans une de leurs perpétuelles disputes.

Curt Newton ressentait un bonheur profond.

- J'en arrive presque à penser que je vais me réveiller et découvrir que je rêvais, murmura-t-il à Joan.

- Tu rêves encore, Capitaine Futur ?

Cette voix douce et moqueuse fit voler en éclat le voile de bonheur doré.

Curt Newton sentit sa tête rouler vertigineusement, et en ouvrant les yeux il se vit dans la cabine du vaisseau de Ru Ghur. Des heures avaient passées, il pouvait le deviner aux positions altérées des planètes qu'il apercevait par les hublots.

Le visage lunaire de Ru Ghur se pencha sur lui.

- As-tu aimé, Capitaine Futur ? As-tu aimé le Rayon Léthargique ?

- Monstre ! s'enflamma Curt Newton, le cœur dévasté par la perte du rêve doré qui lui était apparu si réel. Pas la peine de se demander pourquoi les gens vendaient leurs âmes pour le rayon infernal !

- Alors, tu as vu tes rêves devenir réalité ! le nargua Ru Ghur. Et tu as dû les abandonner pour revenir ici ? Ah ! c'est trop triste. Mais tu peux retourner là-bas. Nous avons éteint le Rayon quelques minutes pour te nourrir, Capitaine Futur. Les gens perdent vite leurs forces sous l'action du Rayon Léthargique. Et tu es un otage bien trop précieux.

Curt Newton but mécaniquement le liquide nutritif qu'ils avaient porté à ses lèvres. Ses liens n'étaient pas desserrés.

- Et maintenant, nous te renvoyons à ton bonheur, mon garçon, susurra Ru Ghur. Ah ! comme je t'envie.

Il alluma le Rayon Léthargique, et rapidement Curt Newton se sentit repartir pour le monde doré de ses rêves. Rêves-rêves... Il ne vivait plus que dans ces visions longtemps chéries et qui semblaient si vraies. L'ancienne vie, celle des combats et des dangers, semblait irréelle.

Curt savait que de nombreuses heures devaient s'être écoulées quand il quitta à nouveau ce monde de rêves pour revenir à la réalité du vaisseau de Ru Ghur.

Kra Kol, le Saturnien mince et gris qui était le lieutenant de Ru Ghur, avait éteint le Rayon Léthargique et tenait à nouveau le verre de stimulant devant Curt Newton.

- Attendez, attendez, une minute, grommela Curt. Je suis trop vaseux pour boire tout de suite.

- Bien, dépêche-toi, grommela Kra Kol. Nous sommes presque à Leda, et tu dois te tenir tranquille sous l'effet du rayon pendant que nous attaquerons les Martiens là-bas.

Le Capitaine Futur réalisait bien que sa seule chance de s'échapper de cette captivité diabolique résidait dans les quelques instants où le Rayon était éteint. Et il devait trouver un moyen de se libérer, parce que s'il restait plus longtemps sous l'influence de cette drogue léthargique, il deviendrait de plus en plus impuissant et incapable de réagir.

Kra Kol était allé à la fenêtre pour regarder dehors, apparemment pour jauger leur approche de la lune de Jupiter. Le cerveau revitalisé de Curt s'accrocha à une possibilité qui lui venait à l'esprit.

Il rapprocha son corps ligoté de la machine à Rayon Léthargique juste devant son siège.

Il pouvait attraper le petit panneau de contrôle avec son visage.

Il referma ses dents sur le bouton de contrôle de l'intensité. Avec des mouvements rapides de sa tête il tourna le bouton afin que celui-ci soit sur l'intensité la plus faible.

- Si tu es encore trop grisé pour boire ce truc tu iras sans, dit Kra Kol en colère, en revenant vers lui. De toute façon, c'est complètement débile de garder un prisonnier en vie.

Le Capitaine Futur avait renversé sa tête en arrière juste à temps.

Il conserva un air hébété en buvant le liquide. Immédiatement, Kra Kol alluma le Rayon Léthargique et sortit rapidement de la cabine.

Le Capitaine Futur sentit le Rayon Léthargique percuter son cerveau. Mais son intensité était maintenant proche de zéro et il n'avait plus son puissant effet. Il apportait vaguement un sentiment de paresse mais ne le rendait pas incapable de penser et d'agir.

- Maintenant si je pouvais juste me détacher et poser la main sur une arme ! songeait-il gravement.

Il ne pouvait rien faire tant qu'il était attaché à la chaise, un siège spatial typique, posé sur un pied qui pouvait monter et descendre sur un disque pneumatique.

Le vaisseau fut secoué par une forte pression des freins, de toute évidence ils étaient très proches du satellite de Jupiter. Et cela donna une idée au Capitaine Futur.

Il tourna ses pieds ligotés sous son siège jusqu'à ce qu'il trouve la manette qui bloquait le pied sur le disque. Il frappa dessus jusqu'à ce qu'il la déclenche.

- Maintenant un bon coup une fois pour toute, pensa-t-il, énervé.

Quelques minutes plus tard survint un nouveau coup de frein. La pression de décélération, comme toujours, fit sauter le siège de Curt vers le haut.

Mais cette fois, sans le système de blocage, la partie supérieure amovible du siège fut délogée du disque. Curt Newton, et le siège sur lequel il était ligoté, furent envoyés au sol dans un crash. Il avait prévu cet effet et avait replié sa tête pour éviter d'être assommé sous l'impact.

Quand ses pensées s'éclaircirent, il commença à faire des mouvements qui lui permirent après bien des efforts de rouler maladroitement vers la base du grand mécanisme électrique qui composait une partie de l'équipement scientifique élaboré de Ru Ghur.

La base de cette machine avait des rebords aiguisés en métal qui allaient lui servir. Il se contorsionna jusqu'à ce qu'il puisse amener ses mains ligotées vers ce rebord aiguisé puis commença rapidement à frotter ses liens dessus.

- Je n'ai pas beaucoup de temps, pensa-t-il, tendu. Si je ne me trompe pas, il va y avoir des combats et des morts d'ici quelques minutes.

Sa tête était claire maintenant qu'il s'était enfin libéré de l'influence du Rayon Léthargique. Et le Capitaine Futur en frottant sauvagement ses liens se remémora ce que Ru Ghur lui avait dit.

L'Uranien avait dit qu'ils allaient sur Leda, l'une des plus petites lunes de Jupiter, pour une attaque surprise sur les hors-la-loi du Martien Bork King qui avaient doublé les pilleurs en volant le chargement de radium d'un cargo.

- Un loup qui en attaque un autre, songea Curt Newton, sarcastique. Mais pour l'instant le loup après lequel je cours est Ru Ghur, tant pis pour les autres.

Il savait que Ru Ghur avait réussi à dénicher la cachette de Bork King sur Leda en suivant la cargaison de radium dérobée par le Martien. Mais comment ? Il n'arrivait pas à le comprendre.

- Il y a quelque chose de bizarre dans la façon dont ce maudit Uranien arrive à pister le radium à n'importe quelle distance, pensa-t-il.

Il parvint enfin à libérer ses mains. En retirant le reste de ses liens, il entendit un grondement hors du vaisseau.

- C'est l'atmosphère ! murmura-t-il. Nous avons atteint Leda !

En un instant il fut sur pied. Il inspecta la cabine et trouva bientôt un pistolet atomique

parmi l'arsenal de Ru Ghur. Il fonça à la porte de la cabine.

A cet instant, il entendit à l'arrière du vaisseau le cri aigu de Ru Ghur.

- C'est le vaisseau de Bork King là-bas dans la clairière ! N'utilisez pas vos armes ! Prenez les gaz somnolents !

Le Capitaine Futur fonça vers le hublot. Il regarda la jungle endormie qui couvrait ce côté de Leda.

Ces étranges et magnifiques jungles étaient des forêts de fleurs ! A la place des arbres, des fleurs gigantesques dominaient à une trentaine de mètres sur des troncs massifs. D'énormes lys lunaires ondulants, des roses de feu magnifiques dont les bourgeons faisaient dix mètres de diamètre, d'énormes orchidées balançant leurs feuilles charnues dans la lumière argentée de la superbe Jupiter, comme un jardin merveilleux planté par des géants.

Plusieurs petits satellites de Jupiter possédaient de telles forêts de fleurs, à cause d'un excès de dioxyde de carbone dans leur atmosphère. Mais les magnifiques jungles de fleurs de cette lune, Leda, étaient les plus sauvages et les plus somptueuses de toutes.

Le Capitaine Futur aperçut la tête en torpille d'un petit croiseur spatial au sol, à moitié caché parmi les roses de feu. Des hommes paniqués fonçaient vers ce vaisseau.

Les vaisseaux des pilliers de Ru Ghur restèrent au-dessus des fleurs gigantesques un moment, leurs quilles envoyaient de grands nuages de vapeur qui s'abattaient sur la clairière.

- Du gaz somnolent ! s'exclama Curt Newton. Les vaisseaux en étaient déjà armés !

Les croiseurs se posèrent rapidement sous les roses de feu. Les pilliers en jaillirent.

Le Capitaine Futur attendit aux aguets, attendant l'opportunité d'attaquer Ru Ghur quand l'occasion serait moins suicidaire. Dans la clairière de fleurs géantes tachetées de la lumière de la grande planète les hors-la-loi du Martien Bork King gisaient d'un sommeil stupéfiant, même si la brise avait rapidement dispersé le gaz somnolent.

Ru Ghur lança des ordres brefs

- Récupérez leurs armes, trouvez Bork King et réveillez-le. Kra Kol trouve le radium.

Le Saturnien rentra dans le croiseur martien et revint un moment plus tard.

- Tout est là ! dit-il.

- Bien ! dit Ru Ghur. Aussitôt que nos hommes se seront assurés que tous les Martiens sont là, nous le transporterons dans le Faucon.

Deux pilliers revinrent avec un homme dont les mains étaient ligotées. Voici Bork King, dit l'un d'eux. Nous l'avons réveillé.

Curt aperçut Bork King, un grand Martien d'âge moyen taillé dans le roc. Son visage rouge et anguleux, ses yeux noirs et féroces et une masse de cheveux bruns broussailleux faisaient de lui un guerrier indomptable.

- Ainsi c'est toi et tes maudits pilliers qui nous ont attaqués ! cria-t-il violemment en reconnaissant Ru Ghur.

Ru Ghur secoua la tête tristement.

- Je suis désolé d'avoir dû le faire. Mais tu n'aurais pas dû voler ce radium. C'est ce qui nous a conduits jusqu'à toi.

Bork King poussa un cri rauque.

- Depuis quand les Compagnons de l'Espace doivent-ils demander la permission sur ce qu'ils peuvent dérober ? demanda-t-il.

- Tu n'es pas un pirate ordinaire, Bork, dit Ru Ghur perspicace. Je connais ton histoire : avant d'être déclaré hors-la-loi tu étais l'un de ces occultes Martiens officiellement appelés les Gardiens de Mars. Le gros Uranien s'avança d'un pas. J'aimerais en savoir plus sur les Gardiens de Mars et sur ce qu'ils protègent. Je pense que cette information pourrait être importante pour moi.

- Tu n'obtiendras aucune information de ma part ! gronda Bork King. Détache-moi et on réglera ça d'homme à homme !

Le Capitaine Futur vit l'Uranien secouer la tête.

- Je ne suis pas un guerrier, Bork, l'entendit dire Curt. Je suis juste un vieux scientifique pacifique. Je déteste la violence et le sang. Mais puisque tu t'obstines, j'ai peur d'avoir à te forcer à me dire ce que je veux savoir. Kra Kol amène-le jusqu'à ma cabine dans le Faucon.

Le Capitaine Futur traversa aussitôt la cabine et s'accroupit derrière la porte, son pistolet atomique au poing.

Un petit sourire s'esquissait sur les lèvres de Curt Newton. Voici enfin venue l'opportunité qu'il attendait. Le gros Uranien allait avoir une surprise très désagréable en pénétrant la cabine.

Curt Newton avait rarement sous-estimé un adversaire du calibre de Ru Ghur. C'est pourtant ce qu'il fit cette fois, et son erreur eut des répercussions désastreuses.

Lorsque Ru Ghur, Kra Kol et le grand prisonnier martien arrivèrent dans le corridor près de la cabine, Curt entendit leurs pas faire une halte soudaine.

- Quelque chose ne va pas ! s'exclama Ru Ghur. La machine à Rayon Léthargique ne fonctionne pas ! ce qui signifie...

Le Capitaine Futur se maudit lui-même pour cette erreur. Il aurait dû laisser la machine en marche.

Ru Ghur s'était précipité hors du Faucon.

- Par ici les gars, hurla-t-il. Notre prisonnier est en liberté dans le vaisseau !

Curt Newton jaillit dans le corridor. Il tira sur Kra Kol mais le Saturnien s'était enfui à temps.

Curt fonça vers la porte du vaisseau, dépassant Bork King. Des dizaines de pilleurs armés fonçaient sur lui.

Le Capitaine Futur était piégé.

PISTE VERS LE DANGER

Un petit vaisseau, bizarrement construit en forme de larme, fonçait à toute allure de la lune terrienne vers l'espace au-delà de Jupiter. C'était la Comète, le célèbre vaisseau des Futuristes. Et à son bord, Joan Randall et Ezra Gurney partageaient leur angoisse avec Otho, Grag et le Cerveau.

- Nous y serons dans une heure ! lança Otho du poste de pilotage où il se trouvait depuis de longues heures.

- Nous arriverons trop tard, bien trop tard, murmura le vieil Ezra, le découragement se lisait sur son visage buriné par les années. L'Orion a été attaqué depuis trop longtemps.

Grag releva sa puissante carcasse lugubrement.

- Si ce démon de Ru Ghur a blessé le chef, il paiera !

- Ru Ghur ne pouvait pas savoir que l'opérateur téléaudio de l'Orion était le Capitaine Futur, dit Joan avec espoir.

Mais ses jolis yeux étaient remplis d'angoisse. Ils avaient tous ce même sentiment de fatalité depuis qu'ils avaient découvert que le vaisseau sur lequel Curt Newton s'était embarqué avait été attaqué par les pilleurs de radium.

Grag parcourait la cabine inlassablement. Le grand robot ne prêtait aucune attention à son petit compagnon. Eek, le petit chien de lune gris qui réclamait toujours les soins de Grag, posa inutilement une patte sur le pied de métal puis découragé alla se recroqueviller près de Oog, le petit animal grassouillet qui était la mascotte d'Otho.

Seul le Cerveau ne montrait aucune perturbation. Ce n'était pas que Simon Wright ne ressentait aucune anxiété, mais il avait toute une vie de contrôle de soi derrière lui.

- Nous sommes proches du secteur où a eu lieu l'attaque, murmura Simon. Celui-ci connaissait la géographie spatiale mieux que quiconque dans le Système. Et le grondement du vaisseau signifiait qu'il traversait certains de ces puissants courants d'éther fréquents entre Jupiter et Saturne.

- Il n'y a aucun signe d'épave, commenta Grag, scrutant avec angoisse dans la lentille grossissante extérieure.

Deux croiseurs apparurent soudain en vue devant eux, fonçant vers la Comète. Ils affichaient l'insigne de la Patrouille des Planètes.

- Patrouille, salut ! dit Ezra rapidement dans le téléaudio, après avoir réglé la fréquence sur celle de la Patrouille. Marshal Gurney depuis la Comète. Avez-vous coincé les pilleurs ?

- Non, monsieur, répliqua la voix sourde d'un officier. Ils se sont encore échappés. Nous avons verrouillé tout le secteur dès le début de l'alerte mais ils ont trouvé le moyen de s'échapper.

- Que sont devenus les membres d'équipage de l'Orion ? demanda Joan rapidement.

- Les pilleurs de radium ne laissent jamais aucun témoin, fut la réponse. Tout le monde est mort à bord.

- Tout le monde ? souffla la jeune femme.

- Le chef ne peut pas être mort, tenta de la rassurer Otho. Il faudrait plus qu'un

Ru Ghur et ses chiens pour le tuer.

- Où est l'épave ? demanda Ezra Gurney au capitaine de la Patrouille.

- Nous l'avons laissé dériver et avons prévenu Jupiter d'envoyer des remorqueurs de secours.

- Vous avez laissé l'épave dériver ? s'exclama Simon Wright avec dureté. Ne réalisez-vous donc pas que les courants d'éther vont l'envoyer dans la Mer des Sargasses de l'Espace ?

- Bon sang, c'est vrai ! s'exclama Grag, désespéré. Les Sargasses ne sont qu'à dix ou douze degrés de faisceaux solaires à l'opposé d'ici.

- Je pense que nous avons omis cela, admit le capitaine de la Patrouille.

- Simon, nous devons rattraper cette épave ! dit rapidement Joan Randall. Curt est peut-être à son bord, blessé !

- Nous devrions être capables de le rattraper avant que les courants ne l'emmenent dans les Sargasses, murmura le Cerveau. Il demanda les données de la dérive de l'épave et calcula vivement. Il y a une chance pour que nous le rejoignons si nous nous dépêchons !

Il donna à Otho les nouvelles coordonnées. L'androïde enfonça aussitôt la pédale des cycs jusqu'au sol et leva le levier de commande. La Comète s'enfuit au loin tel un éclair.

- Vous autres restez ici et continuez à chercher les pilliers ! dit Ezra aux croiseurs de la Patrouille. Vos vaisseaux ne devraient pas rencontrer les courants.

- J'espère seulement que la Comète ne va pas s'enfoncer dans ces tourbillons infernaux, murmura Otho. Les deux fois où nous sommes entrés dans les Sargasses, nous avons les connaissances du chef pour nous en sortir, et encore nous en avons réchappés de justesse.

La Comète était secouée violemment en traversant les puissants courants d'éther. Il fallait tous les super-talents d'Otho pour maintenir le vaisseau à toute allure sur sa trajectoire.

Les courants d'éther, nom donné par les astronautes aux phénomènes cosmiques complexes étaient toujours redoutés par les navigateurs interplanétaires. La plupart craignait ceux qui avaient reçu le nom de Mer des Sargasses de l'Espace. Peu de vaisseaux ayant osé s'approcher de cet endroit en étaient revenus.

Les Futuristes avaient eu suffisamment d'expériences avec cet endroit hanté pour redouter à tout jamais d'y retourner. Et même s'ils réussissaient à s'en échapper, cela leur ferait perdre un temps précieux.

- Aucun signe de l'Orion pour l'instant, rapporta Grag de la lentille extérieure.

- Plus vite, Otho ! ordonna le Cerveau. Utilise toute la puissance que nous avons.

- Cramponnez-vous, alors, prévint Otho, alors que son pied enfonceait la pédale des cycs encore plus fort. Nous percutons les gros courants maintenant.

La Comète émit un grondement. Des mains géantes semblèrent la balloter de part et d'autre alors qu'ils entraient dans des courants encore plus forts.

Joan Randall regardait tendue auprès de Simon à travers les fenêtres. C'était un si vieil ami qu'elle ne songeait nullement à l'étrange contraste qu'ils formaient, elle une silhouette élancée et lui un cerveau en boîte.

La structure métallique de la Comète craquait en protestation. Les réacteurs grondaient dans un tonnerre trépidant. Eek sauta se réfugier sous l'épaule de Grag, et y resta caché terrifié.

- Là, l'épave droit devant ! retentit soudain Grag.

Un instant plus tard ils avaient tous en vue le cargo démantelé que les puissants courants emmenaient à grande vitesse vers le cimetière de l'espace. Ils s'en

approchèrent rapidement. Alors ils virent le nom clairement inscrit sur sa proue, et ils virent aussi que tout le pont inférieur avait été déchiré par une explosion.

- Tiens-toi prêt à l'arrimage, Grag ! cria Otho. Nous allons fouiller l'épave.

Il conduisit la Comète sur le côté du cargo. Grag tira sur un levier qui déclencha une machinerie propulsant des câbles et des grappins magnétiques vers l'épave. Les grappins foncèrent vers l'épave et accostèrent l'Orion au vaisseau des Futuristes.

- Je vais essayer de tenir contre les courants autant que possible pendant que vous fouillez l'épave ! cria Otho. Mais faites vite ! Nous sommes attirés dans les Sargasses à des milliers de kilomètres par minute.

Joan et Ezra avaient déjà leurs combinaisons spatiales. Grag et Simon n'avaient pas besoin de combinaison, puisqu'ils ne respiraient pas. Les quatre ouvrirent le sas vivement et franchirent le bord déchiré de l'Orion.

L'épave menaçait de se désintégrer sous les courants fracassants d'éther. Leur temps était compté.

Des corps gisaient partout. Officiers et équipage avaient été abattus sans pitié par les pillards de radium. Joan courut vers la salle téléaudio. Mais il n'y avait aucun corps à l'intérieur.

Ils entamèrent une inspection rapide des corps. Quand elle fut finie, ils se regardèrent l'un l'autre perplexes et soulagés.

- Curt n'est pas là ! s'écria Joan. Alors il n'est pas mort, c'est sûr !

Le Cerveau parla sèchement.

- Alors Ru Ghur a découvert son déguisement. Tout le monde à bord de l'Orion a été tué, ce qui signifie que Ru Ghur a reconnu le Capitaine Futur et l'a emmené avec lui comme prisonnier.

- J'aurais plutôt pensé que ce gros Uranien tuerait le Capitaine Futur aussitôt qu'il le verrait, il vous déteste vous les Futuristes ! s'exclama Ezra Gurney.

- Simon a raison, retentit Grag. Ru Ghur a sûrement un plan diabolique en tête sinon il n'aurait pas pris le chef en otage.

La voix d'Otho les fit revenir à la réalité, par la courte fréquence de téléaudio qu'ils utilisaient pour communiquer en combinaison spatiale.

- Ne restez pas là-bas pour discuter ! Revenez à la Comète. Nous devons partir d'ici tout de suite, si on le peut encore.

L'épave et le vaisseau des Futuristes, liés ensemble, se précipitaient dans l'espace à une vitesse effrayante malgré les efforts d'Otho. Titubant et trébuchant, ils revinrent dans leur propre vaisseau.

- Détache les grappins, Grag ! cria Otho.

Le robot obéit et la Comète s'envola loin de l'épave.

- Hors d'ici à vitesse maximum ! ordonna le Cerveau. Nous sommes dangereusement proches des Sargasses !

Les cyclotrons grondèrent leur chant de Titan alors que la Comète laissait un faisceau brillant de flammes atomiques derrière elle, tous ses réacteurs flambaient en combattant les courants enragés. Mais elle restait sur place, ne faisait aucun progrès. Les courants ne se laissaient pas faire si facilement.

Cependant grâce à des tirs brefs et répétés des réacteurs latéraux, Otho faisait dériver la Comète au bord de la zone la plus puissante des courants. Alors ils commencèrent à glisser doucement vers la sortie. Et bientôt ils plongèrent à vive allure dans les courants les plus faibles.

- C'est mieux, dit Joan. J'ai cru que nous n'en sortirions jamais.

La Comète avançait doucement maintenant, les courants enragés s'éloignaient derrière son sillage.

Otho tenait les contrôles avec talent et dextérité. Mais il restait anxieux face à la difficulté à laquelle ils étaient tous confrontés.

Son angoisse était visible mais tant que la Comète n'était pas hors de danger, il ne posa pas de questions.

Il éleva alors la voix.

- Et maintenant comment allons-nous trouver le chef ? demanda-t-il nerveusement.

- Il est prisonnier des pilleurs de Ru Ghur, dit le cerveau. Ce qui signifie que nous aurons du mal à le trouver.

- Ces démons sont à des millions de kilomètres d'ici maintenant, dit Ezra Gurney plutôt découragé.

- Et nous ne savons même pas si ce Monde Hors-la-loi est dans le Système ! s'exclama Joan, livide.

Ils se sentaient tous écrasés par l'énormité du problème. La Patrouille des Planètes, avec ses centaines de croiseurs, avait été incapable d'attraper Ru Ghur ou de localiser sa base mystérieuse. Il y avait donc de forte chance pour que ce Monde Hors-la-loi ne se trouve pas dans le Système solaire. Et s'il se trouvait dans une dimension étrangère ou un système solaire différent, les recherches étaient vaines. L'immensité du cosmos se moquerait de leurs tentatives.

- Qu'allons-nous faire ? explosa Grag. Nous ne pouvons pas fouiller l'univers entier après Ru Ghur !

- Je continue de penser que le Monde Hors-la-loi est quelque part entre Vulcain et Pluton, murmura Ezra entêté.

- Ce n'est pas possible, Ezra ! explosa Otho. La Patrouille des Planètes a fouillé chaque monde et satellite du Système pendant des mois sans rien trouver.

- Je ne pense pas que nous puissions trouver la mystérieuse base de Ru Ghur à temps pour sauver Curtis, dit le Cerveau songeur. Mais Ru Ghur pourrait nous trouver.

- Que diable veux-tu dire, Simon ? demanda Grag.

Simon Wright expliqua brièvement le plan audacieux qu'il avait en tête.

- Ce sera dangereux, mais ça pourrait marcher ! s'exclama Ezra.

- Qu'importe les risques si cela nous mène à Curt ! s'écria Joan.

Otho regarda autour de lui, à la recherche de quelque chose. Le Cerveau sur ses faisceaux se rendit vers les hublots derrière lesquelles s'étendaient les noirs abysses contenant la zone d'astéroïdes où Jupiter et Mars se détachaient clairement

- Par-là, Otho. Je vais te donner la trajectoire exacte dès que je l'aurais calculée. Et dépêche-toi !

DANS LA FORET LUNAIRE

Recroquevillé dans le sas du croiseur des pillleurs sur Leda, le Capitaine Futur tirait frénétiquement mais avec précision sur les pillleurs qui arrivaient en réponse aux ordres de Ru Ghur.

Les tirs crépitants d'énergie atomique touchèrent deux d'entre eux et le reste fit marche arrière pour un instant. Curt se retourna dans l'idée d'essayer de démarrer les cycs et de faire décoller le Faucon. Mais Bork King, le grand Martien chef des hors-la-loi, était toujours dans le corridor les mains ligotées et il l'avertit.

- D'autres arrivent de la salle des cycs ! Ils vont nous prendre entre deux feux !

Ru Ghur avait, avec sa prudence habituelle, laissé les techniciens des cyclotrons dans le vaisseau, prêts à le faire décoller en cas d'urgence. Entendant les bruits de bagarre, ces hommes des cycs s'engouffraient dans le corridor.

Le Capitaine Futur envoya un tonnerre de tirs dans le corridor ce qui les fit reculer. Mais il savait qu'il ne tiendrait pas longtemps. Il savait qu'ils trouveraient rapidement des armes et reviendraient à la charge.

Il se tourna vers Bork King.

- Tu es avec moi contre les hommes de Ru Ghur ? demanda-t-il, et le grand Martien acquiesça. Alors viens, nous devons sortir d'ici !

En un instant, il libéra le Martien de ses liens. Puis, sans un moment d'hésitation, Curt Newton et le gigantesque Martien fuirent le vaisseau vers la clairière de fleurs géantes.

C'était leur seule échappatoire, Curt le savait. S'attarder plus longtemps les aurait conduits à la merci des pillleurs.

- Ils s'enfuient vers la forêt ! hurla la voix de Ru Ghur. Attrapez-les !

Le Capitaine Futur envoya un tir atomique dans le fol espoir de toucher l'Uranien, mais il savait qu'il l'avait manqué.

Les tirs atomiques se croisaient dans la clairière au clair de planète, réverbérant les éclats. Bork King avait récupéré en passant l'arme d'un pillleur à terre, et le grand Martien déchargeait à une vitesse presque égale à celle du Capitaine Futur alors qu'ils couraient ensemble vers l'abri de la forêt.

Les pillleurs tombaient et mourraient au milieu des fleurs géantes. Des voix féroces hurlaient de rage ou se brisaient sous l'agonie. Mais bientôt Curt Newton et le grand Martien furent à l'abri dans l'ombre des fourrés.

- En avant ! cria Curt. Ils sont toujours après nous !

Des cris de rage s'élevaient de dizaines de gorges maintenant que les pillleurs voyaient leurs prisonniers s'échapper. L'instant suivant, des tirs atomiques violents déchiraient les fourrés derrière eux. Ils entendirent Ru Ghur pousser des cris pour encourager ses hommes à les poursuivre.

Bork King se retourna furieux.

- Je ne vais pas m'enfuir et laisser ce gros crapaud prendre mon radium ! renifla-t-il.

- Ne sois pas stupide ! cria Curt Newton. Nous n'avons aucune chance face à cette meute ! Tu ne récupéreras pas ton radium en te faisant tuer !

En quelque sorte, cela réussit à calmer la rage du hors-la-loi martien et il plongea en avant avec le jeune Terrien à travers l'épais sous-bois.

Alors qu'ils couraient sous les hauts arbres à fleurs, des tirs atomiques encore plus

fournis crépitérent dangereusement proches dans les fourrés qui les entouraient. Et ils entendirent la voix enragée de Ru Ghur qui encourageait encore ses hommes.

Sous les fleurs géantes, la jungle de lianes, vignes et buissons était presque infranchissable pour les deux hommes. Le cœur de Curt martelait sous l'effort.

Lui et Bork King jaillirent dans une clairière de lys géants dont les troncs s'élançaient bien au-dessus de leurs têtes pour supporter leurs énormes fleurs blanches qui secouaient leurs têtes vers l'éclat de la planète argentée. Cette clairière était parcourue d'innombrables filins transparents entremêlés.

- Arrière ! avertit Bork King en voyant le réseau de fils brillants. C'est la toile d'une araignée de lune.

Alors qu'il hurlait son avertissement, Curt Newton vit une monstrueuse forme noire s'élever d'un trou dans le sol qui était le centre de l'énorme toile.

Ses cheveux se hérissèrent à la vue de la créature. C'était une araignée dont le corps poilu et bulbeux était de la taille d'un cheval de trait et dont les pattes puissantes pouvaient courir avec la vivacité d'un chat sur les câbles de sa toile. Elle chargeait maintenant dans leur direction.

- Ne tire pas, elle ne peut pas sortir de sa toile ! dit Bork King à Curt tandis que le jeune Terrien sortait son pistolet atomique. Ecoute !

Le Martien avait détourné son regard de la monstrueuse araignée de lune, laquelle avait atteint le bord de sa toile et s'était recroquevillée en les observant de ses yeux rouges opalescents et diaboliques.

Le tapage d'un groupe d'hommes franchissant les fourrés parvint à leurs oreilles ainsi que la cacophonie de leurs voix brutales. Leurs poursuivants se rapprochaient.

- Par les démons de Deimos, nous sommes coincés ! enragea le Martien hors-la-loi. Nous ne pouvons pas avancer dans cette toile et ils nous auront rattrapés avant que nous n'ayons pu la contourner !

Curt Newton eut une idée soudaine. Aussitôt il retira sa veste. Il s'écorcha légèrement le bras d'un tir rapide de son pistolet atomique et le laissa saigner au-dessus de sa veste. Puis il envoya son arme dans les airs.

- Maintenant hurle ! souffla-t-il vivement à Bork King. Comme si tu étais torturé à mort !

Sans comprendre, le Martien obéit néanmoins. Sa voix et celle de Curt s'élevèrent en cris perçants, des cris d'agonie à glacer le cœur.

Des cris de triomphe jaillirent des poursuivants, quand les hommes de Ru Ghur entendirent les tirs atomiques et les hurlements, et ils coururent vers eux.

Le Capitaine Futur envoya sa veste ensanglantée vers l'araignée de la lune. Le monstre poilu fonça vers elle quand elle toucha la toile, et elle commença à la déchirer.

- Par le diable... hoqueta Bork King, toujours sans comprendre.

- Grimpons aux fleurs, vite ! dit Curt Newton à voix basse, tirant le Martien vers l'un des lys géants. On peut s'y cacher.

Ils escaladèrent le tronc épais jusqu'à ce qu'ils enjambèrent un rebord duquel de lourdes branches naissaient pour supporter les énormes fleurs. Chacune de ces fleurs géantes formait une coupe épaisse et solide de trois mètres de diamètre. Le Capitaine Futur grimpa dans l'une de ces coupes de lys et son compagnon suivit son exemple juste quand Ru Ghur et ses hommes jaillirent dans la clairière en bas. Ils pouvaient très bien voir les pilleurs de là-haut

- Attention, là, une araignée de lune ! hurla l'Uranien en apercevant le monstre poilu dans sa toile. Tuez cette bête !

Sa propre arme brilla du faisceau lumineux. Mais l'énorme araignée, bougeant avec une incroyable agilité sous le tir de l'arme, fit demi-tour dans sa toile étincelante et disparut

dans son trou avant que les autres n'aient tiré.

- Voici la veste de l'un d'eux ! s'exclama Kra Kol, le Saturnien. Avancé avec précaution, il attrapa le vêtement ensanglanté et déchiré. L'araignée de la lune doit les avoir attrapés quand ils sont tombés dans sa toile.

- Et c'est pourquoi ils ont tiré et hurlé, acquiesça Ru Ghur. La bête les a dévorés avant qu'ils n'aient une chance de lui échapper.

Le Capitaine Futur, observant du haut de la coupe de lys bien au-dessus, vit le gros Uranien regarder perplexe la veste déchirée.

- Bien, entendit-il murmurer Ru Ghur, c'est une étrange fin à une longue et brillante carrière.

- Partons d'ici, murmura Kra Kol. Je n'aime pas ces maudites jungles de fleurs.

Ru Ghur haussa des épaules et reprit le chemin de retour. Peu après Curt et Bork King glissèrent au sol.

- Il s'en est fallu de peu, et tu as été rudement malin, dit Bork King à Curt. Quel est ton nom, Terrien ?

Le Capitaine Futur n'allait certainement pas révéler sa réelle identité maintenant. Bork King était un hors-la-loi, l'un des Compagnons de l'Espace. Et toute cette confrérie de pirates détestait le Capitaine Futur, leur pire ennemi.

Il ne pouvait pas compter non plus sur la gratitude du Martien pour l'avoir aidé à fuir Ru Ghur. Il inventa rapidement.

- Je suis Jan Dark, dit-il. J'étais l'un des membres d'équipage de Zarastra.

Zarastra avait été un célèbre chef de pirates de l'espace qui avait été attrapé et détruit avec la plupart de ses hommes par la Patrouille des Planètes quelques semaines auparavant.

- Quand la Patrouille a attrapé les vaisseaux de Zarastra sur Titan, je me suis échappé avec l'épave dans une combinaison spatiale, continua Curt. Ce démon de Ru Ghur l'a récupéré et m'a gardé prisonnier. Il pensait que Zarastra avait caché du radium et voulait me faire avouer.

Bork King tendit une de ses grandes mains.

- Tu m'as sauvé la peau, Jan Dark. Et je ne suis pas le genre à oublier mes dettes.

- Tu ne me dois rien, dénia Curt. Tout ce que je veux c'est mettre la main sur ce satané Uranien pour ce qu'il m'a fait.

Au même moment, ils entendirent le bruit distant d'une explosion.

- Bon sang, s'exclama Bork King, son visage anguleux se figea. Ca venait du camp !

Presque aussitôt, l'explosion fut suivie par un grondement lointain de réacteurs. Et ils aperçurent quatre croiseurs s'élever au-dessus de la forêt de fleurs et s'élancer vers le ciel étoilé.

- Ru Ghur et ses pillers s'en vont, maudits soient-ils ! cria le Martien. S'ils ont pris mon radium je les ferai payer !

Il fonça vers le camp. Le Capitaine Futur le suivait tout près.

- Démons de Mars ! jura Bork King alors qu'ils arrivaient dans la clairière illuminée par la planète. Regarde ce qu'ils ont fait !

Les croiseurs des pillers de radium étaient partis, les hommes de Bork King gisaient au sol encore inconscients sous les fleurs géantes. Mais une explosion avait déchiré toute la proue du croiseur du Martien, l'Espoir Rouge.

- Ru Ghur a fait exploser le cœur de ton vaisseau pour que toi et tes hommes ne puissent pas repartir ! dit le Capitaine Futur rapidement.

Le Grand Martien courait déjà vers le vaisseau endommagé. Il se précipita dans la salle où il conservait son radium. Celui-ci avait disparu.

Les épaules de Bork King s'affaissèrent. La tragédie sembla s'abattre sur son visage massif. Ses yeux étaient remplis de détresse.

- Parti...chaque gramme ! murmura-t-il. Il nous a fallu des mois de dur labeur pour réunir ce radium, sans parler du danger.

- Ca aurait pu être pire, dit Curt. Tu aurais pu perdre la vie en même temps que ton butin.

- Ce radium était plus qu'un butin ! claqua Bork King. C'est vrai, nous l'avons pris de force à ses propriétaires mais ce n'était pas par avidité.

Le Capitaine Futur le regarda stupéfait.

- Je ne comprends pas. Je pensais que vous étiez des pirates, comme moi.

- Nous sommes des hors-la-loi, pas des pirates, rétorqua le Martien. Oh ! Légalement, nous sommes coupables de piraterie. Mais nous avons besoin de ce radium. Nous avons utilisé la force pour l'avoir puisque depuis des mois les pilleurs de Ru Ghur ont épuisé toutes les réserves.

- Es-tu à la recherche de radium pour les mêmes raisons que Ru Ghur ? demanda Curt directement.

Bork King secoua la tête.

- Je ne sais ce que cet Uranien a en tête pour réunir tout ce radium. Personne ne sait.

Il ne dirait rien de plus, ils sortirent du croiseur et commencèrent à examiner les hommes inconscients, tous Martiens comme leur chef. Les hommes gisaient dans le sommeil dû aux effets du gaz somnifère.

Ils mirent du temps à ranimer les dormeurs, et finalement la douzaine d'hommes fut remise sur pied.

Ils émirent des cris de rage quand ils apprirent le vol du radium.

- Nous allons poursuivre cet Uranien, décimer toute sa bande, et récupérer nos biens ! cria un jeune Martien furieux.

Le Capitaine Futur parla rapidement.

- Et je vous accompagnerai, si vous voulez bien. J'ai un compte à régler avec ce gros démon.

- Nous serons heureux de t'avoir parmi nous, Jan, dit Bork King promptement. Mais ça ne va pas être facile de suivre Ru Ghur. Il a abilement saboté l'Espoir Rouge. Et même si nous arrivons à le réparer, nous ne savons pas où se trouve sa base secrète. Il regarda Curt avec insistance. Ru Ghur ne t'a donné aucune indication sur ce Monde Hors-la-loi quand tu étais son prisonnier, n'est-ce pas ? demanda-t-il.

Curt secoua la tête.

- Non, tout ce qu'il a dit c'est que c'est un monde dont les peuples du Système n'ont jamais soupçonné l'existence.

Un regard lourd assombrit le visage de Bork King.

- Cela confirme les rumeurs, que leur mystérieux Monde Hors-la-loi se trouve loin du Système Solaire. Et pourtant je n'arrive toujours pas à y croire.

Il éleva la voix pour s'adresser à ses hommes.

- Nous ne pouvons pas faire les plus grosses réparations de l'Espoir Rouge ici. Le mieux que nous pouvons est de recoller assez de morceaux pour rejoindre Iskar, l'astéroïde pirate. Nous finirons les réparations là-bas, et ensuite nous traquerons Ru Ghur !

Les Martiens hors-la-loi agréèrent en chœur démontrant leur foi totale en leur chef.

Bork King et son second, un grand Martien solennel appelé Qi Thir, inspectèrent les cyclotrons détruits de l'Espoir Rouge.

- Ils ont fait du bon boulot, maudits soient-ils, grommela le chef. Les huit cycs sont foutus.

- Les numéros trois et quatre n'ont que la tête cassée, dit le Capitaine Futur à leur côté. Ils pourraient être facilement réparés et nous donneraient assez de puissance pour faire décoller le vaisseau de cette lune à faible gravité.

Qi Thir le regarda avec respect.

- Tu connais les vaisseaux. Étais-tu un technicien de cyc avec Zarastra ?

Curt Newton acquiesça rapidement, sautant sur l'explication.

- Tout à fait. Allons voir la coque maintenant. Elle ne semble pas déchirée, même si elle est plutôt bien cabossée.

L'explosion avait fait une bosse énorme dans la triple coque de l'Espoir Rouge. Des poutres s'étaient cassées en deux, mais les plaques avaient tenu bon. Le télétransmetteur audio avait aussi été endommagé. Cela annihilait l'espoir que Curt avait eu d'envoyer subrepticement un message aux Futuristes sur sa localisation.

- La coque est sous pression mais elle devrait tenir pendant un moment encore, déclara-t-il. A combien est Iskar ?

- Quoi, tu devrais savoir où se trouve l'astéroïde pirate, dit Bork King surpris. Il est à vingt degrés sens du soleil d'ici dans la ceinture intérieure de la zone d'astéroïdes.

Ils commencèrent à travailler presque aussitôt sur les cycs endommagés, concentrant leurs efforts sur les deux moins abîmés. Le très sérieux Qi Thir et Curt Newton supervisaient les réparations.

Les Martiens de Bork King sans se reposer, se précipitaient à la moindre commande de leur chef, avec une sorte de fanatisme. Curt sentait l'ombre d'un mystère à propos de cette bande de hors-la-loi de Mars.

- C'est tout ce que nous pouvons faire ici, pantela Qi Thir, des heures plus tard. Si les dieux de Mars sont bienveillants, nous arriverons à Iskar avec ces deux cycs.

Le jour sur Leda se terminait, le Soleil plongeait dans les fleurs féeriques de la forêt et Jupiter montait dans l'obscurité majestueuse du ciel.

- Montez à bord, ordonna Bork King à ses hommes éreintés. Nous décollons tout de suite.

Le Capitaine Futur s'assit à côté du grand Martien dans la salle de pilotage alors que les deux cyclotrons réparés commençaient un grondement irrégulier que secouait le vaisseau affaibli. Avec d'innombrables précautions, Bork King appuya la pédale des cycs jusqu'à ce qu'ils furent proches de l'explosion.

Puis il tira le levier de commande en arrière. L'Espoir Rouge fit une embardée maladroite dans les fleurs géantes, chavirant sur les jets de ses réacteurs latéraux. Le vaisseau frissonna quand Bork King envoya l'énergie dans les réacteurs arrières ce qui les envoya mollement dans l'espace.

- Nous décollerons coûte que coûte, murmura le grand hors-la-loi. Maintenant en route pour Iskar, ensuite nous traquerons Ru Ghur.

La zone d'astéroïdes s'étendait dans le firmament droit devant, une grande bande de petits points brillants qui en réalité était une jungle cosmique de planétoïdes tourbillonnants et de météorites fourmillants.

L'Espoir Rouge tituba vers elle et vers l'astéroïde pirate secret qui était le cœur du monde sans foi ni loi du Système Solaire.

Le Capitaine Futur, observant droit devant lui, réalisa lugubrement qu'il allait risquer sa vie en se rendant dans le repère de ceux qui dans tout le Système le détestaient et le craignaient le plus.

SUR L'ASTEROIDE PIRATE

Un vaisseau hors-la-loi endommagé tremblait à travers le tourbillon sauvage des astéroïdes. Depuis des heures, l'Espoir Rouge se faufilait prudemment toujours de plus en plus profondément parmi les astéroïdes et les météores à la dérive qui se précipitaient sur eux.

Ses réacteurs crachaient faiblement à des intervalles réguliers, afin de modifier maladroitement sa trajectoire et ainsi éviter une dangereuse masse à la dérive. Quelques fois le vaisseau réussissait tout juste à éviter le désastre, car désormais sur ses deux cyclotrons un seul fonctionnait encore avec efficacité.

Le Capitaine Futur à côté de Bork King dans la salle de pilotage écoutait nerveux le murmure des cyclotrons.

- Le numéro trois va bientôt lâcher, mais le numéro quatre peut tenir encore un peu plus longtemps, déclara-t-il.

Le grand Martien, les cheveux en broussaille, poussa un cri de rage.

- Maudit soit Ru Ghur! C'est déjà bien assez dur de naviguer dans cette maudite jungle de météores à vitesse maximale, alors avec un vaisseau à moitié mort...

L'Espoir Rouge était entré dans l'une des plus denses et périlleuses sections de la zone. Curt Newton regardait dans le vide noir parcouru de miettes mouvantes et brillantes. Ces petits points innocents étaient des météores et planétoïdes ultra rapides dont l'orbite était incroyablement compliquée. Chacune de ces masses de pierre pouvait instantanément détruire le vaisseau.

- Je ne comprends pas comment vous pouvez naviguer ici, admit Curt. Les météoromètres doivent être inutiles dans un truc aussi compliqué.

Bork King le regarda surpris.

- Tu dois quand même connaître le secret de la navigation dans cette zone si tu étais l'un des membres d'équipage de Zarastra.

Le Capitaine Futur fit rapidement volte-face.

- J'étais un cyc pas un pilote. Je ne connais rien à propos du pilotage.

- Bien sûr. Le grand Martien acquiesça satisfait de l'explication. Et bien, Jan, tout pirate peut naviguer dans la zone, mais personne d'autre ne peut le faire sans danger. Tu entends ce buzzer.

Curt Newton devint conscient que, du buzzer en question, venait une succession constante de signaux brefs, en différents groupes bien distincts, des sons brefs ou longs.

- Il y a longtemps, des pirates ont accroché des projecteurs de fréquences sur les astéroïdes ici dans la zone, expliqua le Martien. Chacun d'eux donne un signal distinct dans ce buzzer spécifique. Si tu connais le code de ces signaux, comme tout pilote des Compagnons de l'Espace, tu peux naviguer dans la zone en toute sécurité.

- Ainsi voici pourquoi l'astéroïde d'Iskar est le lieu de rendez-vous pour les pirates de l'espace, résuma Curt et Bork King acquiesça.

- Iskar est au centre d'une région constamment secouée par des courants, personne à part les pirates n'a jamais essayé de l'atteindre, dit Bork et il ajouta songeur, bien sûr, un jour la Patrouille la trouvera et la nettoiera, tout comme ils l'ont fait pour Pallas et les autres astéroïdes pirates dans le passé. Mais d'ici là, c'est un endroit sûr pour les Compagnons de l'Espace.

- Je me souviens que tu m'avais dit ne pas être un pirate de l'espace, Bork, lui rappela

le Capitaine Futur, tout en l'observant curieusement.

Le visage massif de Bork King s'assombrit.

- Et je n'en suis pas un, même si la Patrouille des Planètes, ne serait pas d'accord. Le radium est la seule chose que mes gars et moi-même prenons. Et nous n'aurions pas à le prendre de force, s'il n'y avait pas Ru Ghur et sa maudite bande.

Le Capitaine Futur ne poussa pas plus loin ses questions, car il avait déjà remarqué que Bork King était plus que réservé sur les raisons de ses activités.

Ils pénétrèrent plus profondément dans la sauvagerie des courants tourbillonnants et des météores à la dérive, les évitant avec précaution. Puis enfin le grand Martien désigna un petit point rouge plus très loin dans la zone.

- C'est Iskar, dit-il.

Rouge-sang comme un rubis étincelant, l'astéroïde pirate presque inaccessible rutilait comme une balise écarlate et lugubre.

- Petit, n'est-ce pas ? dit Bork King. Mais aucun monde dans le Système n'est autant recouvert de sang et de trésor que la sauvage Iskar quand la flotte des pirates la foule.

- Est-ce que Ru Ghur y vient parfois ? demanda Curt.

Le grand Martien renifla.

- Ru Ghur serait presque aussi malvenu dans cet endroit que le Capitaine Futur !

Curt sourit gravement. Il n'avait pas besoin de cet avertissement pour savoir qu'il fonçait tête baissée dans la gueule du loup. Mais il était déterminé à rester lié avec ce hors-la-loi martien aussi longtemps qu'il le pourrait, sur la piste de Ru Ghur. Ces hors-la-loi et leurs amis pirates pourraient réussir là où la Patrouille des Planètes échouait, ils pourraient trouver la mystérieuse base secrète de Ru Ghur. Pour le Capitaine Futur, cela valait la peine de courir le risque,

- Les pilleurs de Ru Ghur se sont attaqués aux Compagnons de l'Espace tout autant qu'au trafic commercial du radium, continua Bork King avec ressentiment. Il n'y a pas un pirate dans le Système qui ne serait ravi de tuer ce maudit Uranien.

L'Espoir Rouge s'affaissa sur la surface cramoisie de l'astéroïde. Maintenant Curt pouvait voir que la teinte écarlate de ce petit monde était due à des forêts denses de mousses rouges et brillantes qui en recouvraient presque toute sa surface.

A ce point précis, le jour laissait la place à la nuit sur la petite sphère, une large clairière avait été dégagée dans une des forêts de mousses rouges. Un fouillis de piètres immeubles métalliques se trouvait au centre de cet espace dégagé, et des lumières scintillaient à travers l'obscurité environnante.

- La Cité Corsaire, grogna Bork King. Beaucoup de Compagnons doivent être ici ce soir, à en juger par ces vaisseaux.

Il amena l'Espoir Rouge sur un terrain d'atterrissage à côté de la ville pirate. Il y avait des dizaines de croiseurs spatiaux petits ou grands stationnés là. Tous étaient lourdement armés, et beaucoup portaient des marques de bataille.

Le vaisseau martien cabossé heurta le terrain dans les ténèbres. Bork King appela son équipage à se réunir sur le pont inférieur.

- Je vais aller marchander de nouveaux cycs avec le Vieux Riah, dit-il. Puis j'irai voir si un des Compagnons peut nous mettre sur la piste de Ru Ghur. La moitié d'entre vous reste ici dans le vaisseau. Qi Thir, Tan Dark et les autres viennent avec moi.

Ils sortirent dans les ténèbres de la nuit veloutée. Le ciel était merveilleux. Le ciel nocturne de la zone d'astéroïdes était sans égal, avec ses météores zébrant les cieux flamboyants comme des traînées de lumières entremêlées. L'air était doux et lourd de senteurs caustiques venant de la forêt de mousse.

Le Capitaine Futur et les Martiens marchèrent d'un pas lourd entre les rangées de vaisseaux jusqu'à la ville pirate. La Cité Corsaire n'avait qu'une seule rue animée, à mi-

chemin se tenait une structure métallique brillamment éclairée d'où sortaient un vacarme assourdissant de musique tapageuse et de voix beuglantes. Bork King s'arrêta devant une cour sombre qui était encombrée de machines imposantes et de morceaux de métal récupérés de vaisseaux spatiaux.

- Le dépôt de récupération du Vieux Riah, grogna le Martien. Je vais marchander avec ce vieux vaurien pour de nouveaux cycs. Il lança un regard alentour. Qi Thir, toi et Jan vous pouvez aller avec les autres au bar de Météor Jim voir ce que vous pouvez apprendre des Compagnons à propos de Ru Ghur. Je vous y rejoindrai après.

Le pouls du Capitaine Futur battait encore plus fort en s'avançant avec les Martiens vers le rendez-vous des pirates mal éclairé. Il s'arrêta avec eux devant la porte ouverte de Météor Jim et regarda dedans.

L'endroit était une simple pièce, brillamment éclairée par des lampes d'uranite et des nuages de fumées vertes dérivait. Il y avait un bar le long de tout un mur, des tables de jeu d'un autre côté, et des machines à musique bruyantes grondaient à l'arrière.

L'assistance retint son attention. L'endroit était rempli de la plus hétéroclite flopée de durs à cuire interplanétaires qui pouvait être rassemblée dans le Système. Joviens, Vénusiens, Neptuniens, Terriens, des hommes de chaque planète, tous portaient des armes, tous buvaient et dansaient avec des femmes ayant des yeux aussi durs qu'eux. Les Compagnons de l'Espace, des corsaires sans foi ni loi dont les dépravations pullulaient d'un bout à l'autre du Système.

- Et la bande de Martiens de Bork King est de retour ! jaillit un cri de bienvenue d'un Terrien au visage rouge. Quoi de neuf cette fois, Qi Thir ?

- Pas de chance, grommela le maigre Qi Thir. Nous n'avons rien ramené d'autre qu'un vaisseau cabossé.

Le Capitaine Futur s'avança au bar avec ses compagnons martiens, et avec eux il but une liqueur ambrée de sakra de la Planète Rouge, leur boisson favorite.

Un pirate jovien massif au visage vert prognathe qui se trouvait à côté de Curt Newton le regarda avec curiosité.

- Qui es-tu Terrien ? demanda-t-il. Je n'ai jamais vu l'équipage de Bork King accepter quelqu'un qui n'était pas Martien.

- J'ai aidé Bork sur Leda et il m'a pris en échange, répondit le Capitaine Futur. Mon nom est Jan Dark et j'ai servi dans la bande de Zarastra.

La réaction fut instantanée et consternante. Le Jovien devint aussitôt belliqueux et fixa son regard sur le visage de Curt.

- Tu mens ! beugla-t-il. Tu n'as jamais appartenu à la bande de Zarastra de ta vie ! J'ai été son chef d'artillerie pendant neuf ans, et je ne t'ai jamais vu auparavant. Tu es un maudit espion !

- Un espion ?

Le cri amena un silence électrique sur l'endroit. La tension était palpable. Les dizaines de mains se posèrent aussitôt sur leurs pistolets atomiques.

Désormais, le moindre faux pas les lancerait dans une action immédiate et mortelle, de cela le Capitaine Futur en était sûr. Il devait éviter cela par dessus tout.

La chance avait abandonné le Capitaine Futur. Il était face à un vrai membre d'équipage de Zarastra. Mais il n'y avait rien d'autre qu'il puisse faire maintenant que de jouer le jeu. Il regarda le Jovien calmement.

- J'ai rejoint Zarastra avant son dernier voyage et j'ai failli être tué avec lui dans sa dernière bataille sur Titan, déclara-t-il.

- Je l'ai vu partir pour ce voyage, même si j'ai dû rester derrière à cause d'une blessure, dit le Jovien avec violence. Et tu ne faisais pas parti de l'équipage !

- C'est quoi cette histoire d'espion, dit une voix froide et sifflante à l'arrière de la

salle, où une grande table était réservée aux capitaines pirates. Amenez cet homme ici.

Le Capitaine Futur se retourna. Il ressentit aussitôt de l'appréhension en voyant l'homme qui avait parlé, un jeune Vénusien maniéré assis seul à la table, ses doigts jouaient avec un gobelet de vin de raisin des marais.

- Su Kuan, pensa Curt Newton consterné. Ce beau Vénusien aux manières de dandy était l'un des plus dangereux pirates du Système Solaire.

Le Capitaine Futur s'était confronté à lui par deux fois, et à la dernière occasion celui-ci l'avait presque tué dans une bagarre éclair sur Uranopolis. Si Su Kuan le reconnaissait, en dépit de son déguisement et de ses cheveux sombres, il y aurait une explosion.

Curt et le Jovien avaient été menés à la table du capitaine vénusien par la foule. Et le Jovien répéta son accusation.

Curt secoua les épaules.

- Ce Jovien était un armurier j'étais un cyc, dit-il au Vénusien calmement. C'est pourquoi il ne m'a jamais vu auparavant.

Les yeux insondables de Su Kuan restaient fixés sur le visage de Curt Newton avec une expression légèrement perplexe.

- Je t'ai déjà vu quelque part auparavant, murmura-t-il. Mais je n'arrive pas à me rappeler où.

- C'est un espion, et il n'y a qu'une seule fin ici pour les espions dans la Cité des Corsaires ! enrageait le Jovien.

Il attrapa son pistolet atomique, le leva vers Curt.

Il y eut un flash, un cri de peine. Le Jovien tituba en arrière avec son bras blessé, et le visage buriné de l'homme resta bouche bée en regardant incrédule le pistolet atomique qui était apparu comme par magie dans la main du Capitaine Futur.

- Je n'ai pas l'habitude d'être menacé et je n'aime pas ça, dit Curt sèchement. Quelqu'un d'autre ici cherche les ennuis ? il fanfaronnait comme un pirate, maintenant seul ce rôle pouvait le sauver.

- Que se passe-t-il ici ? grogna une voix profonde. A quoi pensiez-vous en menaçant l'un de mes hommes ?

Bork King se frayait un chemin dans la foule, son visage rouge menaçant et sa main sur la crosse de son pistolet atomique.

- Un de tes hommes, Bork ? répéta Su Kuan, ses sourcils se relevèrent. Alors tu peux te porter garant pour cet individu ?

- Bien sûr, rétorqua Bork King. Jan Dark m'a sauvé la vie une paire de fois sur Leda, quand ce diable de Ru Ghur et ses pilleurs m'ont attaqué.

Su Kuan haussa les épaules. Si tu te portes garant pour lui, cela me suffit. Même si j'aimerais bien me rappeler où je l'ai déjà vu.

Ce n'était pas le cas de Curt Newton. Il savait ce qui se passerait si Su Kuan retrouvait la mémoire. Il devinait le rugissement de loup qui jaillirait de cette foule sauvage. Tous se battraient pour avoir l'honneur de tuer leur plus grand ennemi, le Capitaine Futur !

Il avait vu leur enthousiasme un moment auparavant quand il avait été accusé d'être un espion. Leurs mains n'avaient pas perdu de temps pour brandir leurs pistolets atomiques. Ils étaient prêts au meurtre. Ils n'auraient besoin d'aucun encouragement pour entrer en action une fois le mot prononcé.

Bork King narrait à Su Kuan comment les pilleurs de Ru Ghur l'avaient dévalisé sur la lune fleurie de Jupiter.

- Je vais trouver cet Uranien même si je dois fouiller l'univers tout entier ! jura le grand Martien. Je me disais que peut-être tu avais une idée sur l'emplacement de sa base.

Su Kuan hocha la tête.

- Il n'y a rien que j'aimerais plus que t'aider à attraper Ru Ghur. Mais aucun de nous

ne sait où se trouve cette base. Ak Az et Blacky Malone seront de retour avec leurs bandes demain. Ils pourraient savoir quelque chose.

Bork King acquiesça.

- Je partirai demain soir.

Alors que le Capitaine Futur partait avec Bork King. Il avait le sentiment inconfortable que les yeux de Su Kuan le suivaient toujours méfiants.

DESASTREUSE DECOUVERTE

Bork King, le Capitaine Futur et les compagnons de Bork s'étaient dirigés vers la porte quand un jeune pirate martien portant deux lourds pistolets atomiques se mit en travers de leur chemin. Il n'avait pas cessé de regarder Bork avec insistance depuis que celui-ci était arrivé.

- Alors tu es Bork King ? dit-il, d'une voix alourdie par la boisson. Ca fait longtemps que j'attends de rencontrer le plus grand traître que Mars ait jamais connu.

Le Capitaine Futur fut surpris par l'air abattu qui traversa soudain les yeux tristes de Bork King.

- Ils parlent toujours de toi sur Mars, ricana le jeune Martien accusateur. De Bork King, le seul des Gardiens de Mars qui ait jamais trahi ses vœux.

- De quoi parles-tu ? demanda Su Kuan curieux.

Le jeune Martien ne détourna pas un instant ses yeux sauvages du visage de Bork King en lui répondant.

- Cet homme Bork King détenait la plus grande, la plus vénérable mission qu'un Martien puisse recevoir. Il l'a trahie et a mis en danger notre monde tout entier. Son nom est maudit par chaque Martien vivant, même par les pirates comme moi.

Su Kuan fit un geste d'indifférence.

- Ici sur Iskar, nous nous fichons de ce qu'un homme a fait avant de devenir hors-la-loi. Laisse-tomber.

Bork King, les yeux toujours hanté par la tristesse, s'en fut sans répondre.

- Viens, partons d'ici, murmura-t-il à Curt Newton.

Dehors, sous la voûte de météores dorés, dans l'obscurité veloutée, Curt observa le grand hors-la-loi avec curiosité.

- Bork, que voulait dire ce jeune Martien quand il t'a accusé d'avoir trahi Mars. Est-ce la raison de ton exil ?

- Oui, répondit Bork King d'une voix terne. J'étais l'un des Gardiens de Mars qui détenait le plus grand secret de la Planète Rouge. J'ai été accusé d'avoir failli à mon devoir. Sa voix devint âpre. Ils m'ont expulsé de Mars, mais Qi Thir et quelques autres qui croyaient encore en moi m'ont suivi. Nous avons équipé un croiseur et pris la route des hors-la-loi, c'est tout.

Le Capitaine Futur voyait des omissions dans cette explication. Bork King n'avait pas expliqué pourquoi lui et ses Martiens ne volaient que le radium, et pourquoi ils haïssaient tellement Ru Ghur. Mais le Capitaine Futur était sûr d'une chose.

- Bork, dit-il sincère, je sais reconnaître un homme quand j'en rencontre un. Tu n'es pas un traître.

Le grand Martien baissa les yeux vers lui vivement. Sa voix s'adoucit en répondant.

- Merci, Jan .

Ils quittèrent la Cité Corsaire, en suivant la ruelle sombre sous le ciel enflammé par les météores, jusqu'au terrain d'atterrissage.

- Le vieux Riah va nous amener les nouveaux cycs que j'ai achetés pour l'Espoir Rouge, expliqua le Martien. Je l'ai payé avec les derniers bijoux titaniens que j'avais de côté.

Ils atteignirent l'Espoir Rouge juste un peu avant que deux camions à réacteur n'arrivent pour décharger les huit cyclotrons que Bork King avait achetés.

Les cyclotrons n'étaient pas neufs. Ils avaient été récupérés de vaisseaux endommagés et avaient connu des jours meilleurs, mais ils étaient encore utilisables et c'était mieux que rien.

L'équipage commença la nuit même à les installer à la place de ceux qui avaient explosé dans le vaisseau. Qi Thir et les autres Martiens travaillèrent d'arrache-pied, tous savaient que tant que les réparations ne seraient pas finies ils ne pourraient pas repartir à la chasse de Ru Ghur et ne pourraient faire aucune tentative pour récupérer leur radium perdu.

- Je ne vois toujours pas comment nous allons trouver l'Uranien, dit Curt Newton. Pour l'instant, nous n'avons aucune piste ici.

- Deux autres grandes bandes de pirates rentreront demain soir, tu te souviens, Malone et Ak Az, lui rappela Bork King. J'espère que l'un d'eux aura entendu quelque chose.

Tout le jour suivant, le Capitaine Futur aida les Martiens à installer les cyclotrons et à réparer la coque endommagée en soudant de nouvelles plaques. A la nuit tombée, le travail était presque fini.

Curt Newton sentait la précarité de sa position à chaque instant. Le danger couvait avec Su Kuan. A tout moment, le capitaine pirate vénusien maniéré pourrait réaliser que le nouvel homme dans l'équipage de Bork King le Martien était l'ennemi juré des Compagnons de l'Espace, le Capitaine Futur.

Pourtant quand Bork King revint au bruyant rendez-vous des pirates cette nuit-là, Curt alla avec lui. Il devait prendre le risque, au cas où il entendrait quelque chose qui lui donnerait une piste sur le Monde Hors-la-loi de Ru Ghur, quelque chose que Bork pourrait manquer.

Bork avait laissé Qi Thir et l'équipe dans l'Espoir Rouge.

- Il y a trop de risque au Meteor Jim's, il est facile de se retrouver dans une rixe, leur dit-il. Et nous ne pouvons nous permettre d'avoir des ennuis.

Le maigre Qi Thir était d'accord.

- Nous n'aimons pas cet endroit de toute façon, avait-il dit laconiquement.

Le Meteor Jim's était plein à craquer quand le grand Martien hors-la-loi et le Capitaine Futur entrèrent. Argent, bijoux, pièces de métal rare passaient de mains en mains au-dessus des tables de jeux. Les Compagnons de l'Espace ne savaient jamais si leur prochaine excursion serait la dernière et donc ils gaspillaient leur butin dans l'idée que le prochain voyage pourrait se finir sous les canons de la Patrouille des Planètes.

Curt Newton et Bork King comprirent que les capitaines corsaires n'étaient pas encore arrivés. En les attendant ils se mirent au bar et burent du sakra.

Curt Newton avait l'impression d'être au beau milieu de la tanière de dizaines de loups qui allaient se retourner et le déchiquter à la moindre suspicion de son identité. Mais il restait nonchalamment au milieu des équipages hétéroclites de toutes les planètes.

Un Saturnien géant et gris qui s'était déjà bien noyé dans le brandy de champignon éleva la voix dans le vacarme.

- De Mercure à Pluton ! beugla-t-il.

C'était l'appel pour une vieille chanson des Compagnons de l'Espace, la chanson redoutée qui en un temps ou un autre avait fait frémir chaque planète du Système.

Et elle était criée maintenant par une centaine de gorges, la chanson d'hommes sans monde qui ne vivaient que pour la bataille, le butin et la mort brutale.

*De Mercure à Pluton,
De Saturne à Mars,
Nous combattons et naviguerons et habillerons nos pas
D'écarlate à travers les étoiles !*

Le chant continua versets après versets, l'hymne de ce qui était perdu.

*Nous brûlerons nos pillages
Sur chaque monde et lune*

De fabuleux corsaires du passé avaient chanté cette chanson avant de rencontrer une fin flamboyante dans l'espace. John Haskin, le premier grand chef corsaire qui avait fait de Pallas son bastion l'avait chantée.

Lan Rahsh, « le Boucher » l'avait chantée et aussi ce fabuleux jeune corsaire terrien qui avait été le frère cadet d'Ezra Gurney, et qu'Ezra longtemps auparavant avait traqué et tué lors d'un duel spatial.

Ils l'avaient tous chanté et tous étaient morts, songeait le Capitaine Futur silencieusement. Lui-même, avec les Futuristes, avait aidé à nettoyer Pallas. Ce nouveau repaire de pirates serait aussi détruit à son tour, mais cela attendrait qu'il ait trouvé et détruit Ru Ghur et ses pilleurs.

Su Kuan arriva avec deux autres capitaines pirates juste au moment où la chanson s'arrêtait sur un crash. A nouveau le Capitaine Futur se raidit sous la tension quand lui et Bork King retournèrent à la table réservée aux rois des boucaniers.

Les deux autres chefs pirates étaient Ak Az, un Plutonien aux yeux globuleux, et « Blacky » Malone, un sombre Terrien à la face de loup.

- Salut, Bork ! accueillit Malone dans un souffle. Nous revenons tout juste d'un raid sur la plus petite lune de Saturne et on ramène assez de butin pour faire la fête !

Les yeux insondables de Su Kuan se levèrent vers le visage nonchalant de Curt Newton, pendant que le chef vénusien exposait le problème de Bork King.

- Bork voudrait retrouver Ru Ghur et il pensait que l'un de vous aurait peut-être entendu quelque chose sur l'emplacement de la base de l'Uranien.

Ak Az, le Plutonien secoua la tête.

- Personne n'a la moindre idée d'où se trouve le Monde Hors-la-loi.

Blacky Malone jura sournoisement.

- Si je savais où se trouve ce maudit Uranien, j'y serais allé et l'aurais dégommé depuis longtemps.

Bork King semblait déçu.

- Je vais trouver Ru Ghur même si je dois ratisser l'univers entier après lui ! Mais j'espérais que l'un de vous aurait pu me donner un indice sur sa piste.

- Ru Ghur a encore attaqué de nouveaux vaisseaux de radium, lui dit Malone. Nous l'avons appris il y a une heure aux nouvelles téléaudio.

- Peut-être, dit Bork King avec espoir, que si je savais dans quelle partie de l'espace il a agi, je pourrais y aller et le dénicher avant qu'il retourne sur sa base.

- Les informations vont repasser dans quelques minutes, dit Malone. Tu pourras l'entendre par toi-même.

Bork King fit venir un récepteur téléaudio à sa table et l'alluma. Ils entendirent bientôt la voix du présentateur venir de Jupiter.

- Nous venons tout juste d'apprendre un autre vol de radium dans l'espace ! Le cargo Pluton-Vénus vient d'arriver sur Jupiter et a rapporté que la semaine dernière il a été attaqué près de l'orbite de Saturne et délesté du chargement de radium qui était dans sa soute. Les pilleurs de radium, contrairement à leur habitude, n'ont tué personne à bord du cargo. Ils ont juste détruit le téléaudio du vaisseau afin qu'un message d'alerte ne puisse être envoyé.

Bork King explosa.

- Ce n'est pas Ru Ghur ! J'ai attaqué ce cargo la semaine dernière, et ce damné Uranien me l'a arraché après.

Malone jura.

- Alors cette information ne va pas beaucoup t'aider. Mais pourquoi diable avez-vous donc laissé l'équipage et les passagers en vie ?

- Je ne tue pas les personnes sans défense, répondit Bork King rapidement.

- Bork, écoute ! dit le Capitaine Futur vivement alors que le présentateur continuait.

- A propos de radium, disait le présentateur, nous apprenons la fabuleuse découverte d'une nouvelle réserve de radium par deux audacieux prospecteurs terriens sur l'astéroïde sauvage Zuun, sur la partie Est de sa vallée équatoriale. Face aux dangers de Zuun, ils ont été récompensés de leur courage en décelant un gisement riche de plusieurs millions de dollars de ce minerai très recherché.

Les yeux de Bork King brillèrent d'excitation.

- Eh, voilà notre chance de piquer du radium et d'attraper Ru Ghur en même temps !

- Que veux-tu dire ? demanda Su Kuan.

- Ru Ghur va sûrement entendre parler de ce radium tôt ou tard, expliqua le grand Martien tout excité. Il a une façon pas naturelle de trouver du radium. Il va venir sur Zuun et nous l'y attendrons ! Nous partons tout de suite, nous nous emparons du radium, et nous laissons un petit comité d'accueil pour Ru Ghur.

Blacky Malone donna un avertissement.

- Comment peux-tu être sûr que cette histoire sur Zuun n'est pas un piège ? Il y a quelque chose d'un peu bizarre dans cette annonce publique à propos d'une riche mine de radium.

- Je suis d'accord, grommela le corsaire plutonien. Pour moi, ça a tout l'air d'un piège préparé par le Capitaine Futur.

Curt Newton s'aperçut d'un changement brutal sur le visage de Su Kuan en entendant le nom de Capitaine Futur. Le pirate vénusien se raidit, en regardant Curt avec des yeux soudain très rétrécis. Puis d'un mouvement rapide, sa main alla chercher son pistolet atomique.

Instantanément, le Capitaine Futur réalisa que la mention de son nom avait agi comme un déclic pour Su Kuan, et que le corsaire vénusien l'avait reconnu !

LE MONDE DES SINGES DES CAVERNES

Deux jours auparavant la Comète fonçait vers la zone d'astéroïdes afin que les Futuristes puissent mener à bien le plan d'action désespéré que le Cerveau avait conçu.

- Curtis est prisonnier de Ru Ghur, avait expliqué Simon. Donc nous devons trouver ces pilliers rapidement. Et puisque nous n'avons pas la moindre idée sur l'emplacement du Monde Hors-la-loi, nous devons donc les laisser nous trouver. Nous irons sur un astéroïde quelconque et ferons diffuser la nouvelle que nous sommes des prospecteurs ayant localisé un gisement riche en radium. Ru Ghur et sa bande viendront pour nous voler le radium et nous serons là pour les recevoir.

Les yeux verts d'Otho avaient brillé d'excitation.

- Et nous tirerons tout ce que nous voulons savoir de ce maudit Uranien, et sauverons le Chef !

- Oui, retentit Grag. Avec sa foi indestructible en le Capitaine Futur, il ajouta en voyant le visage anxieux de Joan : nous trouverons le Chef sain et sauf.

- A quel astéroïde penses-tu, Simon ? demanda Ezra Gurney.

- Cela doit être un astéroïde inexploré et inhabité, déclara Simon. Je pense que Zuun serait le plus approprié pour notre plan.

Le visage d'Ezra s'allongea. Cet astéroïde qu'on appelle le Monde des Singes des Cavernes ? On dit que ces créatures sont redoutables.

- Nous trouverons un moyen pour les tenir au loin, promis le Cerveau. Et en choisissant Zuun nous prenons moins de risque d'éveiller la suspicion de Ru Ghur.

Quand la Comète entra dans la zone d'astéroïdes, il fallut toute la virtuosité d'Otho pour piloter le petit vaisseau au travers des dangereux météores et des petites planètes. Ils devaient avancer avec soin, même s'ils ne pouvaient se permettre aucun retard.

Enfin, le petit vaisseau s'approcha de Zuun. Le petit astéroïde rocheux encerclé de ses petites « lunes » dévoilait son paysage lugubre de collines et de gouffres, au fur et à mesure qu'ils pénétraient son côté éclairé.

- Cette longue vallée sur l'équateur semble parfaite pour installer notre piège, décida le Cerveau. Descends près de ce gouffre, Otho.

Quand la Comète eut atterri les Futuristes apportèrent les plaques de rechange de la coque que le vaisseau transportait et les assemblèrent en une petite cabane de métal. Ils érigèrent cette petite structure près du bord du gouffre.

Eek et Oog, ravis de s'échapper du vaisseau, fouillèrent le sol de leurs pieds. Avant que le travail ne fût terminé, le jour bref de Zuun s'évanouit. Ezra Gurney, au téléaudio de la Comète, appela les lointains quartiers généraux de Patrouille des Planètes.

- Ils feront ce que nous demandons, dit Ezra, en éteignant le téléaudio. Les informations téléaudio passeront la nouvelle de la découverte par une paire de prospecteurs ici sur Zuun d'un abondant gisement de radium.

- Ce qui amènera Ru Ghur et sa bande rapidement, déclara Simon.

Lui, Grag et Otho transportèrent certains instruments et machines du vaisseau vers la cabane.

- Maintenant, nous devons dissimuler la Comète, leur dit-il. Ru Ghur la reconnaîtrait instantanément.

- Nous pouvons la cacher dans ce gouffre, suggéra Otho.

- C'est une bonne idée, approuva le Cerveau. Mais dépêchons-nous, il fait presque nuit et les singes des cavernes vont bientôt sortir.

Durant le jour ils n'avaient vu aucun signe de vie de ces redoutables monstres. Mais ils savaient que les puissants singes des cavernes habitaient le labyrinthe de grottes et de gouffres en sous-sol, chassant leurs proies dans la riche faune de la caverne et ne sortant que la nuit.

Otho et Grag retournèrent à la Comète et conduisirent le vaisseau doucement dans le gouffre tout proche, atterrissant sur un bord dégagé recouvert de champignons blancs.

- Les singes des cavernes ne viendront pas fouiner ici, déclara Otho, je vais activer les générateurs auxiliaires pour électrifier la coque. Tous ceux qui voudront la toucher recevront un bon coup.

- En parlant de singes des cavernes, les voilà ! cria Grag.

Otho fonça au hublot, et poussa une exclamation brève. L'obscurité était presque complète, mais il y avait juste assez de lumière pour lui permettre de voir les créatures incroyables qui grimpaient depuis les profondeurs.

Il y avait plus d'une douzaine de ces énormes monstres, des singes géants à la peau blanche. Les males et femelles adultes faisaient au moins cinq mètres de haut, et même les plus jeunes atteignaient au moins deux mètres. Leurs bras et jambes emmêlés, leurs têtes rondes et leurs yeux phosphorescents leur donnaient une apparence particulièrement terrifiante.

Les singes des cavernes chassaient dans les mousses les crabes des cavernes géants et noirs sur lesquels ils se jetaient pour les dévorer. Pour l'instant ils n'avaient pas encore remarqué la Comète au fond du rebord.

- Que faisons-nous ? s'exclama Grag. Nous ne pouvons pas repartir sans nous faire repérer. Devons-nous utiliser nos pistolets atomiques ?

- Il paraît que la peau des singes des cavernes est résistante à pratiquement toutes les armes ordinaires, dit Otho. D'ici à ce que nous en tuions un, les autres seront sur nous.

- Bon, on ne peut pas rester ici, déclara Grag. Utilise ce cerveau dont tu te vantes toujours, et trouve un moyen de nous sortir de là.

Les yeux d'Otho eurent une lueur d'inspiration.

- Grag, je sais ! Tu es à peu près de la même taille que les rejetons des singes des cavernes, la même tête ronde, les mêmes yeux brillants. Peints-toi en blanc et tu passeras pour l'un d'eux c'est sûr.

- Ce n'est pas le moment de m'insulter, gronda Grag.

- Non, je suis sérieux, déclara Otho. Nous allons te recouvrir de peinture blanche puis tu m'attraperas et me feras passer sur ton épaule pour remonter à la surface. Ils penseront que tu es l'un de leurs gosses, et ne t'arrêteront pas.

- Hors de question ! s'exclama Grag indigné. Même si nous devons rester ici pour toujours, je refuse que tu me transformes en singe.

- Simon, Joan et Ezra nous attendent, lui rappela Otho. Si nous ne rentrons pas vite, ils viendront à notre recherche, et iront droit sur ces monstres.

Cela persuada Grag. Mais le robot continua de grommeler son indignation pendant qu'Otho appliquait rapidement une couche de peinture blanche à séchage instantané sur le corps de métal géant.

- Et voilà tu ressembles parfaitement à un jeune singe des cavernes ! se moqua Otho une fois sa tâche terminée.

Ils sortirent silencieusement du vaisseau. En fermant la porte, Otho actionna la commande de charge électrique qui protégerait le vaisseau.

Puis Grag attrapa Otho, et avec l'androïde coincé sous un bras, il s'avança sur le bord recouvert de mousse vers le passage rocailleux qui menait à la surface. L'obscurité était

encore plus intense maintenant. Et les singes des cavernes géants chassant dans la plaine ne payaient aucune attention au robot déguisé.

- Oh, oh ! murmura-t-il soudain. L'un d'eux vient à notre rencontre !

Une femelle adulte s'avavançait vers eux. Mais au lieu de sembler enragée, la créature gloussait.

- Grag, cette guenon a perdu son petit, et elle veut t'adopter ! s'exclama Otho.

Il était mort de rire, malgré le danger. Mais Grag, sérieusement alarmé, fonçait dans le passage à une vitesse que l'énorme créature ne pouvait suivre. Quand ils furent sortis du gouffre, Otho redoubla d'hilarité.

- Grag, tu n'attends pas maman ? dit-il au robot, qui s'enfuyait déjà au loin.

Quand ils approchèrent de la structure en métal, le petit Eek se recroquevilla devant la figure transformée de son maître.

- Comment diable es-tu devenu blanc, Grag ? demanda Ezra Gurney. Pendant un instant j'ai cru que tu étais l'un de ces singes des cavernes.

- Eux aussi, se moqua Otho, et il leur raconta son stratagème.

Cela donna une idée au Cerveau.

- Nous allons monter un câble électrique tout autour d'ici, pour les maintenir à distance, dit-il. Puis nous installerons des champs de détection pour nous prévenir de l'arrivée de Ru Ghur, et enfin une barrière de projecteurs de fréquences que nous utiliserons pour capturer sa bande.

Peu de temps après qu'ils eurent installé le câble électrique autour de la cabane, deux énormes singes des cavernes surgirent.

Sous la faible lueur du soleil, Joan poussa un cri d'effroi à leur vue et Eek se blottit dans un coin pour trembler.

Mais quand les singes touchèrent le câble électrique ils s'enfuirent avec des cris de terreur. Aucun ne revint de toute la nuit, et Simon et Otho purent travailler à l'installation des champs de détection et des projecteurs de fréquences.

- Maintenant il ne nous reste plus qu'à attendre, dit le Cerveau. Mais Ru Ghur viendra. Il s'est lancé dans je ne sais quel projet qui requiert tout le radium qu'il peut trouver. Il sera ici quand il entendra la nouvelle d'un gisement.

- Simon, qu'est-ce que Ru Ghur peut bien vouloir faire avec tout ce radium ? demanda Joan. As-tu une idée ?

- Le radium produit une énergie atomique presque illimitée, répondit le Cerveau songeur. Ru Ghur a un projet en tête qui requiert une vaste quantité d'énergie. Mais ce que c'est... c'est tout aussi mystérieux que la localisation de son Monde Hors-la-loi.

Ils attendirent toute la journée suivante et toute la nuit, restant sur leur garde en maintenant une constante surveillance des appareils de détection.

Mais aucun vaisseau ne vint. Joan commençait à perdre espoir. Devoir attendre, alors que le Capitaine Futur était peut-être en danger de mort, lui portait sur les nerfs.

La nuit revint. Joan faisait impatiemment les cent pas sur le sol de la cabane. Si encore une nuit passait sans la venue de Ru Ghur, elle les forcerait à entamer des recherches plus actives, qu'importe qu'elles soient inutiles.

- La petite lune monte, remarqua Otho à la fenêtre. Les singes des cavernes vont bientôt revenir et...

Il fut interrompu par un bruit faible du détecteur de vaisseaux. Ils sautèrent sur les instruments. Le champ avait été interrompu par l'atterrissage d'un vaisseau.

- Un vaisseau s'est posé dans la vallée ! s'exclama Simon. Notre piège a fonctionné ! Tenez-vous prêts maintenant !

Rapidement ils firent les dernières préparations pour faire tomber leur guet-apens scientifique sur les hommes qui s'approchaient furtivement.

PIEGE SUR LE PLANETOIDE

Sur le planétoïde pirate, sitôt que Curt Newton eut réalisé que Su Kuan l'avait finalement reconnu comme étant le Capitaine Futur, il réagit avec toute la vivacité dont il était capable.

Le vénusien, aussi dangereux qu'une vipère des marais ne perdit pas de temps en accusation. , Il avait brandi son pistolet atomique dès qu'il avait découvert l'identité de Jan Dark.

Il avait l'avantage de l'initiative, et son arme était déjà hors de son étui. Les autres à la table étaient trop stupéfaits par l'action inattendue et ultra rapide pour bouger ou parler. Le Capitaine Futur dégaina et tira avec toute la célérité dont ses réflexes fulgurants étaient capables.

- Que diable... commença à crier Blacky Malone quand deux éclairs de feu atomique couvrirent son exclamation.

Le tir de Curt Newton transperça la poitrine du Vénusien, il avait tiré pour tuer.

Le pistolet de Su Kuan explosa avant d'être complètement levé et le feu d'énergie atomique fit un trou dans le sol quelques mètres plus loin.

Le Vénusien s'affaissa sur la table inerte. Pendant un moment, l'écho des deux pistolets furent suivis d'un silence glacial. Puis arrivèrent les cris sauvages.

- Dieux de l'espace ! Ce Terrien a dégommé Su Kuan !

Les pirates de l'équipage du Vénusien surgirent de la foule avec des hurlements de rage, réclamant vengeance. Curt Newton se retourna, les menaçant de son pistolet atomique.

- Baissez vos armes ! hurla-t-il.

Ses yeux étaient deux fentes d'acier, son visage sombre aussi dur que du métal.

Bork King, revenu de sa surprise, sortit son propre pistolet.

- Je soutiens Jan Dark ! gronda-t-il sèchement. Su Kuan a levé son arme sur lui sans provocation et Jan a tiré pour se défendre. Vous l'avez tous vu !

Curt voyait que la foule hésitait. Il savait que sa vie ne tenait qu'à un fil maintenant. Il savait aussi que si Su Kuan avait vécu assez longtemps pour crier qu'il était le Capitaine Futur, les pirates l'auraient mis en pièce.

- C'était un combat d'homme à homme et par les lois des Compagnons, Jan Dark avait le droit de le tuer ! beugla Bork King. Su Kuan a levé son arme sans raison. Je vous le dis !

- Su avait sûrement une bonne raison pour le faire ! protesta Blacky Malone, en regardant Curt Newton.

- J'avais un vieux contentieux avec Su Kuan, dit le Capitaine Futur d'un ton tranchant. Mais il ne m'a pas reconnu au début, et je ne voulais avoir de problèmes. Il les a cherchés il les a eus.

Mais il était parfaitement conscient que tout ce qui le sauverait de la vengeance des pirates du Vénusien était la tradition des Compagnons de l'Espace, la vieille et dure loi des corsaires qui disait que dans un combat loyal entre deux hommes, le verdict final serait leur différence de force.

- Partons d'ici, Jan, murmura Bork King à l'oreille de Curt.

Ils rengainèrent leurs pistolets atomiques et s'avancèrent avec détermination vers la porte. Aucune main n'essaya de les arrêter, même si l'amertume et la haine se lisaient sur les visages des membres de l'équipage du capitaine mort. Mais ces hommes n'avaient jamais eu

assez d'affection pour Su Kuan pour s'engager plus loin avec deux guerriers redoutables.

Une fois dehors, Bork King s'épongea le front et dit sèchement,

- Nous ferions mieux de quitter Iskar rapidement et de ne pas revenir avant que les hommes de Su Kuan ne se soient calmés ! Mais par le diable qu'est-ce que Su avait donc contre toi, Jan ?

Curt haussa les épaules.

- C'est une vieille dette, comme je l'ai dit. Il a essayé de me tuer sur Uranus il y a plusieurs années et c'est moi qui l'avais blessé. Il ne m'a pas reconnu tout de suite. Mais quand ce fut fait, tu as vu le reste.

- J'ai vu que tu es l'homme le plus rapide au pistolet atomique que j'ai jamais rencontré, déclara Bork King, impassible.

Alors qu'ils se dépêchaient vers l'Espoir Rouge, le Martien dévoila ses intentions.

- Nous partons tout de suite pour Zuun, cet astéroïde où ils ont découvert du radium, et installons un piège pour Ru Ghur.

Une demi-heure plus tard l'Espoir Rouge quittait Iskar et entrait dans la zone d'astéroïdes dans la direction opposée au soleil.

Curt Newton avait l'esprit préoccupé alors que le vaisseau traçait son chemin à travers la jungle de météores à la dérive. Il pensait que Malone avait raison et que le gisement de radium annoncé sur Zuun était un piège pour Ru Ghur. Et s'il en était ainsi, il était sûr que les Futuristes avaient monté ce piège. C'était tout à fait leur genre.

S'ils se trouvaient sur Zuun, il aurait une chance de les retrouver et de les aider à resserrer le piège autour de l'Uranien.

Mais Bork King et ses Martiens étaient un obstacle. Ils allaient être furieux en apprenant que « Jan Dark » était le Capitaine Futur. Et Curt Newton aimait bien Bork King, hors-la-loi ou pas. Il n'avait aucune intention de mener les Martiens dans un piège.

- Si je trouve les Futuristes sur Zuun, pensa-t-il, nous laisserons partir Bork King et son équipage. Je ne trahirai pas la confiance de ce Martien. Même s'il va bien devoir comprendre qu'il ne doit plus détourner de radium.

L'Espoir Rouge se frayait un chemin dans la dangereuse zone d'astéroïdes. Jusqu'à présent ils avaient navigué grâce au code de fréquence des Compagnons de l'Espace, mais maintenant le signal de navigation avait cessé. Ils pénétraient une région que même les pirates visitaient rarement. Ils avançaient avec beaucoup de précaution.

Ils contournèrent un tourbillon d'étincelles qui était en fait un gros essaim de météores à la dérive puis tournèrent pour éviter un autre essaim. Finalement, après des heures de vol, Bork King désigna un labyrinthe de petites taches crépitantes.

- Voilà Zuun ! dit-il.

L'astéroïde Zuun était accompagné d'un petit astéroïde qui révolutionnait autour de lui comme une petite lune. Le Capitaine Futur scruta intensément leur destination.

Zuun était comme une grosse balle rocheuse, parcouru de collines dentelées et de crevasses sombres. Il avait une faible atmosphère, mais aucune végétation excepté des massifs de lichens poussiéreux.

- Fais le tour de l'équateur à basse altitude, murmura Bork. La vallée où les prospecteurs ont découvert le gisement se trouve presque sur l'équateur, selon les informations.

L'Espoir Rouge glissa le long de la petite lune et alla vibrer juste au-dessus des collines dentelées. Ils traversèrent la semi pénombre de l'astéroïde. Ils s'approchaient de son horizon crépusculaire quand ils aperçurent la vallée étendue mais peu profonde qu'ils recherchaient.

- Fais atterrir le vaisseau ! ordonna rapidement Bork King. J'aperçois le campement des prospecteurs. Ils vont nous voir si nous nous approchons plus.

Le Capitaine Futur avait lui aussi aperçu à travers l'obscurité un petit bâtiment métallique un peu plus loin dans la vallée. Puis leur vaisseau s'abaissa rapidement en avant.

Il se posa dans la vallée. Le temps d'endosser leurs armes atomiques et de sortir du vaisseau, la nuit était tombée.

L'air refroidissait rapidement. Un vent nocturne parcourait les lichens poussiéreux. Le petit monde rocailleux semblait triste et désolé.

- Nous prendrons dix hommes avec nous, déclara Bork. Qi Thir restera pour garder le vaisseau.

Curt Newton, Bork King et leur petite troupe partirent à pied. Ils marchaient d'un pas lourd dans le vent glacial vers la vallée évitant les nombreux chiasmes et gorges qui fendaient le sol rocheux.

- Quelque chose bouge devant ! s'exclama Curt Newton soudain dans un souffle, il sortit son arme atomique. Vous avez vu, là ?

- A terre ! souffla Bork sèchement. C'est un couple de singes des cavernes !

Sortant d'une gorge assez proche, deux énormes silhouettes se hissaient dans l'obscurité. Elles restèrent immobiles pendant un moment. Curt se sentit frissonner à leur vue. Les deux formes recroquevillées étaient incroyablement grandes. Il les estima faisant au moins cinq mètres, deux gigantesques monstres blancs reniflant l'air.

Puis les magnifiques créatures s'enfoncèrent dans les ténèbres, vers les basses collines qui entouraient la vallée. Curt Newton poussa un long soupir de soulagement.

Ils reprirent leur marche avec plus de précaution. Soudain une faible lumière illumina toute la vallée rocheuse. La « lune » de Zuun se levait, éblouissant le paysage sauvage. Ils purent voir clairement le bâtiment métallique des prospecteurs assez proche maintenant. Et une fenêtre était allumée.

Bork King secoua la tête.

- Je n'arrive pas à comprendre comment ces prospecteurs ont réussi à tenir éloignés les singes des cavernes. Il s'arrêta brusquement. Il y a quelque chose d'anormal là-dessous. Peut-être est-ce un piège. Je vais bientôt le savoir.

- Que comptes-tu faire ? demanda Curt anxieux.

- Je vais renvoyer un homme à l'Espoir Rouge dire à Qi Thir de décoller pour quelques minutes, déclara Bork. Si des officiers de la Patrouille des Planètes sont embusqués dans cette cabane, ils savent que notre vaisseau a atterri ici. Quand ils le verront décoller, ils accourront, et nous les attendrons ici en embuscade.

Le Capitaine Futur n'aimait pas cette idée du tout.

- Cela pourrait finir en bataille sanglante, objecta-t-il.

- Non, déclara Bork King. Je n'aime pas les effusions de sang. Nous tomberons sur eux et nous nous occuperons d'eux sans les tuer.

Il donna un ordre à l'un de ses Martiens, et l'homme s'en fut vers le vaisseau.

Curt et Bork King dégainèrent leurs armes atomiques et entamèrent une progression furtive vers la cabane illuminée. Ils rampèrent derrière les rochers à l'arrière et attendirent.

Quelques minutes plus tard il y eut un vrombissement lointain de réacteurs.

Puis ils virent l'Espoir Rouge monter vers le ciel sur un nuage de fumée.

Aussitôt, la porte de la cabane de métal s'ouvrit en grand et un groupe de personne en jaillit.

- Ils ont tourné autour et sont repartis, maudits soient-ils ! Curt entendit une voix puissante retentir de rage. Ils doivent avoir senti le piège !

La voix de Grag ! Curt comprit aussitôt que les Futuristes avaient monté ce piège pour Ru Ghur.

Bork King et ses Martiens avaient plongé en avant, leurs armes atomiques pointées vers le petit groupe de la cabane.

- Ne touchez pas à vos armes ! ordonna le Martien. Retournez-vous et faites-nous face !

Mais l'instant d'après, Bork poussa un cri de surprise.

- Par les démons de Deimos, ce sont les Futuristes !

Il avait vu que le groupe consistait en un robot géant, un homme souple à la peau blanche, une créature inhumaine flottante dans une boîte, une fille élancée et un homme grisonnant dans l'uniforme de la Patrouille des Planètes.

Le silence vibra tandis que les Futuristes observaient les Martiens.

De derrière les Martiens, Curt Newton parla vivement.

- Bork, toi et tous tes hommes allez poser vos armes atomiques. Je vous ai en joue !

Ezra Gurney entendit, et le vieux Patrouilleur poussa un cri ravi en reconnaissant cette voix.

- Capitaine Futur !

- Chef ! cria Otho. Merci, par l'espace ! Nous pensions que tu étais fichu !

Joan Randall se mit à courir avec un cri de joie.

Mais Bork King, qui s'était retourné, observait Curt Newton pétrifié par le choc.

- Capitaine Futur, toi ? marmonna-t-il.

- Bork, dit Curt rapidement, il n'y a aucune tricherie de ma part ! Je suis juste à la recherche de Ru Ghur. Tu es libre de partir toi et tes hommes.

Mais le grand hors-la-loi martien était maintenant la proie d'une colère noire irraisonnée qui se transforma en fureur mortelle. Lui et les autres Martiens levèrent les armes qu'ils n'avaient pas laissées tomber, dans leur stupeur ils n'avaient pas suivi les ordres de Curt.

- Je comprends tout maintenant ! s'exclama Bork King d'une voix rauque. Je comprends pourquoi Su Kuan a essayé de te tuer quand il t'a reconnu. Tu étais à notre poursuite, nous tous, mes hommes et moi et Ru Ghur !

- Non, Bork ! cria Curt. Je suis resté avec toi uniquement dans l'espoir de suivre la piste de Ru Ghur et de son Monde Hors-la-loi. Si je te recherchais, t'aurais-je aidé sur Leda ?

Le grand Martien se tenait immobile. Puis dans ce moment de silence survint un bruit qui les stupéfia tous, le bruit de réacteurs, un crescendo tonitruant venant du ciel. Curt Newton jeta un œil rapidement. Il aperçut quatre croiseurs noirs étincelants au-dessus de Zuun.

- Ru Ghur et ses pilliers ! hurla-t-il. Il est venu pour le radium !

Les quatre croiseurs formaient des cercles en inspectant la scène.

- Chef, nous avons une barrière de générateurs de fréquences qui maîtrisera les pilliers quand ils atterriront ! dit Otho rapidement.

- Dans la cabane alors ! ordonna Curt. Ils ne doivent pas nous voir où ils n'atterriront pas.

- S'ils atterrissent, mes hommes et moi-même prendront soin d'eux ! gronda Bork King.

Le hors-la-loi martien avait oublié son accusation contre le Capitaine Futur. La venue de l'Uranien tant haï avait effacé tout le reste de leurs esprits.

- Ils descendent ! avertit Curt. Sois prêt à actionner la barrière des générateurs de fréquences à la minute où ils atterrissent, Otho !

Les quatre croiseurs plongeaient bruyamment. Abruptement leurs lourdes armes atomiques lancèrent leurs rafales. Les faisceaux brillants déchirèrent un côté de la cabane de métal et creusa un passage dans la vallée mais les quatre croiseurs restaient suspendus dans les airs.

Une partie de la cabane n'était plus qu'un tas de ferraille, les générateurs de fréquences et les autres machines avaient fondu en un tas de métal informe. Curt avait repoussé Joan et Otho juste à temps pour éviter l'explosion, mais ils étaient tous

momentanément paralysés.

- Quelque chose ne va pas ! cria Ezra Gurney. Il a compris que c'était un piège !

CATASTROPHE VENUE DU CIEL

Un tel retournement de situation détruisit tous leurs espoirs. Ils avaient été si sûrs que Ru Ghur et sa bande tomberaient aveuglément dans l'embuscade. Et maintenant l'Uranien avec son omniscience diabolique, était sur le point de les détruire.

- Sortez de la cabane ! hurla Curt. Ils vont finir le boulot à leur prochain passage !

Ils sortirent de la cabane effondrée sous la lumière argentée.

- Voilà l'Espoir Rouge ! hurla Bork King. Qi Thir est devenu fou ! Il ne peut pas se battre contre quatre croiseurs !

Les Martiens dans leur vaisseau hors-la-loi avaient vu l'attaque et se précipitaient pour s'opposer aux croiseurs des pilleurs. L'Espoir Rouge et les autres croiseurs tourbillonnaient en une bataille sauvage, les armes atomiques crachaient des faisceaux mortels.

C'était sans espoir. Les faisceaux concentrés des quatre vaisseaux déchirèrent l'Espoir Rouge et l'envoyèrent s'écraser contre les collines au nord de la vallée. Les quatre croiseurs de Ru Ghur revinrent sur la cabane de métal.

- Ils vont nous voir dans cette clairière ! cria le Capitaine Futur. Allons dans le gouffre ! C'est le seul abri !

Bork King rendu fou par la perte de son vaisseau et de ses camarades enrageait. Mais Curt le poussa vers le gouffre, le grondement des réacteurs les poursuivaient tel le tonnerre de la mort. Ils atteignirent le bord du gouffre dont les rochers déchiquetés assuraient dissimulation et abri.

- En bas, Bork ! cria le Capitaine Futur. Nous ne pouvons pas combattre quatre croiseurs avec des pistolets ! Une fois en bas nous pourrions rejoindre la Comète.

Otho, avec son agilité extraordinaire, s'était déjà glissé sous un rocher, le Cerveau juste derrière lui.

Par delà le bruit des réacteurs provint l'éclat des faisceaux atomiques qui détruisaient le reste de la cabane. Les vaisseaux des pilleurs formèrent des cercles.

- Ils viennent sur nous maintenant ! gronda Grag. Il lança son poing en l'air, son autre bras tenait Eek et Oog.

- Descends, et je pourrais te passer Joan ! ordonna Curt Newton au robot furieux. Dépêche-toi !

Grag glissa dans la crevasse, atterrit lourdement sur le rebord où Ezra, Otho et les Martiens s'étaient déjà regroupés.

- Ils arrivent ! hurla Joan.

Le Capitaine Futur pivota, vit que les vaisseaux de Ru Ghur fonçaient dans la vallée, leurs faisceaux mortels brillants pointés sur eux. Ils les abattraient avant qu'il ne puisse descendre dans le gouffre avec Joan. Il l'attrapa et se projeta avec elle sur le côté avec une rapidité extrême.

L'instant d'après, l'astéroïde tout entier sembla entrer en éruption alors que les faisceaux atomiques des quatre vaisseaux fracassaient les rochers. Assommé, Curt Newton était face contre terre, son corps protégeait la jeune femme alors que des morceaux de rochers retombaient autour d'eux.

Son cerveau chavirait, il avait l'impression de flotter dans l'espace. C'est à peine s'il distinguait le bruit des rochers qui s'écrasaient et qui couvraient pourtant le grondement même des réacteurs.

Nauséux, il sortit de la semi-conscience pour pénétrer dans un état d'alerte brumeux, il se rendit compte qu'il était à moitié enterré sous des fragments de rochers, avec Joan encore protégée sous lui.

- Joan es-tu blessée ? demanda-t-il d'une voix rauque.

- Non, juste étourdie, répondit-elle.

Le Capitaine Futur se débattit pour se remettre sur pied, soudain inquiet. Son pistolet atomique était tombé de sa main, et il se pencha pour le rechercher.

- Ne cherche pas après, dit une voix douce à quelques mètres de lui. Si tu le trouvais nous devrions vous tuer tous les deux, et je n'aimerais pas faire cela.

Curt connaissait cette voix onctueuse et ronronnante ! Il se retourna et fut confronté à une scène qui le pétrifia sous la lumière argentée de la lune.

Les faisceaux explosifs avaient abattu des tonnes de rochers dans cette partie de la vallée et la section du gouffre toute entière avait disparu. Les Futuristes, Ezra, Bork King et ses Martiens étaient enterrés !

Les croiseurs de Ru Ghur avaient atterri quand Curt était inconscient.

Et Ru Ghur lui-même, avec une dizaine de ses pilleurs bigarrés, se tenait devant Curt et Joan.

Le gros Uranien jaune et chauve avait un pistolet atomique dans son étui. Sa face de lune était insipide et radieuse mais ses yeux globuleux se rapprochaient pour surveiller le Capitaine Futur et la jeune femme.

- Alors toi et Bork King étiez ici avec les Futuristes, vous les aidiez à monter ce petit piège contre moi ? dit-il à Curt.

- C'est ce prisonnier de l'Orion qui nous a échappé avec le Martien sur Leda ! s'exclama Kra Kol, les yeux de poissons du Saturnien s'étaient encore agrandis.

Ru Ghur acquiesça.

- Oui. Et je ferais aussi bien de vous dire qui il est, maintenant. C'est le Capitaine Futur.

- Le Capitaine Futur ? hurla Kra Kol.

Lui et les autres pilleurs levèrent instantanément leurs armes. Ce geste instinctif était un hommage à Curt Newton – un hommage à la haine et à la crainte que leur inspirait le Capitaine Futur.

- Alors tu t'en es finalement sorti sur Leda, et tu es venu ici rejoindre les Futuristes ? disait Ru Ghur à Curt. Tu as complètement berné le pauvre vieux Ru Ghur sur Leda, mon garçon. Mais maintenant tes Futuristes si malins sont enterrés sous des tonnes de rochers. Le vieux Ru Ghur est malin lui aussi.

Les yeux gris du Capitaine Futur poignardaient l'Uranien.

- Pas assez malin pour que la Patrouille ne retrouve un jour ton Monde Hors-la-loi, et ne te détruise.

Ru Ghur gloussa.

- Si seulement tu savais combien c'est drôle, Futur. Si seulement tu savais où le Monde Hors-la-loi se trouve vraiment !

- Il n'y a pas de radium ici, chef. L'interrompit Kra Kol mal à l'aise. Nous devrions en finir avec ces deux-là et retourner à la base avant que la Patrouille ne nous rattrape. Ils doivent savoir que c'est une embuscade.

Le visage de Ru Ghur se raidit.

- Nous ne rentrerons pas tant que nous n'aurons pas le radium que nous sommes venus chercher. Puisqu'il n'y en a pas ici, nous l'aurons ailleurs.

- Chef, c'est trop dangereux pour l'instant ! objecta Kra Kol.

L'expression insipide de Ru Ghur ne changea pas, mais sa voix cingla son subordonné.

- Imbécile ! Il ne nous manque plus qu'un gros chargement pour assurer notre succès. Et ensuite nous pourrions écraser les derniers restes d'opposition dans tout le Système !

Le Capitaine Futur n'écoutait qu'à moitié. Son esprit était déchiré entre son appréhension pour Joan et sa crainte sur le sort des Futuristes, Ezra et Bork. Il semblait impossible qu'aucun d'entre eux ait pu survivre, enterrés sous des tonnes de rochers.

- Comment allons-nous obtenir ce dernier chargement de radium ? demandait Kra Kol avec doute.

- Il reste une possibilité que nous n'avons pas encore explorée, murmura Ru Ghur. Je l'ai en tête depuis un moment, mais je la trouvais trop risquée. Toutefois nous allons devoir prendre le risque, puisque nous ne pouvons trouver de radium nulle part ailleurs.

Il se retourna pour poser une question sèche à Curt.

- Où est Bork King ? Je sais qu'il était ici, puisque c'était son vaisseau que nous avons descendu.

- Si tu sais qu'il est ici, trouve-le, dit froidement Curt.

- Je l'ai vu se précipiter dans ce gouffre avec les Futuristes, dit Kra Kol.

- L'idiot ! claqua Ru Ghur. Il est donc mort. Il détenait les informations qui auraient pu nous aider. Ses petits yeux se posèrent sur le visage de Curt Newton. Mais Futur doit posséder ces informations lui aussi. Nous pourrions les obtenir soit par lui soit par la fille. Ligotez-les et portez-les dans le Faucon. Nous partons.

Curt et Joan, impuissants face à la douzaine de pistolets, furent ligotés et tirés dans le vaisseau de tête de Ru Ghur. Ils furent jetés sans ménagement sur des sièges dans le laboratoire de l'Uranien.

Le cœur du Capitaine Futur se serra. Il avait déjà été prisonnier de cette pièce. C'était celle dans laquelle se trouvait l'appareil aux Rayons Léthargiques que Ru Ghur avait utilisé pour le garder endormi et drogué.

Joan était livide mais elle ne pensait pas à elle-même.

- Oh, Curt, murmura-t-elle. Simon et Otho et les autres, enterrés sous les rochers...

- Ils sont difficiles à tuer, Joan, murmura-t-il pour la rassurer. Ne perds pas espoir.

- Silence ! cria Kra Kol, qui se tenait devant eux, arme en main.

Le Faucon s'éleva avec les trois autres croiseurs sur des faisceaux grondants, traçant un chemin à travers la zone d'astéroïdes loin de Zuun. Ru Ghur se dandina dans la cabine, haletant sous l'effort. Le gros Uranien tomba dans un fauteuil, soupirant de soulagement.

- Maintenant, nous sommes à l'aise, dit-il. Et maintenant je vais te poser quelques questions amicales, Capitaine Futur. Il se pencha en avant. Où est la Citadelle secrète des Gardiens de Mars ?

La question stupéfia Curt.

- Qu'est-ce qui te fais croire que je le saurais ? rétorqua-t-il. C'est le secret le plus gardé de la Planète Rouge.

- Oui, oui, je sais cela, acquiesça Ru Ghur. Mais Bork King était un gardien de Mars avant d'être déclaré hors-la-loi. Il connaissait tout ça. Il doit te l'avoir dit durant ces quelques jours où vous avez collaboré ensemble.

- Il ne m'a rien dit, répondit platement le Capitaine Futur.

Une expression de tristesse apparut sur le visage jaune de l'Uranien.

- Maintenant, mon garçon, tu ne vas pas mentir au vieux Ru Ghur, n'est-ce pas ? Il doit t'avoir dit quelque chose.

- Pourquoi veux-tu savoir ces choses sur les Gardiens ? demanda Curt.

- Mes raisons ne t'intéresseraient pas, contra Ru Ghur doucement. Que t'a dit Bork King ?

- Je répète qu'il ne m'a rien dit, répondit le Capitaine Futur gravement. Et même s'il l'avait fait tu n'obtiendrais rien de moi.

- Je craignais que tu ne prennes cette attitude avec moi, grommela l'Uranien. C'est pourquoi j'ai pris Mademoiselle Randall avec nous. Je pense que tu préféreras répondre à ma petite requête plutôt que de la laisser souffrir.

- Ne t'occupe pas de ses menaces, Curt, dit Joan avec mépris. Je n'ai pas peur.

- Croyez-moi, Mademoiselle Randall, je ne vous veux aucun mal, dit Ru Ghur avec le plus grand sérieux. Cela m'ennuierait de devoir laisser un homme torturer une jeune femme comme vous. Mais j'ai un grand dessein à mener à bien, et je vais devoir le faire si Futur ne parle pas.

Terrifié pour Joan, Curt essaya de gagner du temps.

- Si je te dis tout ce que je sais, tu nous tueras aussitôt, dit-il.

- Non, pas du tout, assura Ru Ghur. Bien sûr, je ne vous laisserai pas partir. Je vous garderai tous les deux comme otages, sous l'influence du Rayon Léthargique, pour être sûr que vous n'essayerez pas un de vos stratagèmes.

- Le choix est difficile : la mort ou cette existence de drogué, dit le Capitaine Futur. Laissez-nous réfléchir.

Les yeux globuleux de Ru Ghur se rapprochèrent.

- Je vous donne vingt minutes, pas plus. Il se leva avec effort.

- Garde ton arme pointée sur eux Kra Kol, ordonna-t-il. Je vais donner notre direction au pilote.

Le Saturnien s'assit dans le siège faisant face aux deux prisonniers, son lourd pistolet atomique pointé sur eux. Ses yeux pâles ne les quittaient pas.

Le Capitaine Futur se sentait piégé. Joan et lui pieds et poings liés, avec ce Saturnien qui les surveillait, il ne semblait y avoir aucune possibilité de mouvement.

Les vaisseaux pilleurs parcouraient la zone d'astéroïdes et Curt estima que leur course menait désormais à Mars. Pourquoi les Gardiens de Mars, le grand mystère de la Planète Rouge, intéressait-il autant Ru Ghur ? Il ne pouvait y avoir qu'une seule réponse : le radium. D'une façon quelconque, le radium avait un lien avec les Gardiens.

- Et il a dit qu'ils n'avaient besoin que d'un gros chargement pour mener leur plan à bien et diriger le monde ! pensa Curt avec un profond désarroi. Quel est ce plan ? Qu'est-ce que Ru Ghur allait faire au Système ?

ECLAT DANS LE VIDE

Grag venait juste de se poser sur le rebord de la crevasse avec les autres. Il levait ses bras puissants pour attraper Joan que Curt faisait descendre. Mais à cet instant, le robot entendit l'impact tonitruant de tirs atomiques et vit Curt pivoter avec Joan.

Il y eut un tremblement assourdissant et le mur de la crevasse se fendit et se déforma, il s'abaissa sinistrement comme déchiré par la puissance des tirs.

- Le mur va lâcher ! beugla Grag. Abritez-vous dans cette niche !

Il avait aperçu un petit renforcement au bord de la corniche. Il les poussa, Bor King et ses Martiens aussi, vers la protection précaire que constituait cette petite cavité.

Des rochers brisés s'étaient déjà fracassés. Grag se mit au bord du creux, redressant son corps de métal géant pour protéger ceux à l'intérieur.

Alors que des éclats de pierres tombaient sur lui, il réussit à rester debout en concentrant toute son énorme force. Puis il se sentit enveloppé par les ténèbres. Lorsque la secousse cessa, Grag essaya de bouger. Il ne réussit pas. Il était enterré sous des tonnes de débris de roche.

- Simon, Otho ! appela-t-il, sa voix était assourdie.

Il entendit la réponse étouffée du Cerveau.

- Nous sommes piégés ici dans la niche. La roche l'a scellée.

- Elle m'a emmuré aussi, je ne peux pas bouger le moindre petit doigt, dit Grag. Je suis complètement enterré sous la roche.

- Tu n'es pas cassé, Grag ? demanda Otho anxieux.

- Non, peut-être un peu cabossé, mais il faut un peu plus que des rochers pour me blesser, répondit le robot. Où sont Eek et Oog ?

- Tu t'inquiètes pour ce satané chien de lune même quand tu es enterré vivant, murmura Otho. Ils vont bien. Ils sont protégés par la niche avec nous.

- Nous devons sortir d'ici ! dit Grag. Le chef et Joan sont toujours là-haut !

Le robot géant réunit toutes ses forces pour bouger les bras. Mais sans succès. Il ne pouvait pas remuer ses membres même d'un centimètre.

- Je ne peux pas bouger, admit-il finalement aux autres.

- Alors nous sommes tous fichus, murmura Ezra Gurney. L'air dans la cavité ne va pas durer longtemps.

- Je vais utiliser mon pistolet atomique pour nous tailler une route, gronda Bor King. Ce démon jaune de Ru Ghur, est là-haut et je vais le tuer.

- Calmez-vous, l'avis de sa voix râpeuse le Cerveau. Le faisceau de votre pistolet ne ferait que rebondir sur nous. Peut-être pourrais-je essayer de sortir. Je suis le plus petit.

Ils comprirent que le Cerveau, dont la boîte était le seul corps, pouvait passer par des chemins qu'ils ne pourraient pas emprunter.

- Nous allons essayer de frayer un chemin dans la roche pour Simon, dit Otho à Grag. Reste tranquille ou tu vas faire tout tomber sur nous.

Grag entendit le grattement des rochers. Ceux qui étaient piégés dans la niche travaillaient avec précaution. Après un certain temps le Cerveau tel un ver de terre suivit le minuscule chemin qu'ils avaient élaboré et utilisa ses faisceaux tracteurs comme des mains pour tirer les débris qui bouchaient la voie.

Une heure passa pendant que le Cerveau rampait patiemment à travers les interstices de la masse de rochers écrasée. Grag attendait sans tenter de bouger de peur de mettre Simon en danger.

Finalement parvint l'appel presque inaudible du Cerveau.

- Je suis sorti ! Maintenant je vais commencer à bouger les rochers !

Grag entendit le raclement des rochers qui étaient déplacés. Le Cerveau travaillait aussi vite qu'il pouvait mais il fallut un long moment avant que les débris ne fussent déblayés autour de la tête du robot, puis de ses épaules.

- Très bien, Simon, je prends la suite maintenant, gronda Grag, une fois son bras libéré.

Il fit voler la masse de rocher, projetant les fragments dans le gouffre. Bientôt il ouvrait la voie. Les autres s'en échappèrent vivement.

- En route ! dit Otho. Allons voir ce qui est arrivé au Chef et à Joan !

Quand ils atteignirent la surface, leurs pistolets atomiques prêts, l'aube brillait sur la surface rocailleuse de Zuun. Ils scrutèrent la vallée rocheuse et leurs espoirs sombrèrent. Les vaisseaux des pilleurs étaient tous partis. Ainsi que le Capitaine Futur et Joan.

- Ce maudit Uranien a pris le Chef avec lui, et il a Joan aussi ! hurla Grag.

- On dirait bien ! murmura le vieil Ezra. Et cette fois nous n'avons aucune chance de les retrouver.

- Comment ce démon a-t-il su que la mine de radium était un leurre ? demanda Otho furieux. Ses vaisseaux n'ont tourné qu'une seule fois au-dessus de nous et ils semblaient le savoir dès le début, prêts à attaquer.

- Le savoir de Ru Ghur sur le radium est aussi énigmatique que le mystère de son Monde Hors-la-loi, murmura le Cerveau, pensif.

Ezra Gurney se retourna vers Bork King et sa demi-douzaine d'hommes.

- Bork, dit-il, vous êtes des hors-la-loi et je devrais peut-être vous arrêter. Mais le Capitaine Futur a donné sa parole, alors je ne le ferai pas.

Pendant un moment un regard lourd se fit sur le visage de Bork. Il haussa les épaules. Puis il se mit à courir vers la vallée rocheuse.

- Je pars à la recherche de l'Espoir Rouge, hurla-t-il. Il s'est écrasé par-là !

Les autres se ruèrent derrière lui. Ils atteignirent rapidement l'endroit où le vaisseau martien s'était écrasé. Un coup d'œil suffisait. Les cyclotrons de l'Espoir Rouge avaient explosé en s'écrasant. Rien ne subsistait dans l'amas de métal fondu et écrasé.

L'agonie se lisait dans les yeux de Bork King.

- Qi Thir et neuf hommes, tous morts pour m'avoir suivi dans cette quête insensée !

- Quelle quête ? demanda Ezra. Qu'est-ce qui vous a conduit à la piraterie après votre révocation ?

Bork King secoua la tête, lugubre. Vous ne me croiriez pas si je vous le disais.

- Bork, dit le Cerveau rapidement, nous devons poursuivre Ru Ghur. Et vous et vos hommes êtes les bienvenus à notre bord, préférez-vous que nous vous déposions quelque part où vous pourrez prendre un autre vaisseau ?

Un éclair zébra les yeux du Martien. Nous irons avec vous ! dit-il promptement. Nous, aussi, voulons attraper Ru Ghur !

- Alors allons-y, dit Simon Wright. Nous retournons à la Comète et commencerons par fouiller la région à la recherche des vaisseaux de Ru Ghur !

Ils parcoururent la vallée vers l'endroit où Otho et Grag avaient caché la Comète. Ils commençaient à descendre la corniche sur laquelle reposait le vaisseau quand ils furent soudain arrêtés.

- Par les dieux de l'espace, nous ne pouvons pas rejoindre le vaisseau maintenant ! jura Ezra. Ces foutus singes des cavernes sont tout autour de la corniche !

Le sol recouvert de mousse apparut dans l'obscurité et il semblait être le terrain de chasse favori des singes des cavernes géants. Une douzaine ou plus de ces puissantes créatures blanches chassaient parmi les hauts champignons.

- Nous ne pourrons pas nous frayer un chemin à travers ces créatures avec seulement quelques pistolets atomiques ! dit Ezra.

- C'est donc Grag qui devra y aller seul et ramener le vaisseau, déclara Otho. Il les a bernés une fois en se faisant passer pour un jeune singe. Il peut le faire à nouveau.

Grag portait toujours le manteau de peinture blanche, mais le robot objecta énergiquement contre ce plan.

- Je ne vais jouer les singes encore une fois !

-Grag, rétorqua le Cerveau, Curtis est en grand danger. Ce qui mit fin aux objections du robot.

- Oh, très bien, grogna-t-il. Tiens, prends Eek, Otho.

Otho prit le chien de lune, dont les dents claquaient de terreur à la vue des monstres. Puis Grag commença à descendre vers la corniche obscure, titubant comme un jeune singe. Mais à peine avait-il atteint le bord des champignons que l'un des gros singes l'aperçut et commença à s'approcher de lui.

- C'est fichu pour ce vieux Grag ! murmura Ezra.

- Non attends, dit Otho. Oui, c'est bien ce que je pensais. C'est la « maman » de Grag !

La mère singe géante qui avait essayé d'adopter Grag la fois précédente revenait vers lui avec des sautilllements de joie puis elle attrapa Grag, le caressa et le berça comme toute mère ayant retrouvé son fils perdu. Malgré sa taille, le robot était impuissant dans l'étreinte de la créature de cinq mètres de haut. Il lutta furieusement et reçut une gifle retentissante.

La mère semblait un peu perplexe face à son enfant adopté à la peau de métal. Mais la puissante créature avait de toute évidence décidé d'ignorer ce petit défaut et elle s'assit en pelotonnant avec amour Grag dans ses bras. Otho et Ezra étaient pliés de rire, pourtant ils savaient combien la situation était grave.

- Nous devons le sortir de là, dit Ezra.

- Il nous appelle ! cria Bork King.

Grag, coincé dans ces bras géants, criait de sa voix la plus forte :

- Sortez-moi de là !

Le cri de Grag eut un effet qu'il n'avait pas calculé. La mère singe, pensant apparemment que son fils adoptif criait famine, le lâcha et partit à la recherche de nourriture dans les champignons.

Grag chancela pour se remettre sur pied et courir vers le vaisseau. Mais avant de faire plus de quelques pas, la créature géante était de retour et l'attrapait à nouveau. Elle lui offrit avec fierté un petit crabe des cavernes. Grag prétendit manger la chose, puis il poussa un autre beuglement, encore plus fort que le précédent.

Ainsi qu'il l'espérait sa « mère » l'interpréta encore comme un signe de famine. Et à nouveau le singe le lâcha et repartit chasser une autre proie.

Grag ne perdit pas de temps et mit en mouvement ses jambes de métal sur le sol recouvert de champignons. Il rejoignit la Comète, coupa la charge électrique de protection, tituba dans le vaisseau, et l'envoya gronder dans le ciel dans un gémissement qui terrifia tous les monstres chasseurs.

Aussitôt qu'il fit atterrir le vaisseau à la surface et que les autres y entrèrent, Grag gronda :

- Le premier d'entre vous qui se moque de moi et de ma « maman » aura le crâne fracassé.

- Comment ! mais personne n'a rien dit, répliqua innocemment Otho.

Il mit Eek au sol en parlant. Mais Oog, qui restait dans ses bras, fit soudain une transformation étonnante. Oog était un petit animal blanc grassouillet avec des pouvoirs de caméléon, il pouvait changer de forme et d'apparence pour imiter les autres créatures. Soudain il se contorsionna en une réplique miniature exacte de Grag bercé dans les bras du singe des cavernes. Et Oog poussa un gémissement identique à celui de Grag.

- Je vais tuer cette peste si tu le laisses encore se moquer de moi ! beugla Grag.

- Quoi, mais Oog est inoffensif, gloussa Otho. Il veut juste jouer à Grag et à sa maman.

Grag commença à avancer, mais Simon Wright intervint avec un ordre vif.

- Va dans ce siège de pilotage et fais décoller le vaisseau ! Nous avons perdu assez de temps comme ça.

La Comète vombrit sur la surface obscure de Zuun et traversa sa fine atmosphère vers l'espace.

- Les vaisseaux de Ru Ghur ne peuvent pas être déjà très loin d'ici, déclara le Cerveau. Regardez si nous pouvons les localiser avant qu'ils ne disparaissent.

Ezra Gurney et Otho manipulaient les lentilles pendant que Grag évitait talentueusement les météores et les planétoïdes. Ils fonçaient dans une spirale vertigineuse autour de Zuun, puisqu'ils n'avaient aucune idée de la direction prise par les pilleurs de radium. Plus les minutes passaient sans apercevoir les croiseurs noirs, plus leur terrible angoisse d'avoir pu perdre leur trace montait.

- Ils pourraient être à des centaines de milliers de kilomètres d'ici maintenant, en chemin vers leur Monde Hors-la-loi, dit Ezra Gurney, sinistre.

- Et nous n'avons toujours pas la moindre idée de la localisation de ce Monde Hors-la-loi, murmura Grag. A moins que Bork King ne le sache.

Le grand Martien secoua la tête.

- Non, même nous les Compagnons de l'Espace ne savons pas cela, et pourtant nous connaissons tout le Système de Vulcain à Pluton.

- Je vois quelque chose droit devant, hurla Otho brusquement. Un point de lumière au bord du tourbillon de météores !

Ils foncèrent sur les lentilles. Loin devant tout au bord du nuage d'étincelle qu'ils savaient être un gros tourbillon de météores, il y avait soudain eut un éclat de lumière brillante.

- Peut-être que les vaisseaux de Ru Ghur ont percuté un météore ! cria Bork King.

- Droit devant à vitesse maximale, Grag ! s'exclama le Cerveau.

DANS LE TOURBILLON DE METEORES

Le désespoir avait envahi le cœur du Capitaine Futur, pieds et poings liés, assis sur un siège à côté de Joan dans la cabine du vaisseau de Ru Ghur. Il réalisait le danger imminent pour Joan et lui-même, puisque bientôt l'Uranien reviendrait annoncer son ultimatum et Curt n'avait rien à lui dire sur la Citadelle des Gardiens de Mars. Alors Ru Ghur utiliserait son Rayon Léthargique sur Joan et lui.

- Il doit y avoir un moyen pour sortir d'ici, pensait Curt avec ferveur. Qu'est-ce que dit toujours Otho ? Tous les nœuds peuvent être déliés. Mais comment vais-je délier celui-ci ?

Joan lui adressa un sourire courageux, qu'il essaya de renvoyer. Puis son regard se porta sur le grand appareil aux Rayons Léthargiques juste à côté de son siège. Bientôt les rayons de cette machine diabolique le plongeraient lui et Joan dans une existence irréaliste.

- Par les dieux ! pensa soudain Curt. Mais cet appareil pourrait bien nous aider à nous évader !

L'idée qui avait traversé son esprit semblait complètement insensée. Mais elle pourrait réussir, et c'était le dernier espoir qu'il leur restât.

- Si je pouvais pointer le rayon dans la bonne direction, pensa Curt, tendu.

Il regardait Kra Kol. Le siège du gardien saturnien était à un mètre devant lui.

Futur s'étira avec peine, comme s'il avait des crampes à cause de ses liens. Il commença à se lever maladroitement, sa tête se cogna contre le projecteur rotatif de l'appareil à Rayons Léthargiques.

- Assis ! ordonna Kra Kol.

- Je ne faisais que m'étirer, se plaint Curt. Je commence à m'engourdir.

- Tu seras encore plus engourdi quand Ru Ghur reviendra, le menaça le Saturnien. Si ça ne tenait qu'à moi tu serais déjà mort.

Curt jeta un œil subrepticement. Son geste apparemment maladroit contre le projecteur avait accompli son projet. La lentille de quartz était maintenant pointée droit sur la tête de Kra Kol, et le contrôle d'intensité était à son maximum. Apparemment Ru Ghur avait utilisé sa machine à quelque néfaste dessein depuis l'évasion de Curt.

Le levier du Rayon Léthargique était proche de son épaule. Il se pencha sur son siège légèrement, pressant son épaule contre le levier et toussa fortement pour couvrir le ronronnement instantané.

Kra Kol leva les yeux de plus en plus suspicieux devant cette toux soudaine, si rapprochée de la tentative du Capitaine Futur de se relever.

- Qu'est-ce qui t'arrive maintenant ? demanda-t-il durement.

- Ces liens sont si serrés qu'ils me rendent malade, dit Curt en continuant de tousser.

La force invisible du Rayon Léthargique fusait du projecteur et baignait la tête de Kra Kol !

Le Saturnien sembla bizarre peu de temps après. Il ouvrit la bouche comme pour crier, essaya de se relever mais ne le put. Il se renfonça dans son siège, rendu inconscient par le malin pouvoir des rayons porteurs de rêves.

- Curt, que se passe-t-il ? s'exclama Joan, étonnée. Que lui arrive-t-il ?

Le Capitaine Futur s'expliqua rapidement. Joan parut d'abord joyeuse, puis se renfrogna.

- Mais qu'est-ce que ça peut bien nous faire ? Nous sommes toujours pieds et poings liés.

- Tu peux te relever et te traîner jusqu'à moi doucement, lui dit Curt. Si j'arrive à couper la corde avec mes dents, nous serons libres bientôt.

Joan se leva avec précaution, et titubant elle fit des mouvements lents qui finalement l'amènèrent près de la chaise de Curt.

Il mâchouilla la corde autour de ses mains rapidement. Quelques instants plus tard, Joan avait les mains libres. Elle défit rapidement ceux autour de ses chevilles, puis libéra les mains du Capitaine Futur.

- Kra Kol se réveille ! s'exclama-t-elle.

Le Saturnien était tombé hors du champ des Rayons Léthargiques en se renfonçant dans son siège. Maintenant il recommençait à bouger. Curt prit le pistolet atomique dans sa main et porta un coup sur la tête du Saturnien. Kra Kol retomba dans l'inconscience.

Curt coupa la machine aux Rayons Léthargiques et se tourna vers la porte, le pistolet atomique en main.

- Joan, dit-il vivement, notre seule chance de quitter ce vaisseau est d'utiliser des combinaisons spatiales et des propulseurs pour rejoindre un planétoïde habité. Mais la moitié de cet équipage nous verra avant que nous n'atteignons le sas principal au milieu du vaisseau. Il désigna l'un des hublots. Nous pouvons partir par là. Mais d'abord il nous faut des combinaisons spatiales et des propulseurs. Ils sont dans un casier dans le couloir à l'arrière. Je sais où, je les ai vus quand j'étais prisonnier la première fois.

Il ouvrit la porte doucement et regarda dans le couloir. Il n'y avait personne. Ru Ghur devait être avec ses officiers dans la cabine de pilotage.

- Attends, Joan, souffla-t-il. Je serai de retour dans un moment avec les combinaisons.

Il se glissa dans le couloir, atteignit le casier et y prit deux combinaisons spatiales et quatre petits propulseurs à main, deux pour chacun d'eux. Puis il entendit des voix dans la cabine de pilotage juste devant.

- ...avance vers Mars et mets-toi dans son ombre, disait Ru Ghur.

- Comment saurons-nous où il se trouve, si Futur ne dit rien ? demanda une autre voix.

- Nous pouvons toujours utiliser la boussole à radium, rétorqua Ru Ghur. Il n'y a aucun risque de le manquer.

Le cerveau du Capitaine Futur fut illuminé par un éclair grâce aux quelques mots qu'il venait de surprendre.

- Une boussole à radium ? murmura-t-il. Voici la réponse à une partie du mystère ! Pourquoi n'y ai-je pas pensé avant ?

Il n'avait pas le temps de réfléchir. Il fonça dans la cabine où Joan surveillait Kra Kol inconscient.

- Joan, j'ai enfin un moyen de trouver la base de Ru Ghur, si nous avons la chance de pouvoir partir d'ici ! dit-il. Mais enfile ta combinaison, maintenant !

Ils enfilèrent rapidement les combinaisons. Curt s'affairait à la fenêtre quand Joan parla rapidement dans le téléaudio à ondes courtes à l'intérieur de chaque combinaison.

- Curt, attend ! s'exclama-t-elle. Que faisons-nous de Kra Kol ?

Il comprit ce qu'elle voulait dire. Le Saturnien inconscient mourrait s'il restait dans cette cabine quand le hublot serait ouvert.

- Je suppose que nous ne pouvons pas le tuer de sang froid, murmura le Capitaine Futur. Même si Otho me traiterait de poule mouillée.

Il porta la carcasse de Kra Kol dans le couloir, et ferma la porte. Puis il dirigea son pistolet atomique vers la fenêtre.

Le tir éclatant d'énergie atomique fracassa la fenêtre en glassite en milliers de fragments. Avec un grondement l'air de la cabine s'enfuit dans l'espace. Il y eut un clic bref de la porte qui fut bloquée automatiquement pour isoler le reste du vaisseau.

- Par le hublot ! s'exclama Curt Newton. Je passe en premier et t'aiderai, nous devons nous éloigner tout de suite.

Il enjamba la fenêtre et s'accrocha aux rebords extérieurs. La jeune femme le suivit rapidement et les deux grimperent avec précaution sur le côté lisse en métal du Faucon qui déchirait l'espace, les propulseurs accrochés à leur ceinture.

Tout autour d'eux s'étendaient les abysses noirs de l'espace traversés par les étincelles des météores tourbillonnants et les planétoïdes. Le vaisseau vibrait dans le vide, ses réacteurs arrière étaient en feu. Les autres vaisseaux étaient de l'autre côté, hors de vue.

Le Capitaine Futur agrippa le bras de la fille.

- Saute, Joan ! Nous devons éviter les flammes des réacteurs, attention !

Ils appuyèrent leurs talons contre la coque du vaisseau et se lancèrent comme deux nageurs fendait l'espace. Ils s'éloignèrent du vaisseau, tournant encore et encore. La vitesse du Faucon et de son escadre était si énorme que l'instant suivant les quatre étaient hors de vue.

- Pour l'instant tout va bien, encouragea Curt Newton. Mais ils découvriront bientôt notre évasion et reviendront à notre recherche.

Ils abordaient un gros tourbillon de météores que l'escadron avait contourné.

- Allons vers ces météores et nous nous y cacherons, dit-il tendu. Les vaisseaux n'oseront pas y pénétrer.

Il détacha les propulseurs de sa ceinture. Les tenant par la poignée, il les actionna rapidement. Ils crachèrent du feu, l'envoyant vers le tourbillon.

Joan utilisa ses propres propulseurs de la même façon. Côte à côte, ils flottèrent vers le cœur des météores.

- Curt, regarde ! appela-t-elle soudain.

Elle montrait la direction que les vaisseaux avaient suivie. Il aperçut un minuscule jet de flamme lointain.

- Les vaisseaux de Ru Ghur font marcher leurs réacteurs latéraux ! s'exclama-t-il. Ils nous cherchent déjà.

La tension montait rapidement pendant qu'ils flottaient avec une extrême lenteur vers le tourbillon de météores. Les vaisseaux pilliers seraient bientôt de retour, et ils ne pouvaient pas aller plus vite avec les petits propulseurs.

- Nous n'y arriverons pas, n'est-ce pas ? demanda fermement Joan.

- Ce sera juste, grogna Curt.

Soudain Joan fit une chose stupéfiante. Elle arracha les propulseurs des mains de Curt et les écarta. Avec un jet de ses propres propulseurs elle s'éloigna de lui.

- Joan, cria-t-il. Tu retournes vers les vaisseaux pilliers !

Sa voix était effrayante quand elle répondit.

- Curt, tu dois t'échapper, à tout prix maintenant que tu as un moyen de trouver les pilliers. Je ne compte pas !

L'horreur se fit dans le cri que poussa le Capitaine Futur. Joan allait se faire capturer par les vaisseaux, et le temps qu'ils mettraient à la récupérer lui permettrait d'atteindre en sécurité le tourbillon de météores.

- Je ne te laisserai pas faire cela, cria-t-il d'une voix rauque. Reviens-ici ! Je te l'ordonne !

- Cela ne servirait qu'à nous faire capturer tous les deux, lui répondit-elle. Cela détruirait tes chances d'écraser Ru Ghur.

Elle était déjà presque hors de vue, elle utilisait toute la puissance des propulseurs pour se rapprocher des croiseurs. Et Curt Newton était incapable de la suivre ! Il flottait vers le tourbillon de météores, et sans propulseur il ne pouvait pas changer de direction.

Il l'implorait passionnément, mais il n'avait maintenant plus de réponse. Joan était déjà hors de portée de son téléaudio.

- Joan ! Joan ! appelait-il en vain, encore et encore.

Puis, forçant ses yeux à la suivre, il aperçut les jets de réacteurs des vaisseaux pilleurs. Ils l'avaient aperçue flottant dans l'espace et stoppaient pour la récupérer.

Le Capitaine Futur flottait maintenant dans le tourbillon de météores ! Complètement incapable de se diriger par lui-même, il se retrouvait au beau milieu d'une région encombrée de masses de roches déchiquetées tourbillonnant à vitesse folle.

Un météore ovoïde aussi large qu'un vaisseau spatial fonçait droit sur lui tel un monstrueux poids-lourd du vide. Il tournait dans l'espace à une centaine de mètres de lui. L'attraction gravitationnelle mutuelle l'aspira et il finit par tourner autour de lui comme un satellite humain.

Mais les cercles de son orbite autour du météore se rétrécirent rapidement alors qu'il était attiré à la surface. Il percuta en douceur le rocher déchiqueté. Aussitôt il se mit sur pied.

- Je suis ici, âmes damnées ! enrageait-il. Venez me chercher !

Curt Newton, enragé par la capture de Joan, les aurait accueilli avec plaisir à ce moment là.

Mais les quatre croiseurs pilleurs qui avaient récupéré la jeune femme se tenaient maintenant à une distance respectueuse du tourbillon de météores.

- Ils savent que je suis là, mais ils n'osent pas venir, grogna Curt.

Le Capitaine Futur savait que des yeux inquisiteurs et des télescopes surpuissants scrutaient le tourbillon. Mais ils étaient incapables de le repérer dans sa combinaison sombre au milieu des météores tourbillonnants. Et son téléaudio ne pouvait pas les atteindre.

Les croiseurs ne pouvaient pénétrer le tourbillon. Et Ru Ghur n'allait pas s'attarder à envoyer des hommes à sa recherche dans cet essaim de météores, puisque les pilleurs de radium redoutaient déjà la présence de la Patrouille des Planètes dans ce secteur.

- Et voilà ! murmura Curt à cet instant. Il va se débarrasser de moi.

Les croiseurs de Ru Ghur s'étaient déplacés de manière à présenter leurs flancs au tourbillon. Les lourdes armes atomiques latérales commencèrent à tirer sur les météores. Un par un, ils furent balayés par les rayons aveuglants. Les quatre croiseurs avançaient doucement, leurs feux se rapprochaient du météore sur lequel se tenait le Capitaine Futur.

En dépit de son extrême fureur, Curt Newton réalisait que se soumettre sans résister à une mort certaine n'aiderait en rien Joan. Il repéra une cavité dans la surface ravagée et s'y glissa un instant avant que les faisceaux ne percutent son petit monde.

Des forces atomiques aveuglantes explosaient à la surface du rocher, touchant des veines de magnésium qui s'enflammèrent. Puis les faisceaux s'arrêtèrent.

Curt rampa à l'extérieur. Systématiquement, les croiseurs de Ru Ghur s'attaquaient à la surface de chaque météore. Finalement ils cessèrent leurs tirs et repartirent dans l'espace.

Le Capitaine Futur les regarda s'évanouir, le cœur malade.

- Que les Dieux viennent en aide à Ru Ghur si jamais il fait du mal à Joan ! murmura-t-il d'une voix rauque.

Il essaya désespérément de trouver un espoir dans le sort de la jeune fille. Ru Ghur ne semblait pas croire que Joan puisse savoir quoique ce soit du secret des Martiens. Ce qui rendait son péril moins grand.

Il réalisa froidement que l'Uranien pouvait lui nuire malgré tout en la considérant plus tard comme un otage, mais aussi, en tant qu'agent de la Patrouille, comme une source d'information pour ses plans.

- Je le détruirai même si je dois le poursuivre dans la galaxie la plus lointaine de tout l'univers ! jura Curt. Et je peux le faire maintenant, si j'arrive à sortir d'ici.

Ce qui lui rappela sa situation présente. Il était coincé sans espoir sur ce météore. Sans un réacteur, il ne pouvait pas le quitter. Et les Futuristes étaient enterrés sur Zuun !

Quand il s'était échappé avec Joan, il avait prévu d'utiliser les charges des deux réacteurs pour fabriquer un signal de feu atomique qui aurait été aperçu par n'importe quel vaisseau dans cette partie de l'espace. Mais c'était impossible maintenant. Et le temps s'écoulait inexorablement. L'oxygène contenu dans son équipement ne tiendrait pas des heures. Ensuite il périrait inévitablement.

SECRET DE MARS

Newton refusait de s'abandonner au désespoir. L'angoisse extrême pour la femme qu'il aimait renforçait sa résolution féroce de trouver un moyen de s'en sortir. Mais il n'y avait qu'une façon de s'échapper, et c'était d'envoyer un signal de détresse qui amènerait un vaisseau à sa rescousse. Un signal téléaudio était hors de question. Cela devait être un signal visuel.

Le Capitaine Futur se souvint soudain de la manière dont les veines de magnésium à la surface du rocher avaient flambé quand elles avaient été percutées par les tirs atomiques. Des quantités considérables de magnésium métallique se trouvaient sur ce météore. S'il pouvait en récupérer assez, il pourrait fabriquer un flambeau étincelant.

Il se mit aussitôt à la recherche du métal. Au début, cela semblait sans espoir. Toutes les veines en surface du météore avaient été détruites par les faisceaux atomiques. Et il ne pouvait pas creuser sous la surface sans outil.

Mais il restait l'autre face du météore. Elle n'avait pas été balayée par les tirs des croiseurs de Ru Ghur. Le Capitaine Futur marcha autour de la surface obscure du météore pour arriver de l'autre côté. L'égaliseur gravitationnel atomique à sa ceinture lui permettait de marcher normalement même sur ce petit corps céleste, puisqu'il lui conférait une gravité artificielle fixe.

Il atteignit le côté intact du météore et fouilla avec espoir ce morceau de rocher déchiqueté.

- Pas beaucoup de magnésium en surface, murmura-t-il. Mais peut-être y en aura-t-il assez, si j'ai le temps de l'extraire. Le temps était le facteur vital, chaque minute vidait un peu plus sa réserve d'oxygène.

Il commença à extraire des morceaux de magnésium avec la crosse de son pistolet atomique. Mais il ne pouvait pas suivre les veines à plus de quelques centimètres de profondeur, et son petit tas de magnésium grandissait lentement.

Il n'avait pas le temps de réfléchir à l'étrangeté de son environnement. Et pourtant elle était étrange cette surface sombre de météore tourbillonnant, sous le ciel parsemé de la lumière des poussières d'étoiles.

Le Capitaine Futur réalisa finalement qu'il ne lui restait pas plus que quelques heures d'oxygène.

- Il faut que j'essaye maintenant ou jamais ! pensa-t-il.

Le petit tas de magnésium qu'il avait si difficilement accumulé n'arrivait même pas à moitié de ce qu'il avait désiré. Pourtant il y avait encore une chance pour que sa flamme soit vue. Même si les routes de grandes lignes ne passaient pas par cette zone dangereuse, elles n'en étaient pas très éloignées.

Curt Newton se recula à une bonne distance de sa pile de magnésium. Puis il dirigea son pistolet atomique vers le métal et appuya sur la gâchette.

Une lumière blanche aveuglante éclaira toute la surface de l'astéroïde lorsque le faisceau atomique percuta le magnésium. Il avait mélangé des oxydes de minéraux avec le métal pour fournir assez d'oxygène à la flamme et l'éclair résultant fut si terrifiant qu'il l'aveugla, même à travers ses paupières closes.

Quand il osa rouvrir les yeux une minute plus tard, la flamme était morte.

- Maintenant tout ce qu'il me reste à faire est d'attendre et d'espérer avoir été vu, pensa-t-il lugubrement.

Il se prépara à l'attente qui le conduirait à la vie ou à la mort. Il avait déjà réduit le flux d'oxygène de son réservoir à son minimum.

A la stupeur du Capitaine Futur, moins de dix minutes étaient passées quand il aperçut l'éclair d'un réacteur d'un vaisseau en approche. Plus stupéfiant encore, le vaisseau pénétra avec audace dans le tourbillon de météores.

- Ce n'est pas possible ! se dit-il excité. Mais personne d'autre n'oserait entrer dans un tourbillon... par l'espace, c'est elle !

Il avait reconnu la Comète. Avec jubilation, il comprenait que les Futuristes avaient survécu par un moyen ou un autre.

Le petit vaisseau atterrit et le Capitaine Futur chancela à l'intérieur. Les Futuristes, Ezra Gurney et Bork King l'assaillirent de questions.

- Chef, nous pensions que Ru Ghur t'avait eu, toi et Joan ! balbutiait Otho. Nous le recherchions.

- Il a toujours Joan ! dit Curt sèchement. Nous devons le combattre. En route pour Mars, Grag !

- Pour Mars ? cria Bork King. Veux-tu dire que les pilliers de Ru Ghur vont là-bas maintenant ?

- Oui, Bork ! Ils veulent une cargaison de radium de plus, la dernière dont ils ont besoin pour le sombre projet de cet Uranien. Il a essayé de m'extorquer des informations sur les Gardiens de Mars. Il pensait que tu m'avais dit où se trouve la Citadelle.

Le grand visage du Martien devint livide.

- La Citadelle des Gardiens ? Dieux de Mars, alors Ru Ghur a prévu de priver ma planète du stock de radium dont toute la vie dépend !

Ils furent tous stupéfaits par la forte émotion de Bork King et des autres Martiens. Ils étaient tous pétrifiés par l'horreur.

- Bork, que veux-tu dire ? cria le Capitaine Futur. Je n'essaie pas de m'introduire dans les secrets de ta planète. Mais ceci concerne tout le Système ! Y a-t-il réellement du radium là où se dirige Ru Ghur ?

Bork King acquiesça.

- Oui le pitoyable stock qui permet encore au peuple de Mars de survivre. Et ce maudit Uranien veut nous le voler et ainsi condamner notre planète !

Il continua d'une voix rauque,

- Tu sais que ce qui permet de garder Mars en vie est l'ancien système de canaux qui apporte l'eau de la fonte des neiges depuis les pôles. Et tu t'es sûrement demandé comment le flot était maintenu et régulé dans ce vaste réseau de canaux. C'est cela le plus grand secret de Mars ! Celui que notre peuple a dissimulé pour sa sécurité. Mais maintenant que Ru Ghur l'a découvert, je peux te le dire. Près du pôle Nord de Mars il y a une gigantesque station de pompes souterraines cachée. Ces pompes géantes, dirigées par une énergie atomique surpuissante produite par le radium, maintiennent la fonte des neiges et alimentent les canaux ; c'est le sang de Mars !

Bork King inspira profondément.

- Seulement dix hommes connaissent le secret de la localisation de la station de pompes. Ils sont responsables du fonctionnement des pompes et de la maintenance de la réserve de radium. Ils sont appelés les Gardiens de Mars, et il y a quelques mois encore, j'étais l'un d'eux.

- Mais depuis plusieurs mois, il est devenu impossible de garantir l'approvisionnement en radium. Les détournements par les pilliers de Ru Ghur ont considérablement réduit les importations venant des planètes externes. Le peu qu'il restait étant réservé à d'importants

projets énergétiques sur d'autres mondes, nous ne pouvions plus nous en procurer, même à grand prix. Par désespoir, j'ai été contraint à devenir pirate pour trouver le radium dont avait besoin Mars. Par respect pour le secret, je suis devenu un hors-la-loi et j'ai été disgracié. Cela nous servait de couverture, à moi-même et à la douzaine de loyaux partisans qui m'ont suivi.

- Je savais que tu n'étais pas un traître, Bork ! s'exclama Curt Newton. Tu étais forcé de dérober le radium aux vaisseaux interplanétaires avant que les pilleurs de Ru Ghur ne le fassent.

Bork King acquiesça.

- Mais sur Leda, Ru Ghur nous a pillé tout ce que nous possédions. Il devait avoir deviné ce que je faisais et découvert aussi le secret des Gardiens. Mais il ne connaît pas l'emplacement de la station des pompes !

Le cœur du Capitaine Futur faillit.

- Bork, dit-il doucement, Ru Ghur peut trouver la station !

Le grand Martien se figea.

- Impossible ! Il pourrait fouiller Mars pendant des années sans jamais tomber dessus !

Curt secoua la tête.

- Il possède un instrument grâce auquel il pourra localiser votre Citadelle, une boussole de radium.

Le Cerveau poussa une exclamation de surprise.

- Bien sûr ! Nous aurions dû y penser !

- De quoi parlez-vous ? cria Bork King.

- Des instruments électroscopiques peuvent détecter la présence de radium à courte distance, expliqua rapidement le Capitaine Futur. Les prospecteurs les utilisent pour trouver des mines. Ru Ghur doit avoir perfectionné un tel instrument pour le faire fonctionner à longue distance, probablement à des distances vertigineuses.

- Et voilà comment il a toujours été capable de tracer les convois de radium, avec cette invention diabolique ! s'exclama Otho.

- Et c'est pourquoi ce démon jaune savait qu'il n'y avait pas de radium sur Zuun et qu'il s'agissait d'un piège, ajouta Ezra.

- Vous voulez dire, qu'il utilisera son radar pour localiser la position exacte de la station souterraine ? demanda Bork King. Puis il l'assiégera ? Le visage écarlate du Martien devint sombre, en proie à une émotion bouillonnante. S'il ose violer la Citadelle...

Curt essaya de le calmer lui et les autres Martiens énervés.

- Il y a une chance pour que nous arrivions sur Mars avant la bataille ! dit-il. Il a une bonne avance sur nous, mais la Comète est rapide.

La Comète était déjà sortie de la zone d'astéroïde et fonçait à une vitesse presque intolérable vers le petit disque rouge de Mars. Grag utilisait les réacteurs auxiliaires à leur maximum comme il le faisait seulement entre deux planètes. Mais utiliser la vitesse maximale risquait de leur faire manquer leur but, car la décélération demandait un temps beaucoup plus long. Le Capitaine Futur savait qu'avec l'avance que Ru Ghur avait, les pilleurs de radium devaient être quasiment arrivés sur la Planète Rouge.

Ezra Gurney manipulait avec frénésie le téléaudio sur la fréquence de la Patrouille des Planètes. Mais il fut bientôt forcé de s'avouer vaincu.

- J'espérais trouver un escadron de la Patrouille près de Mars qui aurait pu prendre Ru Ghur de vitesse. Mais ils sont tous au-delà de Jupiter à la recherche des pilleurs !

- Ne peux-tu envoyer un message d'avertissement à la station des pompes, pour les avertir d'une attaque probable ? demanda le Capitaine Futur à Bork King.

Bork secoua la tête, son visage était hagard.

- La Citadelle des Gardiens n'a pas besoin de communiquer avec le monde extérieur. C'est un moyen de protéger son secret.

- Nous devons donc arriver à temps, à tout prix, dit Curt d'une voix sinistre.

La Comète hurlait dans l'espace interplanétaire à une vitesse qui aurait été suicidaire pour n'importe quel autre vaisseau. La peur les poussait, la peur de Bork King et de ses Martiens pour le radium qui était la source vitale de leur monde, la peur du Capitaine Futur pour Joan, et la peur que tous ressentaient pour le Système face aux sinistres desseins de Ru Ghur, si ses pilliers réussissaient leur dernier assaut.

Curt avait pris les commandes du vaisseau. Mais ses pensées désespérées distançaient le vaisseau pendant qu'il était assis, mains accrochées aux leviers, ses cheveux roux en désordre, son long visage tanné tendu par l'anxiété.

Graduellement le petit disque rouge de Mars grandissait en une ombre écarlate suspendue dans l'espace étoilé. Sur sa surface se distinguaient les énormes canaux qui lui donnaient la vie.

- La Citadelle des Gardiens est dix degrés sud du pôle nord et vingt degrés est du méridien, dit Bork d'une voix rauque.

- Nous y serons dans trente minutes, répondit Curt tendu. Dis à Otho et Grag de charger nos armes. Et, Bork, s'il y a un combat, souviens-toi que Joan est dans le vaisseau de tête de Ru Ghur.

La Comète fonçait vers la petite calotte polaire blanche au nord de Mars. Ses réacteurs de freinage lançaient leurs flammes, elle volait bas au-dessus de la neige blanche étincelante.

Les deux lunes montaient dans le ciel de Mars. En contre-jour une petite montagne noire se dressait tel un pinacle de roche noire.

- La Citadelle des Gardiens est dans cette montagne ! s'exclama Bork King. Il y a une porte secrète.

Mais alors que la Comète entamait son atterrissage le grand Martien poussa un terrible cri.

- La porte a été détruite ! Ils sont venus et sont repartis !

- Ils ne sont peut-être pas encore partis, mais je ne vois pas leurs vaisseaux ! cria le Capitaine Futur, avec un espoir sitôt évanoui. Allons-y, et prenez vos armes atomiques !

Ils sortirent tous avec fracas du petit vaisseau, droit vers la montagne. La grande porte à la base de la montagne qui avait été adroitement masquée pour ressembler à de la roche était maintenant grande ouverte.

A l'intérieur un tunnel éclairé par des lampes à uranite descendait dans la montagne. Bork King traversa le passage avec ses pistolets atomiques tenus bien haut, son visage était sombre de rage contenue.

Le Capitaine Futur et les autres le suivaient, ils arrivèrent soudain dans une vaste chambre souterraine qui avait été creusée dans le roc. Un léger bruit émanait des gigantesques pompes atomiques qui les surplombaient dans l'ombre.

Le cœur de Mars, cette station cachée dont les pompes géantes gardaient à flot constant les eaux de ses canaux !

- Par les Dieux de l'espace, cria le vieil Ezra, livide. Ru Ghur est venu, c'est sûr.

Une demi-douzaine de Martiens morts gisait dans la chambre souterraine des Gardiens de Mars, ils étaient morts en combattant. Et les corps de quelques pilliers prouvaient que les Gardiens avaient lutté vaillamment contre les hommes de Ru Ghur.

- Le radium ! cria le Cerveau. L'ont-ils pris ?

Bork King courrait déjà vers une porte dans le mur. Il l'ouvrit à la volée, une petite pièce avait été creusée dans le roc elle aussi.

La pièce était vide.

- Il n'y a plus de radium, dit-il avec peine. La maigre réserve d'énergie qui pouvait maintenir les pompes en action. Ses yeux se tournèrent hagards vers les énormes machines. Dans quelques heures, elles s'arrêteront. Les eaux cesseront leur flot dans les canaux de Mars. Et Mars commencera à péricliter lentement puis mourra.

C'était une horrible perspective, mais c'était la vérité. L'énergie qui actionnait ces pompes était le point vital de la planète. Avec ruse et perspicacité ce point avait été frappé de plein fouet. Et Ru Ghur possédait toutes les réserves de radium.

L'envergure du désastre les pétrifia alors qu'ils se regardaient les uns les autres dans cette antichambre de la mort.

- C'était le dernier raid de Ru Ghur et il a été un succès ! murmura Otho. Il est reparti vers son maudit Monde Hors-la-loi avec le dernier chargement de radium dont il avait besoin pour mener son plan diabolique.

- Et nous ne pouvons pas le suivre ni savoir où est ce Monde ! gronda Grag.

En ce terrible instant Curt Newton ne pensait pas au radium volé qui signifiait la mort de Mars et la victoire de Ru Ghur et de son sinistre dessein.

- Joan ! criait son esprit torturé. Elle s'est sacrifiée pour moi, et je l'ai trahie !

La défaite, extrême et définitive, le fixait bien en face. Mais dans les ténèbres du désespoir, le Capitaine Futur aperçut un dernier rayon d'espoir.

Il leur livra ses pensées d'une voix froide et détachée. C'était une situation qui réclamait calme et réalisme, ainsi que de l'ingéniosité et de l'improvisation, si on voulait que Ru Ghur et ses complots diaboliques soient contrés et détruits.

- Il reste une infime possibilité, leur dit-il. Un moyen de localiser le Monde Hors-la-loi. Le radar au radium ! S'il a pu en construire un, nous le pouvons aussi.

- Combien de temps cela prendra-t-il ? cria Bork King. Et même si tu inventes une telle chose, combien de temps faudra-t-il pour trouver le Monde Hors-la-loi ? Entre-temps, Mars sera morte.

Le Capitaine Futur se retourna vivement. Et sur son visage crispé l'angoisse était si marquée que les Futuristes furent stupéfaits.

- Crois-tu que je ne sais pas le temps que nous perdrons ? hurla-t-il, sa voix brûlait d'émotion. Crois-tu que cela ne m'importe peu que Joan ait été conduite dans un endroit inimaginable ? Je voudrais les poursuivre tout de suite moi aussi. Mais ceci est le seul moyen que nous ayons.

- Je suis désolé, Jan, murmura Bork King, reprenant inconsciemment le vieux patronyme. Je suppose que c'est aussi dur pour toi que pour moi.

- C'est dur pour tout le monde, dit le Cerveau lugubre. Les mystérieux plans de cet Uranien pourraient bien mettre en danger tout le Système.

UN BRULANT DANGER

Ezra Gurney brisa le silence mortel en posant une question au Capitaine Futur.

- Je ne suis pas scientifique, dit-il, mais peux-tu construire un radar qui détecterait du radium à des distances interplanétaires ?

Curt Newton expliqua rapidement.

- Le radium émet trois radiations différentes, les rayons Alpha, Béta et Gamma. Les rayons Alpha et Béta, sont des faisceaux de particules subatomiques qui peuvent être captés par un électroscope. C'est pourquoi les électroscopes sont utilisés par les prospecteurs de radium pour leurs recherches. Mais ces deux rayons ne nous serviront à rien, puisqu'ils ont un très faible pouvoir pénétrant et ils ne peuvent être perçus par aucun instrument sur une longue distance.

- Les rayons gamma, par contre, consistent en des impulsions éthériques tout comme les rayons de la lumière. Ils voyagent à la même vitesse que la lumière et ont un fort pouvoir pénétrant. Si nous pouvions construire un électroscope suffisamment sensible, il pourrait enregistrer la présence de rayons Gamma provenant de grandes quantités de radium même à des millions de kilomètres de distance.

- Ne mésestimez pas les difficultés, avertit le Cerveau. Ru Ghur a eu beaucoup plus de temps que n'en avons. Et il a toujours été un expert en radiation. C'est à partir de ses expérimentations qu'il a inventé le Rayon Léthargique.

- Nous devons aller dans le laboratoire lunaire, dit Curt avec urgence. La Comète n'est pas équipée pour ce genre de travail.

- Je vais avec toi ! s'enflamma Bork King. Que tu le veuilles ou non, je vais t'aider à trouver ce Monde Hors-la-loi et à tuer Ru Ghur !

Le Capitaine Futur lui prit le bras amicalement.

- Bork, tu resteras avec nous jusqu'au bout.

Bork King les fit attendre le temps de donner des instructions à ses comparses martiens pour avertir les autorités de la planète rouge du désastre. Puis il retourna avec Curt.

Ils ne perdirent pas de temps en sortant de la montagne noire, ils coururent sur la neige vers la Comète qui décolla aussitôt.

Curt Newton pilotait le vaisseau à vitesse maximale vers la Lune de la Terre. Il comptait chaque minute, son anxiété était devenue frénétique.

Mais une fois aluni dans le hangar souterrain de Tycho et réintégré le grand laboratoire de la Lune, il s'obligea à rejeter toute spéculation morbide de ses esprits. Délibérément il redevint un scientifique glacial.

Les connaissances du Capitaine Futur en sciences n'avaient d'égales que celles de son professeur, le Cerveau. Les deux plus grands scientifiques du Système Solaire s'appliquaient maintenant à leur problème avec un froid détachement que les autres ne pouvaient partager.

Le grand aventurier aux cheveux rouges et le Cerveau penchés sur des feuilles de formules et parlant en termes techniques formaient un spectacle que le grand Bork King observait avec malaise.

- Il y a quelque chose d'inhumain dans leur maîtrise de soi, murmura-t-il à Ezra Gurney.

Le vieil Ezra acquiesça, ses yeux délavés étaient songeurs.

- Le Capitaine Futur est la plus humaine de toutes les créatures du Système, c'est sûr. Mais il a été élevé sur cette Lune par les Futuristes, et n'a jamais vu d'autre humain avant de devenir un homme. Cela se voit parfois, quand il travaille ainsi.

La transpiration glissait sur le visage tendu du Capitaine Futur, le stress était visible malgré le froid détachement.

- Evidemment, le cœur d'un radar à longue distance doit être un électroscope extrêmement sensible aux rayons Gamma, disait-il à Simon. Mais même l'électroscope le plus sensible que nous pourrions construire ne détecterait pas le radium à plus de quelques millions de kilomètres, les rayons seraient trop dispersés.

- Alors nous devons utiliser un instrument qui rassemblera les rayons pour l'électroscope, tout comme une lentille de télescope rassemble les rayons de la lumière pour les yeux, dit le Cerveau.

- Chef, peut-être pourriez-vous réunir les rayons Gamma en utilisant le principe du microscope électronique ? les interrompit Grag, enthousiaste.

- Grag, le super-scientifique ! dit Otho, moqueur. Les rayons Gamma ne sont pas affectés par l'électricité ou les champs magnétiques, tête d'andouille.

- Cela devra-t-êtré une lentille à rayons Gamma, dit rapidement le Capitaine Futur.

- Donc en cristal synthétique dont la structure atomique est prévue pour réfracter les rayons, murmura Simon Wright. Ca peut se faire, mais cela ne va pas être facile ni rapide.

- Ca doit être fait rapidement ! rétorqua Curt. Otho peut construire un électroscope ultra-sensible, et Grag peut construire l'anneau. Toi et moi nous nous concentrerons sur la lentille.

Suivit ensuite dans le laboratoire de la Lune une période de travail acharné, c'était un exemple suprême de génie scientifique et de coopération entre les Futuristes. Peu de mots furent prononcés durant les heures qui suivirent.

Le grand Martien et le vieux marshal de la Patrouille, inutiles, se retirèrent finalement dans une pièce adjacente et s'endormirent, épuisés.

Bork King se réveilla six heures plus tard. Il bondit aussitôt sur ses pieds et retourna vite dans le laboratoire. Ezra y était déjà. Grag et Otho avaient fini leur part du travail et observaient Curt et Simon, qui inspectaient une lentille brillante de près de cinquante centimètres en cristal transparent.

Le Capitaine Futur regarda le Martien.

- Nous avons fini la lentille, dit-il, elle semble bonne. Nous le saurons bientôt.

- Voici la monture, Chef, dit Grag, l'amenant devant lui.

C'était un tube de plomb massif monté sur un pivot. La lentille synthétique fut précautionneusement insérée dans le fond du tube. A l'autre extrémité fut adapté l'électroscope ultrasensible qu'Otho avait construit. Ils transportèrent l'appareil dans la Comète et le fixèrent sur la carlingue près de la proue. Des connections électriques le reliaient à la salle de pilotage.

- C'est comme un télescope fixé hors du vaisseau, il détecte juste les rayons Gamma au lieu de la lumière, expliqua Curt. S'il y a une grosse quantité de radium quelque part même à longue distance, ses rayons Gamma seront recentrés par la lentille et seront enregistrés sur l'électroscope.

Il montra un large cadran à aiguille sur le panneau de commande et un calibre sur lequel Otho reliait les connections électriques de l'appareil à l'extérieur du vaisseau.

- L'aiguille sur ce cadran montre vers quelle partie de l'espace le télescope est dirigé. Le calibre enregistre l'intensité des rayons Gamma de cette région, s'il y en a.

Les yeux d'Ezra se mirent à briller.

- Donc cette chose nous dira où se trouve le Monde Hors-la-loi !

- Je l'espère, dit le Capitaine Futur. Nous sommes prêts à l'utiliser maintenant. Nous emmènerons la Comète dans l'espace pour éviter toute distorsion.

Le petit vaisseau s'éleva au-dessus du cratère de Tycho et atteignit rapidement quelques centaines de milliers de kilomètres au-dessus des mondes jumeaux, la Terre et la Lune.

- Nous essayerons en premier l'hémisphère nord de l'espace externe, murmura Curt.

Il bougea doucement l'aiguille du cadran. L'instrument télescopique à l'extérieur de la carlingue dirigea son œil vers le vaste vide hors du Système Solaire. Rassemblés autour du calibreur, ils attendaient que l'aiguille monte et trahisse la présence d'une masse de radium dans quelque endroit non-fouillé.

- On dirait que le Monde Hors-la-loi ne se trouve pas dans cette direction, murmura Ezra.

Le Capitaine Futur fit virer la Comète un peu en dessous du plan écliptique et ils recommencèrent la même opération dans la partie restante de l'espace externe. A leur plus grande stupeur, cette étude fut tout aussi infructueuse que la première !

- L'aiguille n'a pas bougé ! cria Otho. Cela veut dire que la base des pilleurs n'est pas dans l'espace externe après tout !

- Impossible ! s'exclama Bork. Peut-être est-ce si loin que même votre instrument ne peut pas détecter le radium.

Curt Newton secoua la tête, sûr de lui.

- Le Monde Hors-la-loi ne peut pas être aussi loin. S'il l'était, les pilleurs de Ru Ghur ne seraient pas capables d'en aller et venir aussi rapidement qu'ils le font.

- Et si c'était dans une autre dimension, commença le grand Martien.

- J'ai éliminé cette possibilité il y a longtemps, lui dit Curt. J'ai vu l'intérieur du vaisseau de Ru Ghur, tu te souviens ? Il ne possède aucun appareil dimensionnel et je doute que l'Uranien connaisse ce secret.

- Mais si le Monde Hors-la-loi n'est pas dans l'espace externe, où est-il ? demanda Grag.

- Le Monde Hors-la-loi est dans le Système Solaire ! dit le Capitaine Futur sèchement.

- C'est impossible ! hurla Bork King. La Patrouille a fouillé chaque monde, chaque lune, chaque astéroïde !

- Ils n'ont pas fouillé le Système avec un radar au radium, lui rappela Curt, puis il expliqua rapidement. Les mines de radium des mondes du Système ont été minutieusement enregistrées par des électroscopes de surface. Nous allons inspecter ces mines naturelles. Si une planète ou un satellite montre plus de radium que les cadastres du Gouvernement n'en indiquent, alors nous saurons où se trouve le radium volé par Ru Ghur.

Sortant de la bibliothèque de la Comète le microfilm des cadastres, Curt et Simon notèrent les mesures pour chaque planète, satellite et astéroïde possédant des mines.

- Si le Monde Hors-la-loi est dans le Système, alors ce doit être un monde invisible ! déclara Bork King, toujours réticent.

Le Capitaine Futur et le Cerveau finirent enfin leurs calculs.

- Nous commencerons par Pluton et ses lunes, dit le Capitaine Futur.

Ils pointèrent le télescope du radar à radium vers la lointaine Pluton. L'aiguille du calibreur fit un bond, il enregistrerait les rayons Gamma du radium de la planète la plus éloignée du Système. Il n'y avait pas de surplus de radium sur Pluton.

Curt continua ses observations sur les lunes de Pluton, une par une. Aucune ne révéla de radium suspect. Il fit basculer le tube du télescope sur Neptune, la planète suivante.

Une heure passa, puis une autre, pendant cette lente et laborieuse recherche. Ni Uranus, ni Saturne, ni Jupiter ni aucune de leurs lunes ne montra un excès de radium. La zone d'astéroïdes ne donna pas plus de résultat.

Bork King devenait de plus en plus sceptique, tandis que les résultats sur Mars, la Terre et la Lune ne signalaient rien. Curt Newton sentit ses espoirs sombrer avec l'observation infructueuse de Vénus. Mercure restait leur dernier espoir. Et Mercure ne possédait aucun excès de radium non plus !

Le Capitaine Futur pouvait difficilement en croire ses yeux.

- Nous devons avoir fait une erreur quelque part ! déclara-t-il, entêté. Le Monde Hors-la-loi doit être dans le Système !

- Non, de toute évidence, renia le Cerveau. Nous avons pointé le radar à radium vers chaque monde du Système.

- Non ! l'interrompit soudain le Capitaine Futur. Il y en a un que nous avons oublié : Vulcain.

- Quoi, mais ce satellite solaire est à peu près similaire au Soleil lui-même, dit Ezra, incrédule.

Son objection était compréhensible. Vulcain, le petit monde qui tournait autour du Soleil juste en dehors de la couronne ardente n'était même pas répertorié comme un monde du Système. Il y faisait une chaleur si infernale que personne n'avait jamais été capable de le visiter.

Les Futuristes non plus n'avaient pas réussi à le visiter, pourtant ils avaient essayé. Même la Comète, avec ses puissants systèmes parathermiques, avait été forcée d'abandonner. Mais Curt Newton s'accrocha à ce dernier éclair d'espoir.

- Je vais faire une observation de Vulcain, insista-t-il. Normalement, il ne doit y avoir aucun élément radioactif, n'est-ce pas ?

- Non, la gravité singulière de Vulcain est trop faible pour posséder des éléments lourds, dit Simon. Mais c'est une perte de temps.

Curt, obstiné, dirigea la lentille du radar à radium vers le satellite qui était caché par l'éclat du soleil.

Instantanément, l'aiguille du calibre fit un bond sur le cadran !

- Comment, on dirait qu'il y a une forte quantité de radium sur Vulcain. Ce n'est pas possible, déclara Otho. Quelque chose ne va pas avec le calibre.

Les yeux du Capitaine Futur brillèrent soudain.

- Non, le calibre marche très bien. Nous l'avons enfin trouvé. Vulcain est le Monde Hors-la-loi.

Ezra Gurney explosa en contestations véhémentes.

- Vous êtes des rigolos de l'espace ! Vulcain est trop chaude pour supporter la vie. Comment Ru Ghur pourrait-il avoir une base là-bas ?

Curt secoua la tête.

- Je ne comprends pas moi-même. Mais le radar à radium est fiable. C'est le butin de radium que le radar a découvert !

Il fit claquer ses doigts.

- Et je me souviens maintenant ! Ses vaisseaux avaient des équipements parathermiques ! Je n'y ai pas pensé, parce que beaucoup de vaisseaux en ont pour passer près du Soleil.

- Mais Chef, tous nos calculs ont prouvé que Vulcain est si chaud qu'il doit être en fusion ! objecta Grag.

- Nos calculs doivent être faux, insista le Capitaine Futur. Vulcain ne peut pas être en fusion, ou les pilleurs de Ru Ghur n'y auraient pas leur base.

- Pouvons-nous aller sur ce monde avec votre vaisseau ? demanda Bork King.

- Oui, en poussant les unités parathermiques de la Comète à fond, répondit Curt. Mais cela nécessitera toute la réserve de cuivre des cycs pour s'y rendre. Nous devons trouver du cuivre sur Vulcain, ou bien nous périrons là-bas. Nous avons dû arrêter notre première

tentative d'atteindre le satellite solaire parce que nous étions sûrs que Vulcain était en fusion. Mais maintenant je parie sur ce que j'ai de plus précieux qu'il n'en est rien.

Il les regarda l'un après l'autre.

- Mais aucun de vous n'a besoin de prendre ce risque.

- Je plongerais dans le Soleil s'il le fallait pour tuer ce démon de Ru Ghur et ramener le radium sur Mars ! s'enflamma Bork King.

- Et nous pensons tous la même chose, grommela Ezra. Tu n'es pas le seul à t'inquiéter pour Joan, Curt.

LE MONDE HORS-LA-LOI

De retour sur la Lune avec la Comète, les aventuriers comblèrent rapidement chaque espace libre du vaisseau par de la poudre de cuivre pour les cyclotrons. Puis, avec le Capitaine Futur aux commandes le petit vaisseau s'éleva de la Lune et plongea vers le Soleil éclatant pour son audacieux périple.

Grag et Otho vérifièrent avec minutie les équipements parathermiques. Ces grosses machines dans la salle des cycs étaient les seules à pouvoir leur permettre de pénétrer dans la chaleur du soleil, en émettant une fréquence inverse constante qui faisait tampon avec la chaleur vibrante des rayons du Soleil.

Enfin, le vaisseau dépassa l'orbite de Mercure. Il sembla stopper juste avant le plongeon final dans le danger.

- Et voilà, nous sommes près du Soleil ! dit le Capitaine Futur. Vous pouvez le voir dans la lentille.

Des filtres sombres avaient été posés contre les lentilles. Même ainsi la confrontation visuelle était terrifiante. Le Soleil était menaçant dans sa colossale majesté, l'orbite aveuglante semblait remplir la moitié de l'horizon, avec sa couronne brûlante s'étendant d'un bout à l'autre.

Près de la bordure externe de cette couronne était suspendu un corps sombre qui n'était qu'une poussière à côté de la magnifique étoile : Vulcain.

- N'allumez-pas maintenant les systèmes parathermiques, dit Curt. Nous pouvons encore supporter la chaleur, et nous aurons besoin de chaque gramme de cuivre.

C'était déjà difficile, même dans le vaisseau pourtant isolé. Et la température montait au fur et à mesure qu'ils avançaient.

Curt avait mis des lunettes de protection, mais l'éclat de la magnifique étoile lui brûlait quand même les yeux. Il transpirait dans la chaleur suffocante, et le vieil Ezra avait du mal à respirer. Le petit Eek s'agrippait aux pieds de Grag, tandis qu'Oog gémissait.

- La carlingue n'en supportera pas plus ! avertit Otho.

- Alors active les unités parathermiques maintenant, ordonna le Capitaine Futur.

Il ouvrit les cyclotrons à leur maximum. Mais maintenant la plus grande part de leur énergie était déviée vers le système parathermique qui procuraient une aura de protection à la Comète. La chaleur diminua un peu.

Curt fixait anxieusement les jauges de fuel. Les cycs, au maximum, absorbaient le fuel à vitesse rapide. Ils en auraient juste assez pour atteindre Vulcain, et un peu plus.

- Ce qui signifie que nous devons trouver du cuivre sur Vulcain, ou alors... pensait-il, lugubre.

- Dieux de Mars ! souffla Bork King. Regardez le Soleil maintenant !

L'espace tout entier était rempli par le Soleil. Leurs esprits chancelaient à mesure qu'ils fonçaient vers l'orbite du Titan et de son satellite.

Les radiations infernales de la puissante étoile pénétraient l'aura protectrice. L'air dans le vaisseau était suffocant. Le sang pulsait dans les tempes de Curt. Il entendait le grondement menaçant des cycs et le faible fredonnement des instruments parathermiques.

- Nous y sommes presque ! dit-il finalement. Ca ne s'empirera pas. Nous atterrirons et remplirons les réserves de cuivre, puis...

- Remplir nos réserves sur Vulcain ? cria Grag. Chef, on ne peut pas ! Regarde en bas, par la lentille !

Le Capitaine Futur regarda le satellite solaire vers lequel ils descendaient. Et il sentit le sang quitter son cœur. Vulcain était une balle en fusion ! Sa surface était un bloc de roche en fusion d'un bout à l'autre, sur lequel dansaient les flammes.

Il était impossible de récupérer du cuivre ici. Et dans moins d'une heure, leur fuel serait évanoui, les cyclotrons et les unités parathermiques s'arrêteraient et les laisseraient périr dans la chaleur des flammes !

* * * * *

Joan Randall se réveilla doucement, sa tête lui faisait mal. Elle essaya de lever la main à son front et n'y arriva pas. Ses bras et jambes étaient ligotés une fois de plus, et elle était attachée à un siège. Et quand elle ouvrit les yeux le grondement de tirs des lourdes armes atomiques martela ses oreilles.

Elle était dans une petite cabine d'un vaisseau spatial d'une taille considérable. Elle se souvint qu'elle était une fois de plus la prisonnière du Faucon de Ru Ghur. Lui faisait face un Mercurien à la face de rat ayant en main un lourd pistolet atomique. En regardant Joan, il dévoila une rangée de dents jaunies sur un rictus vicieux.

- Tu la fermes ou je te descends, dit-il. Tu ne m'auras pas comme vous avez eu Kra Kol.

Une autre volée de tirs atomiques secoua le vaisseau. Joan comprit soudain que le vaisseau n'était pas dans l'espace mais au sol.

La mémoire lui revint. Elle se souvenait que son stratagème avait permis à Curt Newton de s'échapper, afin qu'il puisse utiliser le moyen qu'il avait découvert pour traquer les pilleurs de radium.

Elle s'était sacrifiée en retournant sur le passage des croiseurs et cela avait fonctionné. Ils s'étaient arrêtés et l'avait capturée. Elle s'était battue, avait senti le coup sur son casque, puis tout était devenu noir.

- Où sommes-nous ? demanda Joan.

Puis, alors qu'elle tournait la tête pour regarder par le hublot, elle s'écria :

- Mais c'est Mars !

- Tu as été inconsciente un sacré bout de temps, admit le Mercurien à la face de rat.

Joan était sidérée par la scène qu'elle apercevait. Le Faucon et les trois autres croiseurs avaient atterri sur un champ de neige qu'elle identifiait comme appartenant à Mars parce qu'il était éclairé par deux lunes. Les lourdes armes atomiques du vaisseau tiraient en force sur le côté d'une petite montagne noire.

Elle vit les tirs d'énergie brillante déchirer une ouverture dans le côté de la montagne, découvrant un tunnel. Aussitôt, les feux cessèrent. Les pilleurs chargèrent dans la neige vers le tunnel.

Une demi-heure plus tard, Joan les vit revenir transportant de petites caisses lourdes en plomb. Elle était témoin d'un raid sur une réserve secrète martienne de radium.

La voix triomphante de Ru Ghur résonna dans le vaisseau.

- Nous avons le dernier chargement de radium dont nous avons besoin ! Enfin nous allons pouvoir montrer au Système ce que nous voulons en faire ! On repart à la base immédiatement.

Les croiseurs s'élevèrent du pôle de Mars et déchirèrent l'espace. Ils fonçaient droit devant, loin du Système Solaire.

Le cœur de Joan saignait. Ils étaient en route vers le mystérieux Monde Hors-la-loi, quelque part hors du Système.

Ru Ghur entra, un sourire franc illuminait son visage lunaire.

- A nouveau consciente, mademoiselle Randall ? Vous nous avez causé beaucoup d'ennuis. Et tout ce que vous avez réussi à obtenir c'est la mort du Capitaine Futur.

- Vous ne me ferez pas croire qu'il est mort, répondit Joan. Vous n'avez pas osé pénétrer dans le tourbillon de météores à sa poursuite.

Le gros Uranien fut secoué de rires.

- Nous n'en avons pas besoin. Nous avons simplement balayé le tourbillon par nos tirs. Et même s'il leur a échappé, il manquera bientôt d'oxygène et périra encore plus misérablement.

Les vaisseaux fonçaient dans l'espace à vitesse terrifiante. Joan regarda par le hublot et aperçut le Système s'éloigner derrière eux.

- Ah, vous vous demandez où nous nous dirigeons ? sourit Ru Ghur.

- Je m'en fiche. Même si le Monde Hors-la-loi est de l'autre côté de l'univers, dit Joan fermement, Curt et les Futuristes vous traqueront jusqu'au bout.

Il rit et la quitta.

Quelques heures plus tard, elle fut surprise quand les quatre croiseurs modifièrent brusquement leur route. Ils se redirigèrent vers le Système dans une grande boucle. Et la perplexité de Joan s'intensifia quand elle comprit que leur route maintenant avait pour but le Soleil.

Les quatre vaisseaux s'approchaient maintenant de plus en plus du Soleil. La chaleur commençait à devenir de plus en plus inconfortable dans le Faucon. Puis l'agent entendit les systèmes parathermiques fredonner leur chant familier et la température s'adoucit un peu.

Ru Ghur revint et sembla amusé par son étonnement.

- Non, le Monde Hors-la-loi n'est pas dans le Soleil comme vous pourriez le croire, dit-il. Mais il est tout proche.

- Vulcain ! s'exclama Joan. Non, c'est impossible !

- Mais si, assura l'Uranien. Oui, Vulcain est le Monde Hors-la-loi. L'endroit mystérieux que tout le monde recherche était juste ici au centre du Système depuis le début.

- Mais c'est un monde en fusion, dit Joan incrédule.

Ru Ghur sourit.

- C'est ce que tout le monde a toujours pensé. Mais j'ai toujours pensé différemment. Ma spécialité en science était les radiations, et j'ai étudié Vulcain dans l'idée d'installer une station là-bas pour étudier les radiations solaires. Mes études sur ce petit monde, essentiellement sa faible gravité, m'ont fait croire qu'il pourrait être partiellement habitable.

- Alors il y a un an j'ai risqué ma vie pour cette idée, quand le Capitaine Futur et sa bande m'ont pourchassé hors du Système Solaire à cause du Rayon Léthargique. Mon petit vaisseau ne pouvait pas rejoindre une autre étoile, mais il possédait un appareillage parathermique. Alors je suis allé sur Vulcain, et ma théorie s'est avérée exacte. Vulcain m'offrait un refuge.

Les petits yeux de Ru Ghur brillaient.

- Elle m'offrit plus que ça, parce que j'ai compris comment Vulcain pouvait devenir une arme contre le Système tout entier, une arme qui me rendrait invincible ! Tout ce dont j'avais besoin c'était l'énergie du radium. Alors j'ai rassemblé une équipe de pilleurs et nous sommes allés chercher ce radium.

- Et après chaque raid, vous avez fait route vers l'espace profond, puis fait demi-tour vers Vulcain ! s'exclama Joan.

Les quatre croiseurs fonçaient dans l'éclat terrifiant de la surface du satellite solaire. Joan inspira en observant par le hublot. Toute la surface de Vulcain était une masse semi-liquide de roches en fusion, une plaine en fusion. Aucun vaisseau n'atterrirait là.

- Vous commencez à penser que le vieux Ru Ghur est cinglé ? se moqua le gros Uranien. Attendez un moment et vous verrez.

Alors Joan vit que sous eux il y avait une ouverture dans un grand cratère. Les quatre croiseurs descendirent droit dedans ! C'était très fortement éclairé par la lueur du Soleil, et elle vit un petit chemin dans la roche en fusion qui se transformait au fur et à mesure en roche solide.

Les vaisseaux s'approchaient du fond du cratère. D'énormes tubes en métal étaient érigés de chaque côté, mais Joan ne leur prêta aucune attention alors qu'elle regardait en bas, pétrifiée. Les vaisseaux pénétraient dans un vaste espace à l'intérieur même de Vulcain.

- Vulcain est un monde creux ! souffla-t-elle.

- Et à l'intérieur se trouve ma base, acquiesça Ru Ghur. Il ajouta,

- Dans un sens, je regrette de vous apprendre le mystère du Monde Hors-la-loi. Puisque bien sûr cela va sceller votre destin.

SUR LE SATELLITE SOLAIRE

Dans la Comète le Capitaine Futur observait la surface en fusion de Vulcain, il pouvait difficilement en croire ses yeux. Il avait été tellement persuadé que le satellite solaire était habitable malgré la chaleur. Maintenant ses convictions étaient mises à rude épreuve.

- Chef, que faisons-nous maintenant ? cria Grag.

- Il n'y a plus qu'une seule chose que nous pouvons faire maintenant, déclara Ezra Gurney, déguerpir d'ici tout de suite.

- Nous ne partons pas avant que nos réservoirs ne soient épuisés, refusait Curt. Il doit y avoir une zone habitable sur Vulcain. Notre seule chance est de la trouver à temps.

Les autres semblaient sceptiques, mais ne contestèrent pas sa décision, même si la mort par les flammes semblait inévitable.

- S'il y a un refuge ici, alors nous trouverons la base de Ru Ghur, dit le Capitaine Futur déterminé. Et c'est sûrement là où se trouve le stock de radium. Regarde si le radar à radium montre quelque chose, Simon.

Le Cerveau manipulait l'instrument pour balayer le petit monde en fusion que la Comète survolait.

- Le radium est ici, c'est sûr, rapporta le Cerveau. Nous en sommes si proches que l'aiguille s'affole complètement. Il se trouve à environ un quart d'ici à l'équateur.

Aussitôt Curt Newton fit dévier la Comète autour de l'équateur du satellite consumé par le soleil.

Toute la surface de Vulcain n'était que roche en fusion. Il n'y avait aucun signe de quoi que ce soit de solide.

- Toute la surface doit être comme ça, murmura Otho, lugubre.

Ils atteignirent le point sur l'équateur que Simon avait indiqué. Tous abîmaient leurs yeux sur l'éclat terrifiant, en espérant apercevoir quelque chose.

- Rien, que de la roche en fusion ! s'exclama Bork King. Et si nous mourrons ici, Mars meurt et Ru Ghur échappera à la vengeance !

- Attendez une minute ! s'exclama Curt vivement. Il y a quelque chose là-bas, un cratère ou un trou.

Il fit voler le vaisseau en pente douce jusqu'à ce qu'ils soient juste au-dessus de ce qui ressemblait à un cratère naturel d'un kilomètre et demi de diamètre. Le Capitaine Futur, scrutant attentivement à travers la lentille, aperçut un vaste espace qui débouchait par-delà le cratère. Il ressentit un saisissant frisson d'espoir.

- Le Monde Hors-la-loi ! cria-t-il. Comment n'y avons-nous pas pensé plus tôt ? Cela explique la faible gravité de Vulcain !

Le Cerveau fut le premier à comprendre.

- Alors Vulcain est creux ?

Curt excité acquiesça.

- Ce cratère traverse la croûte. Et à l'intérieur, protégé de la chaleur du soleil, se trouve la base des pilliers de Ru Ghur ! Ses yeux brillaient. Nous descendons ! Grag, toi et Otho, tenez-vous prêts aux canons à protons.

- Ne devrions-nous pas alerter la Patrouille des Planètes d'abord ? protesta Ezra.

- Nous ne pouvons pas envoyer de messages téléaudio à travers les interférences statiques causées par les radiations solaires, rétorqua le Capitaine Futur.

Il fit passer la Comète dans le cratère. Le vaisseau plongea vers le bas, c'était comme un puits dans la roche. Il ne faisait pas noir. La lumière du soleil se réfléchissait dans la cavité et l'espace inattendu de ses entrailles.

Les murs de la cavité étaient de la roche solide. Seule la couche superficielle était en fusion. Puis à mesure que le vaisseau descendait, ils aperçurent le fond.

- Regardez ces gros tubes dans les murs ! s'exclama Bork King. Ce ne sont pas des formations naturelles.

Des tubes creux, de trois mètres de diamètres courraient à l'oblique dans la roche. Ils semblaient être construits dans un lourd métal gris réfractaire.

- On dirait des tubes de réacteurs géants, commenta Otho. Si c'est Ru Ghur et sa bande qui ont fait ça, pourquoi ?

Il y eut comme un éclair d'illumination dans l'esprit du Capitaine Futur. Il comprit soudain la raison de ces tubes. Plus encore, il devinait maintenant la nature titanesque des plans de Ru Ghur, et les conséquences désastreuses qu'ils auraient sur les peuples du Système.

- Ainsi, c'est ce que Ru Ghur prévoit de faire avec le radium volé ! dit-il d'une voix rauque. Mais s'il a vraiment compris les mécanismes célestes, il devrait savoir que cela entraînera un désastre monumental.

- Que veux-tu dire ? cria Bork King. A quoi vont servir ces tubes ?

Mais le Cerveau avait déjà suivi le raisonnement du Capitaine Futur.

- Si Ru Ghur tente cela, cria-t-il, il détruira le Système Solaire tout entier !

Curt Newton était sidéré par la stupéfiante révélation du plan titanesque de Ru Ghur et de ses terribles implications, mais il n'avait pas le temps d'y réfléchir plus longuement. Leur vaisseau parcourait maintenant le monde creux de Vulcain et ils l'observaient tous en silence.

- Un monde dont le Système n'avait jamais rêvé l'existence ! cria Otho, comme frappé par la foudre.

Le monde intérieur de Vulcain était comme l'intérieur d'un ballon creux, sur des centaines de kilomètres de long. Il était éclairé par la réflexion verdâtre du grand faisceau tombant à la verticale dans le cratère.

Toute la surface concave était recouverte de jungles denses vert-pâle. En un point rutilaient les eaux d'un grand lac jaune, dans lequel se déversaient plusieurs petites rivières scintillantes. Des nuages à la dérive dans la voûte interne et le souffle de l'air à l'extérieur de la Comète leur indiquaient que ce monde creux avait une atmosphère.

- Un monde habitable dans le satellite solaire, chuchota Ezra Gurney. Protégé de la chaleur, ayant de l'air et de l'eau...

- C'est quoi cette ceinture noire sur la face opposée ? demanda Grag. Le robot montrait une large bande noire qui parcourait les jungles pile en face du cratère.

- C'est le passage du faisceau, dit Curt vivement. Comme Vulcain effectue une rotation sur son axe, le faisceau solaire doit suivre ce passage. Quand le côté du cratère de Vulcain est tourné dans l'autre sens, il fait nuit ici.

- Où est la base de Ru Ghur ? demanda Bork King, avec un unique but en tête.

- Je ne sais pas, mais il va sûrement nous remarquer si nous continuons à voler par ici, dit le Capitaine Futur. Nous devons atterrir, et continuer la reconnaissance à pied.

- Pourquoi ne pas continuer jusqu'à la base, et alors détruire Ru Ghur et sa bande avec nos armes atomiques ? demanda Bork King.

- Joan est toujours entre les mains de Ru Ghur, lui rappela Curt sèchement.

Il fit sortir la Comète hors du faisceau dont la brillance aveuglante avait dû –du moins l'espérait-il– les protéger des regards. Grag coupa leur système parathermique pour économiser le fuel.

- Il doit y avoir du cuivre par ici, murmura le robot. Les pilleurs doivent en avoir.

Le petit vaisseau descendait en tourbillonnant vers la jungle dense. Curt trouva une petite clairière et s'y posa.

Les détecteurs d'air indiquaient une atmosphère extérieure qui était chaude mais respirable. Pistolets atomiques en main, ils sortirent.

- Quel drôle d'endroit, s'exclama Ezra. C'est comme si nous étions sur une étoile éloignée.

Ils avaient atterri sur de l'herbe pâle parmi des fougères plus hautes que leurs têtes. Des buissons épineux portant de grandes fleurs dorées poussaient dans la lumière verdâtre sous les fougères. De grands insectes ailés passèrent. L'air chaud oppressant avait une odeur nauséabonde.

Le Capitaine Futur observait avec insistance. L'horizon semblait s'incurver vaguement dans le ciel alors que ses yeux suivaient la courbe du monde interne. Le faisceau découpait le ciel comme une épée faite de rayons enflammés.

- Le radar à radium nous dira où se trouve le stock de Ru Ghur, et ce sera sûrement l'emplacement de sa base, dit Curt vivement.

- Quand lui et Simon Wright firent marcher l'instrument celui-ci désigna un point près de l'ouverture du cratère. Ce n'était qu'à quelques kilomètres de l'endroit où ils étaient.

- Je me disais bien que la base de Ru Ghur serait proche du cratère au vu de ces tubes de réacteur géants là-bas ! s'exclama le Capitaine Futur.

- Chef, est-ce que ce sont des tubes de réacteurs ? demanda Otho, stupéfait. Pourquoi diable les a-t-il installés ?

- Ils sont prévus pour projeter une énergie terrifiante qui propulsera Vulcain dans l'espace comme un gigantesque vaisseau, dit Curt.

- Tu veux dire que le but de Ru Ghur est de propulser Vulcain hors de son orbite ? s'écria Ezra, sidéré. Mais il n'y a pas assez d'énergie pour ça !

- Il a le radium volé pour alimenter son générateur super-atomique, lui rappela lugubrement Curt Newton. Ce qu'il ne réalise pas, c'est que s'il bouge Vulcain, il y aura des conséquences terribles...

Il fut soudain interrompu par le son étrange qui parcourait les buissons de la jungle, un faible chuchotement de douzaines de voix, ayant quelque chose de strident et d'inhumain en elles. Puis l'horrible clameur s'évanouit.

- Je n'ai jamais entendu aucune bête faire un son pareil, dit Grag, mal à l'aise.

- La vie doit s'être développée sous d'étranges formes sur ce monde isolé, murmura le Cerveau.

- Nous devons nous mettre en route pour la base de Ru Ghur sans nous attarder plus longtemps, dit Curt avec urgence. Mais Simon, j'aimerais que tu restes ici dans la Comète avec Ezra. Si quoi que ce soit arrive, vous devrez avertir le Système de ce que Ru Ghur prévoit de faire !

Le Cerveau acquiesça gravement.

- Le danger est trop grand pour jouer avec. En vous attendant nous chercherons du cuivre.

Le Capitaine Futur et ses trois compagnons se mirent en route à travers les fourrés denses de fougères géantes, vers le cratère. Il était facile de suivre la direction, puisqu'ils n'avaient qu'à regarder le « ciel » et le faisceau qui passait par le cratère.

Le faisceau, ils le comprirent vite, tournait doucement en même temps que Vulcain.

- Il fera bientôt nuit ici, murmura Curt. Il nous sera plus facile d'entrer dans la forteresse de Ru Ghur.

- Tout ce que je demande c'est d'avoir ce gros Uranien en face de mes pistolets atomiques, grommelait Bork King.

Les pensées du Capitaine Futur étaient tourmentées par l'appréhension. En plus de son angoisse pour Joan s'ajoutait la nouvelle crainte terrifiante qui l'avait saisi en réalisant les projets de Ru Ghur. Sortir Vulcain de son orbite causerait d'énormes catastrophes dans tout le Système !

Grag avait emmené Eek avec eux. Le petit chien de lune avait grimpé sur ses épaules, ses yeux brillants en forme de bouton observaient avec insistance les alentours, alors que Oog trotta à côté d'Otho. A un moment Eek fut pris d'une telle terreur qu'ils comprirent qu'il avait senti un danger grâce à ses facultés télépathiques.

Ils s'arrêtèrent et scrutèrent les alentours avec précaution. Soudain le sol sembla se soulever en une masse gélatineuse qui s'avança vers eux. Une créature protozoaire monstrueuse les avait attendus là, camouflée, espérant qu'ils marcheraient sur elle. Ils la contournèrent rapidement.

Des nuées de créatures volantes comme d'énormes libellules tourbillonnaient dans les fougères. Elles étaient parfois pourchassées par des espèces d'écureuils ressemblant vaguement à des chauves-souris qui les attrapaient en vol et les dévoraient.

Ils découvrirent bientôt que la flore du monde intérieur était tout aussi étrange. La jungle de fougère fit place à un bois d'arbres dont chaque branche très dure se finissait en une énorme feuille plate. Ces feuilles étaient molles comme si les arbres étaient morts. Mais à l'instant où le Capitaine Futur et ses amis pénétrèrent dans le bois, les arbres prirent vie. Les grandes feuilles fouettèrent sauvagement l'air, vibrant si rapidement qu'elles créèrent un son perçant et assourdissant.

- Sortez d'ici ! hurla le Capitaine Futur.

- Ce bruit va nous ramener Ru Ghur et sa bande !

Ils trébuchèrent en arrière pour se retrouver hors de l'horrible bois et les arbres se calmèrent.

- Ces arbres hurlants, c'est ce que nous avons entendu tout à l'heure ! souffla Otho. Ce bruit rendrait n'importe qui complètement dingue.

- Ca doit arriver souvent, quand des animaux y pénètrent, dit Curt. Les pilleurs n'y font sûrement pas attention.

Ils avancèrent cependant en redoublant de précaution, évitant largement les arbres hurleurs. Curt Newton les fit marcher plus vite, puisque la nuit tomberait bientôt. Puis il remarqua que Eek montrait à nouveau des signes d'une extrême panique. Le chien de lune lançait ses yeux écarquillés de chaque côté de la jungle.

- Nous sommes suivis par des créatures, murmura le Capitaine Futur. Eek les ressent.

- Je ne vois ni n'entends rien, dit Bork King, ses yeux fouillèrent la jungle. Penses-tu qu'il s'agisse des hommes de Ru Ghur ?

Le Capitaine Futur n'eut pas le temps de répondre parce que jaillit de la jungle verte un jet sifflant de choses brillantes. Il hurla et les autres s'abaissèrent aussitôt. Ces choses lumineuses étaient des pointes volantes qui rasèrent leurs têtes.

LA CITADELLE MAUDITE

Dans un chœur de hurlements féroces, des douzaines d'hommes sortirent de la jungle alentour. Ce n'était pas les pillleurs. Ces hommes avaient la peau pâle et des cheveux d'un blanc laiteux. Ils portaient des tuniques en cuir blanc et des arcs. Des natifs sauvages du monde interne de Vulcain !

Avant que Curt, Otho et Bork King ne puissent utiliser leurs armes atomiques, Grag entra en action. Il avait été touché par une douzaine de flèches. Elles avaient ricoché lamentablement sur la carcasse métallique du robot, mais l'avaient rendu fou de rage.

Dans un cri de rage il s'avança dans la mêlée des attaquants, ignorant leurs flèches. Il en attrapa deux dans ses bras puissants et les fit voler dans les fougères. Il allait en attraper deux de plus quand les barbares, avec des cris de terreur, reculèrent de panique face à ce géant de métal que leurs armes ne pouvaient blesser.

- Otho, attend ! cria le Capitaine Futur alors que l'androïde brandissait son pistolet atomique. Ne tire pas ! Ils en ont eu assez.

La bande sauvage à la peau blanche avait cessé son tir de flèches. Ils chancelaient de panique, les yeux fixés sur Grag.

- Ils pensent que Grag est un surhomme, dit Curt rapidement. Prends la pose, Grag.

Grag était ravi. Assumant une posture majestueuse, il leva un de ses bras de métal et se frappa le torse de l'autre. Ses yeux photoélectriques scrutaient les sauvages frissonnants.

- Je suis Grag le type le plus fort des neuf planètes ! retentit-il. Je déchire les lunes de mes seules mains, et je mange des météores au petit déjeuner.

Les sauvages bien sûr ne pouvaient pas comprendre. Mais la voix impressionnante du robot géant acheva définitivement leur bravoure. Un jeune homme aux cheveux blancs qui semblait être leur chef leva vivement la main dans un geste de paix.

- Nous avons eu tort de t'attaquer, Seigneur ! cria-t-il. Nous pensions que vous étiez avec les mauvais.

Le Capitaine Futur pouvait comprendre l'homme, puisque celui-ci parlait un dialecte dérivé de l'ancienne langue de Deneb, qui était entendue dans la galaxie partout où les enfants de Deneb avaient installé des colonies il y a fort longtemps.

- Ces gens sont des natifs de Vulcain, dit Curt.

- Ainsi les pionniers de Deneb ont installé une colonie ici il y a très très longtemps, tout comme ils ont colonisé les autres mondes ! cria Otho.

Le Capitaine Futur parla au chef des Vulcain, choisissant soigneusement ses mots dans l'ancienne langue de Deneb.

- Nous venons tout juste d'atterrir sur votre monde, dit-il. Qui êtes-vous, et qui sont les mauvais dont vous parlez ?

- Je suis Kah, chef de mon village, répondit le jeune Vulcanien. Les mauvais sont des hommes comme vous, sauf que leur chef est gros et a la peau jaune.

- Il veut dire Ru Ghur et sa bande ! s'exclama Bork King, excité.

- Vous, Vulcaniens, vous êtes donc les ennemis des mauvais, demanda Curt.

Les yeux de Kah brillèrent.

- Ils nous ont sévèrement opprimés. Pourtant quand le premier d'entre eux est venu, le gros à la peau jaune, il y a cent jours, nous étions ravis de l'accueillir. Il est venu sur notre monde dans un petit vaisseau, et nous l'avons vénéré pour ses pouvoirs magiques. Nous lui

avons montré où était les métaux qu'il désirait. Puis il est reparti, pour revenir aussitôt avec d'autres vaisseaux et d'autres hommes. Et ils étaient tous mauvais !

- Ils ont pris notre ancien temple et en ont fait leur citadelle. Ils ont forcé beaucoup d'entre nous à devenir leurs esclaves. Alors nous nous sommes retournés contre eux et avons attaqué leur citadelle. Mais ils repoussent nos attaques, parce qu'ils ont des armes qui projettent un feu terrifiant et mortel, et ils ont aussi une arme terrible avec laquelle ils assomment nos esprits d'étranges rêves quand nous nous rapprochons de la citadelle.

- Vous entendez, demanda Curt Newton aux autres, avec excitation. Ru Ghur et ses pilliers sont en guerre contre ces Vulcaniens, et ont construit un énorme Rayon Léthargique pour repousser leurs attaques.

Il se retourna vers Kah.

- Nous aussi sommes les ennemis des mauvais, et nous les avons suivi jusqu'ici pour les détruire.

Kah et ses hommes poussèrent de grands cris de joie.

- Nous étions en chemin pour la citadelle, dit le Capitaine Futur. Nous guiderez-vous ?

Le visage de Kah se figea.

- C'est la mort qui vous y attend. Je peux vous aider à traverser les arbres hurleurs, mais je ne sais pas comment vous entrerez dans la citadelle.

- Nous y arriverons même si nous devons tout détruire en chemin, murmura Bork King.

Kah parla avec ses hommes plus rapidement que les Futuristes ne pouvaient suivre. Tous les Vulcaniens sauf deux disparurent dans la jungle de fougères.

- Où les avez-vous envoyés ? demanda Curt.

- Réunir nos guerriers, répondit Kah. Si vous êtes capables de forcer l'entrée de la citadelle, nous vous suivrons et les détruirons.

- Montrez-nous le chemin, dit le Capitaine Futur, pressé. Nous n'avons pas de temps à perdre.

Kah regarda le ciel, là où le rayon décroissait rapidement maintenant. Lui et ses deux hommes firent un signe de révérence religieuse à son endroit.

Il fera nuit avant que nous atteignons la place, dit Kah. Les ténèbres pourront nous aider à nous approcher.

Les Futuristes et le grand Martien reprirent leur marche avec leurs guides, à travers les jungles de fougères, vers la grande ouverture du cratère. Le rayon mourut complètement. La surface de Vulcain sur laquelle s'ouvrait le cratère s'était détournée du Soleil. Mais les ténèbres qui tombèrent rapidement sur la jungle furent remplacées par une pâle lueur réfléchie.

La forêt de fougères sembla emplie de vie, chuchotant, soufflant, virevoltant. A cet instant le Capitaine Futur comprenait qu'ils contournaient une ruine de pierres écroulées qui s'élançait noire et menaçante dans la nuit.

- Est-ce votre peuple qui a construit ceci ? demanda Curt à Kah.

Kah secoua la tête.

- Nous n'avons pas de tels pouvoirs. Mais nos ancêtres étaient proches des Dieux. Ils érigèrent de grands monuments et des cités, et avaient des vaisseaux volants et des armes à feu comme celles des mauvais. Le plus grand de ces monuments était notre temple sacré, dans lequel nous adorions le Rayon. Mais les mauvais nous ont pris notre temple.

- Ainsi ce sont bien les descendants des colons denebiens, murmura Otho. C'était un avant-poste du grand empire galactique.

Un peu plus tard, Kah fit un signe d'avertissement et ils s'arrêtèrent.

- Nous sommes proches de la citadelle des mauvais, chuchota-t-il. Mais les arbres hurleurs vont donner l'alerte rapidement si nous ne sommes pas prudents.

Le Capitaine Futur aperçut droit devant une grande forêt des arbres étranges avec leurs grandes feuilles en forme de bras.

- Marchez aussi doucement que vous le pouvez, les avertit Kah. Tout mouvement brusque fera gronder les arbres.

Il mena le chemin dans l'étrange forêt, marchant sur la pointe des pieds. Le Capitaine Futur le suivait, Otho, Grag et le grand Bork King juste derrière lui. Posant leurs pieds avec un soin délibéré, ils entrèrent dans la forêt des arbres hurleurs.

Le Capitaine Futur comprenait maintenant que les arbres étranges étaient si sensibles aux vibrations du sol que de telles vibrations les faisaient pousser leurs hideuses clameurs.

Grag devait bouger encore plus doucement qu'eux, car il n'était pas facile pour un robot géant de marcher en silence. Eek recroquevillé sur son épaule était apparemment la proie d'une extrême frayeur.

- Merci mon dieu que ce chien de lune soit muet, pensa Curt. S'il le pouvait il hurlerait maintenant.

La forêt des arbres hurleurs semblait infinie. Tôt ou tard, un accident surviendrait à coup sûr qui ferait enrager les arbres, pensait Curt. Soudain ils aperçurent des lumières devant. Il reconnut la lueur bleue d'une lampe au krypton. Ils émergèrent de la forêt périlleuse.

- A terre, vite ! s'exclama Kah en sortant de la forêt. C'est la citadelle des mauvais, juste devant !

Ils s'aplatirent sur l'herbe. Le Capitaine Futur étudia la chose qui s'érigait dans les ténèbres une centaine de mètres devant lui.

- C'est la base de Ru Ghur, très bien ! souffla Otho. Regardez, voilà leurs vaisseaux !

Dans l'obscurité s'élevait une masse en pierres noires d'un ancien monument. La section centrale était en forme d'ovale étiré. Ces côtés abîmés avaient précédemment supporté un dôme central et deux autres plus petits, mais celui sur la droite était écroulé. L'enceinte massive était elle aussi écroulée en plusieurs endroits.

Des lumières bleues illuminaient le château en ruine. Les lampes éclairaient la carcasse des quatre croiseurs des pilleurs parkés dans l'enceinte. Du dôme sur la gauche venait la vibration intermittente d'une machine.

- Cet endroit n'est qu'à cinq cents mètres du cratère qui mène à la surface de Vulcain, murmura Curt.

Il pensait aux tuyères géantes insérées dans les parois du cratère prêtes à cracher vers l'extérieur et à propulser Vulcain dans l'espace. L'énergie nécessaire pour ses réacteurs provenait de cette ancienne citadelle.

- Vous entendez cette vibration ? s'exclama Grag. Ce sont des cyclotrons en train d'être testés, et des gros à les entendre !

Bork King s'avança, pistolet en main.

- Alors c'est ici que ce maudit Uranien garde le radium qu'il a volé.

Le Capitaine Futur agrippa le bras du Martien. Attends, Bork ! Nous ne pouvons pas charger ainsi. Il y a au moins deux cents hommes là-dedans. Il se tourna vers Kah et demanda :

- Est-ce qu'il y a des gardes d'habitude devant la citadelle ? Je n'en vois pas.

Kah frissonnait de peur.

- C'est gardé par des fantômes. Si quelqu'un s'approche trop près des murs, des alarmes retentissent et les mauvais tirent avec leurs armes à feu et leur horrible arme qui détruit le cerveau.

- Des circuits électriques invisibles autour du mur, murmura Curt. Mais je pense que nous arriverons à les traverser. Souvenez-vous, notre première tâche est de sortir Joan de là. Puis nous écraserons Ru Ghur. Il parla au chef Vulcanien rapidement. Vous et vos hommes

attendez ici après vos guerriers. Mais ne faites aucun mouvement d'attaque avant que je ne vous en donne le signal, ce sera cinq coups rapides de mon arme à feu.

Il prit un minuscule instrument de sa pochette, un petit détecteur extrêmement sensible au courant électrique.

- J'avais pris ceci au cas où Ru Ghur aurait monté des pièges autour de sa base, dit-il. Laissez-moi aller en premier. Restez couchés et ne faites aucun bruit.

Ils rampèrent jusqu'à la masse lugubre de la citadelle. Le Capitaine Futur gardait le petit détecteur en l'air avec sa main gauche, son pistolet atomique était dans sa main droite.

En approchant du mur, ils purent entendre des voix. Puis à nouveau revint la vibration des puissants cyclotrons et le Capitaine Futur savait que le radium, qui servait à alimenter ces cyclotrons, avait pour but de faire jaillir Vulcain hors de son orbite, ce qui entraînerait une catastrophe cosmique.

Le détecteur émit un faible bruit. Ce son presque inaudible était un avertissement que des circuits électriques étaient en travers de leur passage.

- Ne bougez pas ! murmura Curt. Je vais voir où se trouvent les rayons.

La situation était épineuse, un danger mortel menaçait. S'ils permettaient aux rayons électriques de détecter leur présence tout serait perdu en un instant alors qu'enfin une chance de victoire s'offrait à eux, une chance d'assister à la défaite de Ru Ghur.

Le Capitaine Futur était bien conscient de la nécessité d'une extrême précaution.

Il bougea lentement le détecteur de bas en haut et découvrit, grâce à l'intensité du bruit qu'il n'y avait pas moins de quatre rayons électriques au travers de leur passage, à la hauteur de trente, quatre-vingt-dix, cent cinquante et deux cents centimètres.

- Nous allons devoir nous glisser entre les deux rayons du bas sans les toucher, dit-il. Un à la fois, maintenant.

Il fut le premier. C'était comme passer au travers d'une barrière, mais les barreaux étaient invisibles et le moindre toucher ferait retentir l'alarme.

Il observa les autres se préparer à la franchir aussi. Il vit leur tension. Il réalisait le péril encouru au moindre faux-pas.

Otho réussit avec agilité, et Bork King suivit avec prudence. Faire passer Grag fut plus difficile car l'imposante carcasse de métal du robot passait tout juste entre les rayons invisibles.

- Vite dans l'ombre du mur ! chuchota Curt. Puis nous y jetterons un œil.

Ils s'accroupirent le long du mur en ruine qui faisait moins d'un mètre cinquante de haut. Puis se penchant par-dessus, ils regardèrent dans la vaste cour pavée qui entourait le château ovale et qui était lui-même entouré d'un mur. Les quatre croiseurs étaient parqués à bonne distance sur la gauche. Des lumières bleues et des voix provenaient des fenêtres ouvertes.

Le Capitaine Futur ne vit personne excepté quelques pilleurs rôdant aux alentours des croiseurs. Bork King pointa soudain le doigt en l'air. Sur ce qui restait du dôme central en ruine, il y avait une plate-forme en métal éclairée sur laquelle étaient dressées de lourdes armes atomiques et un objet qui ressemblait à un grand projecteur.

- Un gros projecteur à Rayon Léthargique, murmura le Capitaine Futur. Il pivota en sentant Otho se mettre à ses côtés.

- Chef, quelqu'un arrive par là ! siffla Otho. Les oreilles sensibles de l'androïde avaient saisi le bruit d'un pas.

Ils aperçurent une silhouette menue marchant dans l'obscurité de la cour. Le Capitaine Futur ressentit une joie inespérée alors que la silhouette franchissait un rayon de lumière. Il reconnaissait le visage pâle et tant aimé de Joan Randall.

Il sauta par dessus le mur. La fille se retourna vivement, surprise.

- Joan ! souffla-t-il, joyeusement. C'est Curt ! Je vais te faire sortir d'ici !

19

DEFAITE

Hagarde et stupéfaite, Joan regardait Curt Newton. Puis elle s'écarta de lui effrayée et ses lèvres s'ouvrirent pour laisser passer un cri. Mais elle ne le poussa jamais, puisqu'en un mouvement le Capitaine Futur s'était rapproché et avait plaqué sa main contre sa bouche étouffant son cri.

La raideur de son visage livide et l'expression vague de ses yeux lui avaient fait comprendre très vite qu'elle était en état de choc. Elle luttait faiblement. Il la ramena rapidement dans l'ombre du mur bas.

- Par les suppôts de Pluton, qu'est-ce qu'elle a ? souffla Otho.

La voix de Curt Newton se fit rauque.

- Ru Ghur l'a gardée dans son Rayon Léthargique et maintenant elle se trouve dans le brouillard total .

Il continua avec une lueur d'espoir.

- Mais elle devrait recouvrer assez vite son état normal. Elle doit être ramenée à la Comète tout de suite. Tu dois le faire, Otho.

- Vous laisser seuls, Grag, Bork King et toi ? objecta Otho avec emphase. Hors de question !

- Tu vas m'obéir ! lui rétorqua Curt Newton. Puis sa voix s'adoucit. Tu es le seul d'entre nous assez agile pour lui faire passer la barrière sans faire retentir les alarmes. Et nous ne serons pas seuls contre les pillleurs. Les vulcaniens sont en train de se réunir là-bas, dans la forêt. Nous allons détruire le Rayon Léthargique et les armes atomiques lourdes, puis les Vulcaniens attaqueront. Nous sommes en plus grand nombre. Cet endroit va devenir un enfer, et je veux que Joan soit loin d'ici.

- Eek rentrera avec toi, ajouta Grag inquiet. Je lui ai donné l'ordre télépathique de te suivre.

Otho renifla.

- Ne t'inquiète pas. Si ce chien de lune entend un bruit de combat, il saura très bien se sortir d'affaire.

Joan essayait toujours de s'échapper des bras de Curt. Mais Curt la maintenait fermement, sa main recouvrait sa bouche. Elle était si hébétée par sa longue emprise du Rayon Léthargique que Ru Ghur n'avait même pas cru nécessaire de la surveiller.

Otho l'emmenait loin de lui maintenant. L'androïde souple avait soulevée Joan comme un enfant, ses doigts bâillonnant sa bouche. Il lui tournait le dos maintenant.

- Je serai de retour avec Simon et Ezra dans la Comète, pour t'aider quand tu mèneras l'attaque avec les Vulcaniens ! souffla-t-il. Personne ne me tiendra loin de ce combat !

Il se mouvait avec précaution dans l'obscurité, Oog et Eek à ses côtés. Puisque les petits animaux pouvaient passer facilement sous le rayon électrique de la barrière, ils ne présentaient aucun danger.

Immédiatement le Capitaine Futur, Bork King et Grag sautèrent au-dessus du mur vers la cour.

- Et maintenant, à mort Ru Ghur ! murmura le Martien, entamant un pas décidé vers l'autre côté de la cour.

- Bork, attends, pas de ce côté ! souffla Curt. Nous devons d'abord détruire le projecteur de Rayon Léthargique et les armes ici. Puis je ferai signe aux guerriers de Kah, et ils retiendront les pillers pendant que nous irons trouver Ru Ghur et ses machines.

Curt fonça dans l'ombre de la citadelle. Ils la longèrent vers le dôme central là où les armes terrifiantes étaient entreposées.

Avant même de faire cinq pas une alarme retentit soudainement.

- Démons de l'espace ! gronda Grag. Otho a actionné l'alarme !

La voix de Ru Ghur hurla des ordres quelque part, des lumières s'allumèrent pour illuminer la citadelle toute entière, et des pillers en alerte jaillirent.

- Je m'occupe de Ru Ghur ! cria Bork King. Le Martien assoiffé de sang fonça en avant.

Le Capitaine Futur fonça vers l'escalier de métal éclairé qui menait à la plateforme sur laquelle étaient installés les armes et le projecteur de Rayon Léthargique. Il entendit une clameur assourdissante venant de la forêt des arbres hurleurs. Même si ses plans tombaient à l'eau, il ressentait un bref soulagement : ce bruit signifiait qu'Otho s'enfuyait avec Joan à travers la forêt.

- Chef, attention ! beugla Grag.

Des pillers venaient de sortir par une porte juste à côté de lui. Une lueur bleue éclaira Newton et le grand robot.

Le Capitaine Futur virevolta et tira pour tuer. Son éclatant faisceau atomique découpa la première rangée de pillers. Dans un beuglement Grag fonça dans le tas.

- Vas-y, chef je vais les retenir ! gronda le robot.

Les tirs atomiques éclataient aveuglément à l'autre bout de la cour, et Curt Newton aperçut Bork King, rendu fou furieux par le désir de vengeance, en plein combat avec des pillers.

Grag était au milieu des pillers qui essayaient d'attraper les bras du puissant robot, ou de tirer sur ses pieds.

Le Capitaine Futur avait monté les premières marches du petit escalier quand il entendit un appel, il tourna la tête et vit Kra Kol derrière lui. Le visage du Saturnien était convulsé par la haine et son pistolet atomique était dirigé vers lui.

- Toi, tu m'as piégé sur le Faucon ! cria-t-il en appuyant sur la gâchette.

Curt Newton arma et tira d'un seul mouvement ultra-rapide, et vit le torse du Saturnien déchiré par le feu. Mais Kra Kol appuya sur la gâchette en mourant. Pour le Capitaine Futur, le monde entier sembla exploser dans une lumière éclatante.

Il revint à lui. Tout le côté droit de sa tête lui faisait horriblement mal. Engourdi, il comprit que le tir de Kra Kol avait atteint sa tempe.

Il ouvrit les yeux. Il était enchaîné contre le mur d'une salle fortement éclairée aussi vaste que la voûte d'une cathédrale. Son dôme de pierre noire était à une hauteur vertigineuse. D'énormes machines encombraient la salle.

Bork King et Grag étaient eux-aussi enchaînés. Le Martien était sérieusement blessé. Grag, même s'il était un peu amoché, faisait de gros efforts pour briser ses chaînes.

- Je n'ai jamais été traité de la sorte de toute ma vie, grondait Grag, furieux. Je vais...

La voix familière tant détestée de Ru Ghur l'interrompit.

- Tu vas te taire ou je serais obligé de détruire ton appareil vocal. Tu es maintenu en vie uniquement parce que je tiens à te disséquer par la suite afin de voir si l'on peut en fabriquer d'autres comme toi.

- Me disséquer ? cria Grag. L'infâme menace le laissa sans voix.

Ru Ghur se tenait debout face à ses prisonniers, tel un personnage comique, bien gras, avec un sourire narquois et fade.

Des pillers armés arrivèrent poussant devant eux des esclaves vulcaniens.

- Nous avons fouillé toute la citadelle, il n'en reste plus, rapporta le Mercurien à la tête de rat. Aucun esclave n'a disparu, mais la fille manque à l'appel.

Ru Ghur sourcilla.

- Elle a du être effrayée par les combats, de toute façon elle était trop droguée par le Rayon Léthargique pour avoir prémédité un plan d'évasion. Fouillez la forêt après elle.

Il se tourna vers le Capitaine Futur.

- Tu m'as causé beaucoup d'ennuis, Futur. Toi et tes amis, vous serez tués ici, bien sûr. Mais je vais vous garder en vie assez longtemps pour assister à mon triomphe.

Bork King n'avait pas dit un mot. Suspendu par des chaînes, toute la haine du Martien blessé ressortait dans son regard envers Ru Ghur.

Curt Newton sentait l'amertume de sa défaite. Il avait perdu toute chance de détruire cette bouche de l'enfer, une fois pour toute.

Il regarda au-delà de l'Uranien, vers les machines colossales, les cyclotrons gigantesques. Leurs pompes à fuel étaient reliées aux grandes cuves qui il le savait contenait le radium dérobé partout dans le Système Solaire. Des tuyaux massifs descendaient jusqu'au sol et il pouvait deviner qu'ils étaient connectés aux réacteurs du grand cratère.

- Tu es prêt, n'est-ce pas ? murmura-t-il. Prêt à vous servir de la puissance de ces cyclotrons pour projeter Vulcain hors de son orbite.

Ru Ghur le regarda avec admiration.

- Ainsi tu as deviné mon objectif rien qu'en ayant vu les réacteurs dans le cratère ? Oui, c'est ce que nous allons faire. Nous allons faire de Vulcain un immense vaisseau pirate ! Ses petits yeux brillaient d'un feu qui révélait la vraie folie de cet homme, éclipsant son visage ridicule et son corps gras. Ce sera la plus grande aventure jamais réalisée par un homme ! Un tir prolongé de super-énergie projetera Vulcain hors de son orbite, et nous pourrons la diriger dans tout le Système Solaire comme un vaisseau interplanétaire.

- Comprends-tu ce que nous pourrons faire avec cette planète de corsaires ? Nous pourrons l'utiliser comme base à partir de laquelle nous assaillirons les planètes externes. Nous réunirons ici sur Vulcain tous les hors-la-loi et pirates du Système, sous mon commandement. Nous pillerons les richesses d'un Système démoralisé et personne ne sera capable de nous attaquer, puisque nous écarterons tous les croiseurs de combat dans le Système simplement en actionnant nos puissants réacteurs.

- Et quand nous aurons anéanti le Système, alors nous partirons pour toujours ! Il sera facile de projeter Vulcain vers une autre étoile. Il y aura assez de radium pour chauffer et éclairer ce monde intérieur durant la longue traversée. Les Vulcanien, qu'il sera facile de subordonner complètement, deviendront nos esclaves. Et je serai le seul maître de ce vaisseau-monde et de tout ce qui ira avec !

Grag poussa un cri d'horreur.

- Chef, il ne peut pas faire ça ? A-t-il assez de puissance pour bouger Vulcain ?

- Il a assez de puissance, dit le Capitaine Futur gravement. Mais il y a une chose à laquelle il n'a pas pensé, ses yeux fouillèrent Ru Ghur. Tu ne connais pas les mécanismes célestes, et tu n'as pas pleinement réalisé les conséquences de l'expulsion de Vulcain de son orbite. Cela influera sur la gravitation qui tient Mercure dans une orbite excentrique. Le résultat amènera Mercure de plus en plus près du Soleil jusqu'à ce qu'elle y soit plongée. Et si un corps de la dimension de Mercure s'écrase contre les couches externes du soleil, cela créera une implosion des forces solaires qui auront pour effet de faire exploser le Soleil en une nova. Cela précipitera les planètes internes vers une destruction certaine. Tu n'y as pas pensé quand tu as imaginé ce plan, n'est-ce pas ?

- Je suis bien meilleur scientifique que tu ne le penses, Futur, répondit froidement l'Uranien. J'ai pleinement prévu le cataclysme que tu décris.

Curt Newton était stupéfait.

- Tu sais que cette catastrophe arrivera, et pourtant tu persistes dans votre folie ?

Ru Ghur balança la tête dans une tristesse assumée,

- Il est déplorable que tant de mondes et de peuples fussent périr. Mon cœur se serre à l'idée de tant de malheurs. Mais j'ai bien peur que cela ne puisse être évité.

Il ajouta avec allégresse,

- Mais il y a un bon côté. La catastrophe n'affectera pas les planètes extérieures. Mais elles seront tellement démoralisées qu'il ne sera pas difficile de les asservir avant d'emmener ce vaisseau loin du Système à tout jamais.

Ce n'est qu'à cet instant que le Capitaine Futur comprit toute la cruauté de cet être gros et flasque. Il avait pensé que Ru Ghur avait minimisé l'inévitable et désastreuse conséquence de son plan.

- Nous commençons ce soir, disait Ru Ghur. Dans une heure, Vulcain aura suffisamment pivoté pour que l'ouverture du cratère pointe dans la direction nécessaire à la faire sortir de son orbite.

- Ru Ghur ! hurla Curt. Pense à Mercure, Vénus, la Terre, Mars et peut-être même Jupiter, elles vont toutes périr, et avec elles des millions de gens, dans l'explosion solaire. Tu ne peux pas vouloir ça !

Ru Ghur leva ses épaules grasses.

- Je suis désolé. Mais je ne peux pas laisser mes sentiments prendre le dessus sur mes jugements pratiques.

Alors qu'ils l'observaient en proie à l'effroi, le pilleur martien et une demi-douzaine de ses hommes revenaient avec Joan Randall. Elle était toujours hébétée, perdue dans ses rêves. Elle les regardait sans les reconnaître, comme une enfant perdue.

- Nous l'avons trouvée dans la forêt de fougères, rapporta le pilleur martien. Elle revenait par ici.

Curt Newton gronda intérieurement. Quelque chose était arrivé à Otho sur le chemin du retour vers la Comète. Quoi que ce fût, Joan s'était retrouvée libre et, dans son état, elle était revenue à la citadelle.

Ru Ghur criait ses ordres au Mercurien.

- Le vaisseau de Futur est quelque part dehors, et le Cerveau est probablement à l'intérieur. Trouvez-le et détruisez-le.

Il ajouta menaçant :

- Revenez ici dans moins de quarante cinq minutes. Nous allons enclencher la mise à feu et cela va secouer un peu.

Curt sentait ses espoirs sombrer. Quelle chance avait-il maintenant d'empêcher ce désastre ? Ils allaient trouver la Comète, les pilliers de la citadelle étaient en alerte et les Vulcains n'avaient aucune chance de réussir une attaque

Et les minutes se succédaient vers le moment fatidique où Vulcain serait délivré de son orbite millénaire, avec toutes les conséquences désastreuses sur la vie dans le Système Solaire que cela apporterait !

SOMBRE BATAILLE

Se débattant vainement, le Capitaine Futur était fortement secoué par la vision apocalyptique du désastre imminent qui harcelait ses pensées. Bientôt ces cyclotrons colossaux commenceraient à vrombir, et l'énergie dérivée du radium affluerait des tuyaux souterrains vers les réacteurs du cratère.

Le terrible choc délogerait Vulcain de son orbite et ce petit monde deviendrait un Monde Hors-la-loi dans le pire sens du terme. Un planétoïde pirate traversant le Système pour piller les planètes civilisées. Derrière lui, Mercure serait délogée et tournoierait doucement vers le Soleil puis causerait une explosion qui effacerait la moitié du Système.

- Je ne peux pas laisser cela arriver ! pensait féroce ment Curt Newton. Il doit y avoir un moyen de l'arrêter !

Il décupla ses efforts pour se libérer de ses chaînes, mais n'eut aucun autre résultat que de lacérer encore plus ses poignets ensanglantés.

Comme pour se moquer de son désespoir, Ru Ghur inspectait les chronomètres, jauges et cadrans du tableau de bord. Joan était venue à côté de l'Uranien et regardait de manière indolente.

- Ce sera bientôt l'heure d'allumer les cyclotrons, disait Ru Ghur. Ils doivent tourner au maximum quand nous entamerons le premier tir.

Soudain toutes les lampes au krypton de la citadelle s'éteignirent. Ils furent plongés dans la pénombre.

- La fille a débranché les câbles des lumières ! hurla Ru Ghur dans le noir. Attrapez-la !

Il y eut un mouvement de confusion dans l'obscurité, des pas couraient, des pilleurs criaient et s'acharnaient sur les esclaves vulcaniens.

Le Capitaine Futur était stupéfié. Est-ce que Simon avait pu ramener l'esprit drogué de Joan à son état normal là-bas dans la Comète ? Non c'était impossible. Elle n'était pas partie assez longtemps pour ça.

Curt sentit soudain une main mettre un pistolet atomique dans sa ceinture.

- Penchez-vous en avant, tous les trois ! chuchota une voix familière à son oreille. Je vais vous libérer avec mon arme.

- Otho ! souffla Curt, mais il n'eut pas le temps de poser des questions à l'androïde sur sa réapparition. Ceci était la chance inespérée qu'il avait tant souhaitée.

Il se pencha en avant au maximum de ses chaînes. Un coup de feu atomique éclata et il sentit les chaînes tomber. Il libéra ses poignets au moment où les armes atomiques reprenaient leur danse.

- Futur et les autres se sont libérés ! s'étranglait Ru Ghur. Bloquez la grande porte ! Trouvez la fille et tuez-la !

Le Capitaine Futur dut faire face à un terrible choix. Tout son être brûlait de retrouver Joan et de s'assurer de sa protection. Mais en agissant ainsi il raterait sa seule chance de détruire les plans terrifiants et titanesques de Ru Ghur, il trahirait le Système. Dans un souffle pénible qui sembla lui durer une éternité, il fit son choix.

- Otho ! Grag ! Bork ! Foncez sur la porte ! Nous partons !

Il entendit les pas métalliques de Grag et celui léger de l'androïde alors qu'ils franchissaient le passage obscur. Ils tombèrent sur les pilleurs qui s'affairaient à bloquer les portes.

Les bras puissants de Grag tourbillonnèrent et les ennemis tombèrent comme des mouches dans l'obscurité. Curt, Grag et Otho sortirent dans la nuit.

Curt était à l'agonie, il ne pensait qu'à Joan qu'il abandonnait à une mort certaine dans cette salle obscure. Mais il ne pouvait revenir sur sa décision.

- La plateforme sur le dôme central ! cria-t-il d'une voix rauque. Si nous arrivons à faire entrer les guerriers vulcaniens nous aurons une chance !

La cour était aussi sombre que la salle qu'ils venaient de quitter. Mais des lumières blanches déchirèrent soudain l'obscurité. Les faisceaux venaient des croiseurs pilleurs, ceux qui étaient partis à la recherche de la Comète.

- Tirez dans ces lumières ! hurla le Capitaine Futur.

Il plongea dans la cour tirant sur les vaisseaux. Ses coups de feu atteignirent deux des spots. Il entendit l'éclat du tir d'Otho et les deux autres lumières s'éteignirent.

Les pilleurs sortaient des vaisseaux, fonçaient vers eux, leurs armes faisaient feu. Les tirs se croisaient devant Curt alors qu'il atteignait les marches qui menaient à la plateforme.

Il gravit l'escalier tout en tirant sur les deux pilleurs de garde en haut qu'il avait aperçu. Les deux tombèrent sans vie à côté des lourdes armes atomiques.

- N'utilisez pas les armes lourdes sur la citadelle ! hurla Curt à Grag et Otho. Envoyez le signal à Kah !

Les armes lourdes feraient s'écrouler la citadelle au sol. Il ne pensait pas seulement à Joan mais aussi à Bork King et aux pauvres esclaves vulcaniens.

Curt s'intéressa à l'alimentation du projecteur de Rayon Léthargique. Il espérait qu'elle fût branchée sur un circuit différent de celui des lumières de krypton. Et il eut raison ; lorsque ses doigts appuyèrent sur l'interrupteur, il entendit le rayon entamer son doux ronronnement.

Le pistolet d'Otho éclata trois fois dans les airs. Et un grondement de centaines de voix féroces répondit au signal dans la forêt sombre.

- Ils montent l'escalier ! hurla Grag.

D'autres spots de lumière s'étaient allumés sur les vaisseaux pilleurs, leurs rayons lumineux illuminaient la cour. Curt Newton aperçut l'attroupement de pilleurs qui se précipitait dans l'escalier maintenant.

Des tirs assourdissants de feu atomique passaient devant ses yeux.

Mais aussitôt Curt fit pivoter le projecteur de Rayon Léthargique droit sur eux. Le faisceau invisible les stoppa dans leur assaut. Ils vacillèrent et s'évanouirent, ils se vautrèrent en tas. Le Rayon Léthargique les avaient assommés soudain de ses rêves, les avait mis KO au cœur de la bataille.

Le Capitaine Futur entendit une nouvelle voix dans la nuit.

- Détruisez les démons ! Tuez-les tous !

Kah et ses guerriers vulcaniens enjambaient les murs ! Les hommes sauvages, lances au poing, avaient enfin la chance de se venger des brutes de Ru Ghur.

Les pilleurs, voyant arriver les renforts, se retournèrent pour faire face à ces nouveaux attaquants sauvages. Ceux qui étaient encore dans la citadelle accouraient pour se joindre à la bataille.

Le Capitaine Futur fit tourner le projecteur surpuissant du Rayon Léthargique invisible vers eux. Sous ce faisceau les pilleurs s'évanouirent les uns après les autres.

Kah et les Vulcaniens foncèrent sur eux dans le but de les tuer.

- Kah, ne les tuez pas, désarmez-les ! cria Curt Newton. Ils sont inoffensifs maintenant !

Pendant un moment Kah sembla incapable de raisonner ses guerriers qui réclamaient une vengeance sanglante. Puis petit à petit ils obéirent, et désarmèrent les hommes assomés.

- Nous les avons écrasés ! hurla Grag heureux.

- Ru Ghur est toujours dans la citadelle et Joan aussi ! cria Curt d'une voix rauque, en montant les escaliers quatre par quatre.

- Joan est en sécurité, chef ! cria Otho. Regarde !

Curt se retourna. Ses yeux s'écarquillèrent. Sous les rayons des spots, il vit que derrière lui il y avait Grag et Joan, et personne d'autre.

- Joan comment es-tu arrivée jusqu'ici ? cria-t-il. Où est Otho ?

Joan réalisa une chose qui les stupéfia tous alors. Elle leva la main pour effacer son maquillage et arracha sa perruque sombre. La tête chauve et blanche d'Otho leur fit face. Il sourit devant leur stupeur.

- J'étais la Joan qui est revenue à la citadelle, dit-il. Durant le combat dans le noir, tu ne pouvais pas me voir.

Curt était stupéfait.

- Tu as toujours été très fort en déguisement, murmura-t-il, mais cette fois tu m'as complètement piégé. Mais où est Joan ?

- Dans la Comète, répondit Otho. Maintenant, Simon doit lui avoir clarifié les esprits. Elle était si droguée qu'elle s'est débattue tout du long, et a actionné les alarmes. Mais une fois ramenée sur le vaisseau, je me suis déguisé et je suis revenu à la citadelle. Ru Ghur l'a laissé vaquer parce qu'elle était inoffensive. En prenant sa place, cela m'a permis de t'aider.

- Tu as fait plus que nous aider, Otho, dit Curt avec émotion. Tout le mérite te revient. Puis il se souvint brusquement. Ru Ghur est toujours dans la citadelle. Cet Uranien pourrait très bien mettre en route les réacteurs dans un dernier mouvement de hargne !

Ils se frayèrent un chemin dans la cour envahie par les guerriers de Kah qui retrouvaient avec liesse les esclaves vulcaniens. Ils arrivèrent dans la citadelle. La vaste salle des cyclotrons était toujours plongée dans le silence et l'obscurité. Otho chercha à tâtons les circuits qu'il avait débranchés. Les lampes au krypton se rallumèrent, illuminant la salle d'une lumière bleue.

- Par les Dieux de l'espace ! s'exclama Grag. Bork King...

Le Martien géant était à genoux, le sang s'écoulait d'une énorme déchirure qui allait du flanc à l'épaule, mais son visage rouge était toujours animé par la même envie de vengeance.

- Je suis resté ici pour trouver Ru Ghur, murmura-t-il. Et je l'ai trouvé.

L'Uranien gisait au sol. Son cou avait été brisé par les mains puissantes de Bork King. Il se mourait. Ses yeux agonisants les regardaient faiblement, et ses lèvres remuèrent.

- Tu as gagné, Futur, souffla-t-il. J'aurais aimé que tu sois de mon côté.

Le souffle se brisa. L'intellect brillant qui était sur le point de détruire le Système Solaire était retourné dans les ténèbres...

* * * * *

Deux jours plus tard, la Comète était prête au départ dans la cour de la citadelle. Les Futuristes avaient détruit les puissants réacteurs, les réservoirs et les cyclotrons sur lesquels les esclaves vulcaniens de Ru Ghur s'étaient échinés durant tant de mois. Maintenant ces esclaves étaient retournés auprès des leurs. Et Kah et tous les Vulcaniens étaient venus saluer le départ des Futuristes.

- Nous reviendrons bientôt, avec d'autres vaisseaux, leur assura Curt Newton. Pour l'instant nous devons ramener le radium à ses propriétaires. Quand le Gouvernement du

Système apprendra qu'un monde habité existe à l'intérieur de Vulcain, et que des vaisseaux peuvent trouver du cuivre ici pour s'alimenter, beaucoup d'autres viendront.

- Nous garderons les prisonniers ici jusqu'à votre retour, lui dit Kah.

La bande démoniaque finirait par affronter les cours de justice du gouvernement du Système.

Bork King, se remettant doucement de ses blessures, décida de rester sur Vulcain.

- Je vais surveiller le radium jusqu'à ce que vous reveniez, offrit-il. Je suis un Gardien de Mars, et une partie de ce radium représente la vie sur ma planète.

Il releva ses larges épaules et ajouta :

- Quand le radium sera en sécurité dans les pompes de la station de mon monde, je serais prêt alors à affronter mon jugement pour piraterie.

- Bork, lui dit Curt Newton, lorsque j'aurais raconté notre histoire, le tribunal qui ne t'acquittera ni toi ni tes hommes se fera lyncher !

Le grand Martien grimaça.

- Tu aurais fait un bon pirate toi aussi.

Lui et les Vulcaniens leur souhaitèrent bonne route et la Comète s'éleva vers le splendide faisceau de lumière. Les réservoirs de fuel regorgeaient de cuivre maintenant, et les appareils parathermiques ronronnèrent quand ils pénétrèrent dans la lueur écorchante du soleil.

Curt dirigea le petit vaisseau vers la Terre aussitôt qu'ils émergèrent à la surface volcanique de Vulcain.

De la cabine des voix retentissaient. Ezra Gurney avait narquoisement engagé Grag et Otho dans une de leurs perpétuelles disputes à propos des mérites respectifs de leurs animaux de compagnie.

- De plus, criait Otho, je te préviens : je refuse d'aller où que ce soit avec toi si ce petit couard de chien de lune continue de t'accompagner

- Bien ! beugla Grag d'une voix furieuse. Je serais bien mieux avec Eek qu'avec cette imitation d'humain en caoutchouc et sa misérable mascotte !

Curt Newton, pour la première fois depuis longtemps, avait le sourire aux lèvres quand il rapprocha Joan de lui.

- Enfin je retrouve le calme habituel ! dit-il.